

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son. Exc. Mgr Ildebrando Antonutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

LE DEVOIR

VOLUME XXXIX — No 243

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HÉROUX

MONTREAL, SAMEDI, 16 OCTOBRE 1948

S. Gérard Majella, confesseur.

TEMPS PROBABLE:

BEAU ET CHAUD

Cinq sous le numéro

EST ET OUEST ENCORE PLUS DIVISÉS

Des chantiers sans blasphémateurs

Une révolution qui s'accomplit dans la paix — Ce sont des hommes du peuple qui créent les meilleures formules sociales

L'exploitation forestière a donné lieu à toutes sortes d'abus depuis qu'elle se pratique chez nous: abus de la part des patrons, compagnies et entrepreneurs; abus de la part des bûcherons.

Le gaspillage qui se pratique dans nos forêts est suffisamment connu; de même en est-il des salaires, des conditions de travail et d'hygiène que les patrons imposaient à leurs ouvriers jusqu'à ces dernières années. Il n'y a pas plus de dix ans, on voyait des hommes "déparés" sortir du bois après tout un hiver d'un labeur harassant, endettés vis-à-vis de leurs employeurs, parce que le salaire qu'ils avaient touché n'avait pas suffi à payer leur habillement, leur pension et leurs menues dépenses.

Les bûcherons ont mauvaise réputation et ils ne l'ont pas volée: ils passent pour ivrognes, blasphémateurs, chicaniers, instables et "critiques". Le fait est qu'il y a dans cette classe une minorité de vieux "voyageurs", de durs-à-cuire qui donnent le ton et qui déshonorent l'ensemble. Car la très grande majorité des bûcherons sont de braves gens de la campagne, fort tranquilles dans leur milieu, mais qui se croient tenus de hurler avec les loups.

Or tout cela est en train de changer. Tout cela change par l'application d'une formule nouvelle, le chantier coopératif.

Le chantier coopératif est une des nombreuses inventions sociales qui sont sorties de la petite colonie de Sainte-Anne de Rouquemaure, Abitibi, depuis douze ou treize ans qu'elle existe. Incidemment, les colons de Rouquemaure ont inventé depuis douze ans, grâce à quelques hommes aventureux dont un curé et un agronome-colon, plus de formules de rénovation sociale que tous nos professeurs d'Université. Comme quoi le besoin crée l'organe, au moins dans la vie sociale.

Or les colons de Rouquemaure ont imaginé ceci: au lieu de se disperser aux quatre vents chaque automne pour s'engager au service de cinq, dix ou quinze entrepreneurs forestiers, ils décident, il y a de cela quatre ou cinq ans, de devenir leur propre employeur. Ils forment un syndicat coopératif et entrent en pourparlers avec une compagnie forestière pour obtenir un contrat. Ils sont reçus d'abord avec scepticisme, puis à force d'insistance et parce que la main-d'œuvre est rare, ils finissent par gagner leur point.

Les résultats de la première année dépassent leurs espérances et celles de la compagnie. L'idée du chantier coopératif se répand rapidement en Abitibi; dès l'hiver suivant il s'en organise quatre ou cinq. Bientôt on sent le besoin de former de bons contremaîtres, commis, gérants, etc., alors on met sur pied un chantier-école. Le mouvement, grâce au service forestier de l'U.C.C., se répand dans toute la province. Après quatre ou cinq ans seulement il a atteint les proportions suivantes:

A l'heure présente il y a quarante chantiers coopératifs en opération groupant environ deux mille hommes. Ils se sont engagés par contrat à couper et charroyer 184,000 cordes de bois pour une valeur de \$2,300,000. De ces chantiers coopératifs, vingt-sept sont paroissiaux, c'est-à-dire qu'ils recrutent leurs adhérents dans une seule paroisse. Les treize autres n'ont pas de limite territoriale et sont plutôt considérés comme des chantiers-écoles. Presque tous font partie d'une fédération qui les assiste dans leur organisation et durant les premiers mois d'opération.

La formule donne des résultats presque miraculeux, du double point de vue moral et matériel.

Le sacre et le blasphème ont disparu des camps. Car chaque membre d'un chantier coopératif s'engage à payer une amende chaque fois qu'il sera pris à sacrer ou à blasphémer; les incorrigibles sont expulsés. On récite en commun la prière du matin et du soir, et les prières avant et après les repas. Remarquons que ces pratiques n'ont aucun caractère de contrainte comme peuvent en avoir par exemple celles qui sont en vigueur dans les maisons d'éducation. Il s'agit d'une discipline que les bûcherons s'imposent eux-mêmes volontairement.

La plaie des chantiers c'est le "chiaulage". Durant les longues veillées d'hiver les camps de bûcherons sont des parlements modèles: on y règle chaque soir le cas du cuisinier, du contremaître, du mesureur, de l'entrepreneur, de la compagnie, du gouvernement. Dans les chantiers coopératifs, rien de tel: pas un mot de critique, mais de la discussion constructive. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois par semaine en assemblée générale; ils sont appelés à donner leurs vues sur toutes les questions d'intérêt général. Les griefs d'ordre particulier sont soumis au gérant, au conseil d'administration ou au comité de surveillance. Tous les conflits se règlent par arbitrage et la décision des arbitres est toujours finale.

Les résultats de cette collaboration intelligente sont tangibles: les bûcherons sont de bonne humeur, et travaillent avec cœur; le "jumpage", c'est-à-dire le va-et-vient continu d'hommes, qui atteint un coefficient inquiétant ces années-ci et qui coûte des sommes fabuleuses aux patrons et aux ouvriers, est inexistant. Il est extrêmement rare qu'un sociétaire quitte le chantier avant la fin des opérations, sauf pour maladie ou accident.

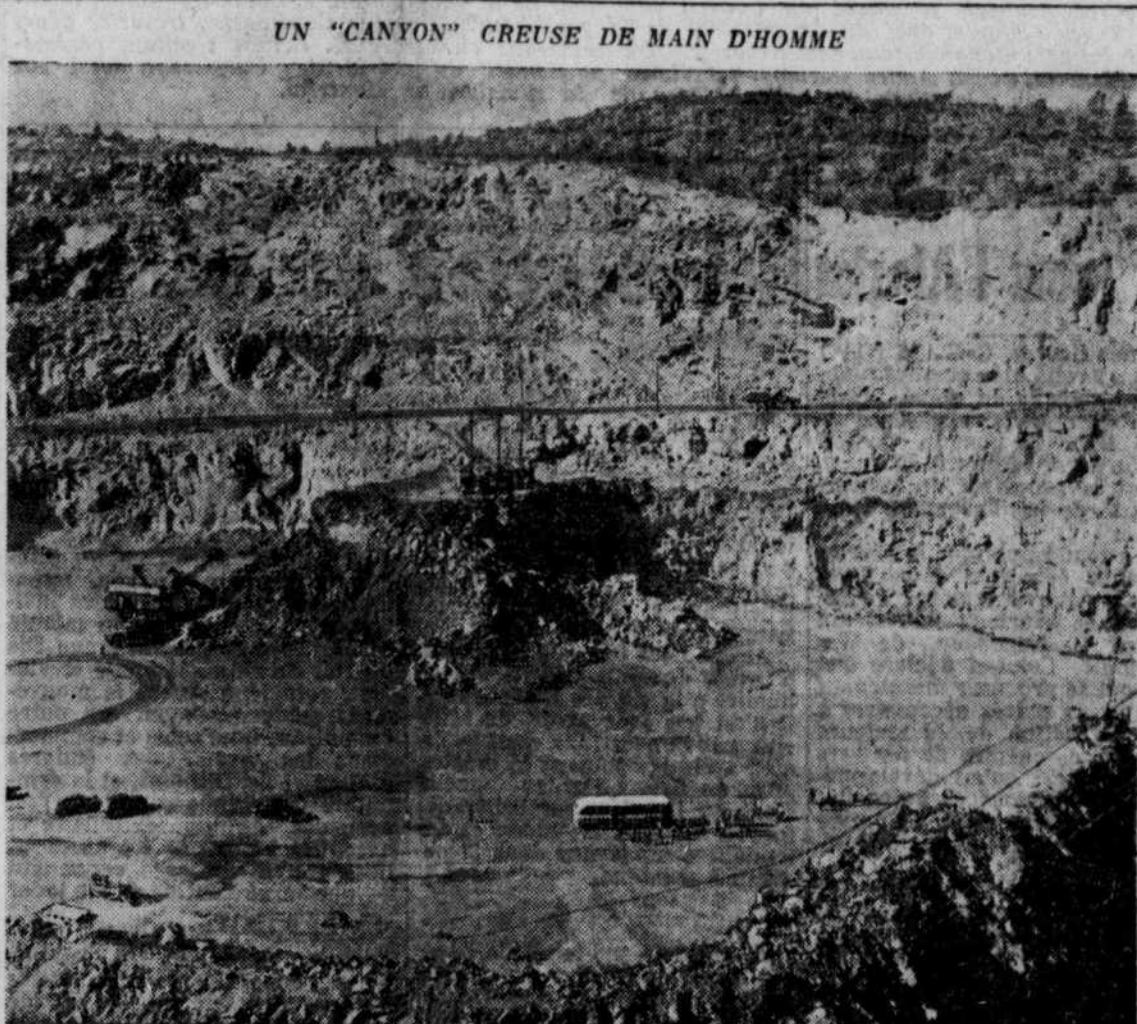
Au point de vue financier, les résultats sont excellents. Nous n'avons pas de chiffres récents, mais nous nous rappelons qu'il y a une couple d'années des chantiers coopératifs pouvaient remettre à chacun de leurs sociétaires à la fin des opérations une couple de cents dollars de ristourne en moyenne, fruit de la bonne humeur, du travail et de la coopération.

Le bûcheron maître du chantier! Celui qui eût exprimé cette revendication d'allure révolutionnaire il y a dix ans eût passé pour un être dangereux. Les gens sages l'eussent fait surveiller par l'escouade antisubversive ou "antisocialiste" comme s'exprimait tout innocemment l'autre jour le téléphoniste de la police de Montréal.

N'empêche que cela s'est fait sans tapage, par un travail d'éducation intelligemment conduit et avec la collaboration du capital et du travail. Et ce n'est qu'un début, qu'une simple reconnaissance de patrouilles. Jusqu'où la formule pourra-t-elle conduire si elle est poussée à ses conséquences ultimes? A la reprise de possession de nos forêts affermées à des capitalistes étrangers? A des coopératives industrielles qui dépasseront par leur efficacité et leur souci du facteur humain la formule desséchante du socialisme? Peut-être. En tout cas une expérience comme celle-là devrait nous faire comprendre que dans le domaine social comme ailleurs la fortune sourit aux audacieux.

16 X-48

Gérard FILION



On aura, par cette photo, une assez juste idée du puits à ciel ouvert creusé par l'International Nickel Co. of Canada dans la région de Sudbury. Ce puits, qui porte le nom de Flood-Stobie, est situé à quelques milles au nord de la mine de nickel. Cette photographie a été prise à l'occasion de la visite à la mine des directeurs américains et anglais de la compagnie. On peut les apercevoir, au centre du puits, alors qu'ils descendent de l'autobus qui les a transportés à Sudbury. (Photo C.P.)

Attaque égyptienne d'un convoi juif

Dans le désert du Negeb — On craint un moment la reprise du conflit de Palestine — Tel-Aviv décrète un couvre-feu dans tout Israël

Tel-Aviv, 16 (A.P.). — D'après un communiqué de l'armée israélienne, des troupes et des avions de l'Égypte ont attaqué et détruit des convois juifs de ravitaillement dans la zone désertique de Negeb, au sud de la Palestine; et l'avion d'Israël a riposté en bombardant les bases égyptiennes d'attaque.

Quelques observateurs étrangers ont alors exprimé la crainte que la guerre ne reprenne pour de bon en Terre Sainte entre Juifs et Arabes; mais la forte partie du personnel de médiation et de surveillance de l'O.N.U. en Palestine, a préféré s'abstenir de tout commentaire. Le gouvernement de Tel-Aviv a imposé un couvre-feu rigide par tout le pays, à la suite de cette série de rencontres; c'était la première fois que l'obscurité s'appliquait à tout Israël et non plus seulement à sa capitale.

Au dire de Tel-Aviv, les Égyptiens ont assailli avec des mortiers et des canons de campagne un convoi juif de 16 camions circulant à 80 milles au sud de la capitale. Ils en ont détruit deux et endommagé d'autres, ont tué et blessé plusieurs occupants des voitures et forcé les autres à rebrousser chemin.

Quelques heures plus tard, six avions égyptiens de type Spitfire ont mitraillé d'autres convois qui tentaient de circuler entre les diverses colonies israéliennes du Negeb. Là encore, ils ont causé des pertes de vie et de matériel des plus importantes.

A Jérusalem, plusieurs boutiques ont dû fermer leurs portes quand les autorités juives ont fait une nouvelle levée de main-d'œuvre pour leurs travaux de défense. Chaque équipe ainsi recrutée, chez les civils de 18 à 48 ans, devra fournir un service de deux semaines, sans s'arrêter le jour du Sabbat ou aux fêtes.

De Gaulle recueille un demi-million

Paris, 16 (R.P.). — Les organisateurs de la "Campagne du Timbre" en faveur du général de Gaulle révèlent qu'ils ont déjà accumulé de cette façon la somme de 162,350,000 francs (\$540,000). Plus de 2,000,000 de ces contributions nouveau genre ont été reçues par la poste, de sorte que l'administration postale française a réalisé incidemment le coquet bénéfice de 20,000,000 de francs, soit le cinquième de la somme transmise par le courrier.

J'aurais affirmé que cette loi ne peut aider à la construction d'une seule maison; or j'ai dit en Chambre et écrit ici-même, qu'il se construisait au moins un millier de maisons en fonction des montants actuellement votés. Et dans ce temps-là, les règlements provinciaux n'étaient pas émis, et la loi permettait d'édifier des demeures de cinq ou six logis; maintenant le nombre des logis est limité à deux, cela rendra les crédits disponibles pour un plus grand nombre de petits propriétaires.

En fait, l'opposition nationale en Chambre a approuvé l'intervention de l'Etat québécois dans le domaine du logement, et l'intérêt de 3%, en votant pour le "bill no 8" en deuxième lecture. Elle s'est prononcée en troisième lecture contre certaines modalités de la loi, et notamment "contre la permission de construire des maisons à plus de deux logis, et par conséquent d'utiliser la loi pour faire un placement" (attitude à laquelle le gouvernement s'est rallié après coup, en édictant ses règlements), et contre "l'absence de garantie sur le capital qui écartera la plupart des petits salaires". Voilà ce que MM. Chaloult, Lemieux et Bergeron, et moi-même avons cru exact en février dernier.

Et jusqu'ici les faits ne nous ont rien contredit.

André L.

Direction unique aérienne à Berlin

Berlin, 16 (A.P.). — La Grande-Bretagne et les Etats-Unis viennent de créer le commandement unique des manœuvres de ravitaillement aérien à Berlin. La direction en a été remise à un Américain, le major-général William A. Tunner, qui aura un adjoint britannique, le commandeur de l'air J. W. F. Merer. On a précisé que le général Tunner n'aura pas le contrôle administratif mais seulement fonctionnel de la partie anglaise de ce ravitaillement. Le but de cette fusion de commandements est de tirer un meilleur profit des moyens et appareils mis en œuvre par Londres et Washington pour déjouer le blocus économique de la capitale allemande par les Russes.

Journée active de M. Saint-Laurent

Londres, 16 (C.P.). — Le premier ministre titulaire du Canada, M. Mackenzie King, et son successeur intérimaire, M. Louis Saint-Laurent, ont passé une bonne partie de la journée d'hier, vendredi, à des consultations entre eux, dans les appartements de M. King à l'hôtel Chester de Londres où il est confiné par son médecin. M. Saint-Laurent est logé d'ailleurs au même hôtel et sur le même étage.

M. King a poursuivi avec son collègue de Nouvelle-Zélande, M. Peter Fraser, un entretien commencé lundi. De son côté, M. Saint-Laurent, après une visite à la Maison Canadienne, a déjeuné avec le ministre des Domaines, M. Philip Noel-Baker. Il est accompagné de Jules Haug, commissaire en Grande-Bretagne, M. Norman Robertson, qui avait remplacé M. King au pied levé avant l'arrivée de M. Saint-Laurent. Ce dernier s'est ensuite rendu, à l'heure du thé, chez le premier ministre britannique, M. Clement Attlee; puis il a reçu la visite du haut-commissaire de l'Eire au Royaume-Uni, M. Walter Dulanty.

Les Rouges allemands veulent une purge

Berlin, 16 (A.P.). — La direction du parti communiste dans la zone russe d'occupation en Allemagne prétend avoir découvert de nombreuses défections et trahisons dans les rangs de son groupe et réclame une purge complète, même si elle risque d'atteindre jusqu'aux chefs du parti. Le manifeste de la direction s'en est pris surtout à ceux qui répètent à tout venant la propagande antirusse, à ceux qui se plaignent sans cesse des conditions économiques et à ceux qui ne songent qu'à exploiter l'administration publique, comme des parasites. Les observateurs étrangers relient cet avertissement à d'autres signes de troubles derrière le "rideau de fer", tels que l'aveu par les occupants soviétiques eux-mêmes qu'ils n'ont pas atteint les contingents de production fixés pour le dernier trimestre.

Maintenant que Moscou a ruiné le dernier effort de compromis à Berlin

Vichinsky sort de son silence pour accuser les six puissances secondaires

Paris, 16 (C.P.). — Le principal délégué de la Russie à l'Assemblée générale des Nations Unies à Paris, Andreï Vichinsky, a rompu le silence hermétique qu'il maintient depuis plusieurs jours en face des manœuvres occidentales à propos de Berlin, mais seulement pour anéantir tout espoir de conciliation par l'intermédiaire de puissances secondaires et pour fermer violemment la porte au nez du Canada et des cinq autres petits Etats membres du Conseil de sécurité qui ont cherché à intervenir en cette affaire. Il a accusé ces six Etats dont les intérêts sont personnellement neutres dans le problème berlinois d'avoir cherché à attirer la Russie dans un piège, c'est-à-dire à l'entraîner dans un nouveau débat général sur Berlin en la forçant de répondre à certaines questions pertinentes.

Le président intérimaire du Conseil, l'Argentin Juan Bramuglia, qui avait conduit lui-même au nom des six puissances secondaires ces tentatives de compromis du problème berlinois, n'a pu se retenir de se lever aussitôt, les poings serrés, et rage, pour répondre que M. Vichinsky n'a pas le droit d'accuser ces

puissances d'avoir voulu tricher. Le délégué russe a plus tard rétracté en partie ses paroles.

Avant l'attaque lancée par le délégué de Moscou, notre représentant, le général McNaughton, venait précisément de remarquer: "Nous vivons à l'ombre de la violence". Le bruit ayant obstinément couru jeudi que le Canada devait présenter au conseil de sécurité une résolution voulant que cet organisme exige la levée du blocus de Berlin, le général a voulu clarifier aujourd'hui la position de notre pays et aussi des cinq autres Etats secondaires sur ce terrain brûlant. "Nous avons seulement, a-t-il expliqué, voulu nous rendre compte des possibilités de compromis et non pas imposer un accord quelconque. C'est au conseil à prendre les décisions finales quant à Berlin et à les prendre promptement."

Après ces échanges plutôt abrupts de vues, le conseil s'est ajourné à mardi, sans donner la moindre indication sur le travail qu'il entreprendra alors. Le délégué polonais Oskar Lange a pour sa part assuré les journalistes que Vichinsky boycottera toute décision du conseil contraire aux désirs russes.

COURRIER DE FRANCE

Pendant que règne encore la Paix — L'air de Paris — Un souffle de poésie passe sur la scène, en ce début de saison

(par Pierre de Grandpré)

Paris, 7 octobre. Les journées solennelles et fraîches d'un bel automne, ennemi de la violence, enveloppent de tendresse et d'espoirs généraux l'usine à fabriquer la paix qui s'est posée pour quelques semaines sur la colline de Chaillot. L'Est et l'Ouest, paraît-il, s'y croisent d'avantures, y jouent un jeu serré, pathétique; mais Paris, tout alentour, veut encore croire, puisque l'on n'en est encore qu'aux discours doux-amers, à un peu de bonheur et profiter de son reste.

On entend déjà en rêve le claquement d'une porte derrière des personnages indignés qu'on leur demande de jouer carte sur table; la fameuse bombe à des milliers de tonnes d'impitoyables, oubliant ces cauchemars, il se trouve fort heureusement des coeurs simples et fatalistes pour continuer de vivre, pour croire à l'importance, cette année encore, de la chute des feuilles, de la contemplation des paysages d'Utrillo au Salon d'automne, pour s'intéresser à la succession du fauteuil vacant chez les Goncourt, pour s'associer aux évasions poétiques d'un Supervielle ou d'un Milosz.

Le théâtre

Est-ce par des pièces existentielles bien noires, couleur de l'époque, que la nouvelle saison théâtrale a débuté? Non, M. Jean Paul Sartre et ses émules tiennent leur poudre sèche: ils réapparaîtront plus tard, puisque ces années troubles ont besoin de tels miroirs. Que l'on nous laisse encore un peu la lumière irisée du temps des vacances. Place aux poètes et à la littérature dérangée. L'année théâtrale s'est ouverte sur un conte de Mille et une Nuits léger, aérien, presque trop bouffon, contenu dans ses élans par une aimable moquerie. La *Shéhérazade* de Jules Supervielle, avec ses eunuques pleins de drôlerie, son palais volant, son tyrannequin sultan, sa douce princesse aux mains magiciennes et aux imaginations charmées, n'est sans doute pas autre chose qu'un divertissement dans l'oeuvre de ce très pur poète. Mais il venait au bon moment. La fantasmagorie gratuite, le bonheur et la grâce des mots, un peu de ce que l'on croit être l'âme de Giraudoux et qui demeure le lyrisme doucement rêveur, si particulier, de Supervielle, voilà justement le tonique souhaité, l'apéritif qu'il nous fallait pour reprendre sans rechigner et en y apportant la foi nécessaire, nos fauteuils de spectateurs.

Pourquoi la troupe suisse du Château nous a-t-elle semblé moins heureuse dans sa présentation de l'oeuvre d'un autre poète d'envergure, que, de même que Supervielle mais pour d'autres raisons, l'on rapproche aussi de Claudel: O.V. de L. Milosz. Son *Miguel Manara*, histoire de don Juan converti, entre dans les ordres, est un monument poétique. Mais il faut lire l'oeuvre. A la scène, elle manque de nerf. Et puis ce don Juan dont la recherche s'est enfin fixée, et cela

Autres spectacles

A la salle Richelieu on continue de la *Griffe*, de Ruy Blas, du *Voyage de monsieur Perichon*, des *Jeux de l'amour et du hasard*. Le grand événement, de la Comédie française, est la reprise, salle du Luxembourg, de *Lucienne et le boucher* de Marcel Aymé, est une grasse satire provinciale qui nous ramène au naturalisme, mais teinté d'une qualité d'humour toute moderne. Evitons de parler du *Sang clos*, puisque nous avons résolu de considérer le théâtre comme une distraction aux sombres obsessions de l'époque.

L'année théâtrale a démarré sous les meilleurs auspices. Même si une tragédie d'envergure sollicite leur attention, les Parisiens, on peut le voir, ne sont pas prêts de déroger à leur chère habitude de s'enfermer dans des salles où on leur propose la représentation de la comédie humaine. Ils agissent comme si rien n'était menacé, comme si la catastrophe n'était pas de ce monde. C'est bien, ça va, tant mieux, c'est d'un assez bel exemple! Si tout le monde apprenait à s'en distraire — mais, là, tout le monde! — c'en serait fini de la trop fameuse Psychose...

Et l'on ne s'embarrasserait plus de fausse pudeur au moment d'oser encore faire tourner une chronique autour d'activités gratuites. L'on pourrait, comme si de rien n'était, improviser, de nouveau parler Civilisation!

BLOCS-NOTES

Fonctionnaires ou professeurs?

M. Léopold Richer dénonce dans *Notre Temps* "une forte tendance de la part des gouvernements à s'ingérer dans l'administration et la direction de l'école". Il n'accepte pas qu'on traite les professeurs comme des fonctionnaires — plaie qui sévit en France et ailleurs, et dont nous souffrons de plus en plus.

M. Richer conclut:

Il convient que le gouvernement respecte l'autonomie des écoles et maintienne l'indépendance de leurs directeurs et de leurs professeurs. C'est un principe sur lequel il serait malheureux, même coupable de transiger.

Il y a déjà beaucoup trop d'ingérence politique dans la direction et l'administration de nos écoles. Il est grand temps de se demander où cela va conduire la province.

Quand un ministre peut passer par-dessus la tête d'un directeur, et "l'informer" de la mise à pied d'un professeur, oui, nous sommes rendus loin dans la voie de l'ingérence politique. M. Richer, comme nous, se fait évidemment une autre conception du "sim-

ple" directeur, il refuse de voir en lui un "individu quelconque nullement responsable". De fait les directeurs de nos grandes écoles sont, en général, des hommes de prestige et de culture, qui ont montré dans le passé leur compétence administrative. Il est temps que l'Etat fasse machine arrière, et recommence à comprendre les limites de son rôle.

A propos de trous

C'est encore M. Richer, qui dans le même *Notre Temps*, dénonce l'idée loufoque d'un nouveau terrain de golf municipal dans une ville déshonorée par les taudis. Au lieu d'aménager "neuf trous" de plus — comme on dit en style de golf, — il y aurait peut-être des trous à fermer dans notre bonne cité de Montréal, et des logements sains à construire.

Nous n'avons aucune objection au golf. Mais nous pensons qu'à Montréal ce sont les trous qui manquent le moins. Nous suggérons aux autorités municipales de reprendre leur sérieux: leur prestige n'en souffrirait pas. Elles auraient profité à suivre les conseils de l'Association des hommes d'affaires de l'Est, et des citoyens de la Cité-Jardin.

Une réussite

Et puisque nous venons deux fois de citer *Notre Temps*, l'occasion paraît bonne de féliciter ce journal, qui entre ces jours-ci dans sa quatrième année.

Léopold Richer a doté le Canada français d'un hebdomadaire dont notre milieu n'avait jamais encore connu l'équivalent. Quand il l'a fondé, des sceptiques, qui applaudissaient à la formule, se demandaient si elle était financièrement viable. M. Richer et ses collaborateurs sont en train de prouver que les sceptiques avaient tort. Nul ne s'en réjouit plus que nous.

On a vu par les citations faites plus haut que *Notre Temps* ne craint pas d'aborder les problèmes de la cité; il suit l'actualité sociale et politique. Mais il nous donne en même temps un journal de culture, autour duquel s'est groupée une collaboration brillante et solide. C'est l'un des rares lieux, dans la province, où l'on puisse discuter avec une grande liberté d'esprit des problèmes désintéressés. On souhaite à *Notre Temps* beaucoup d'autres années, aussi pleines et fécondes que les premières.

Mêlés dans leurs papiers

La presse d'Union nationale s'amuse à me prêter, à propos de la loi du logement, une déclaration de M. Adélard Godbout.

LA POLITIQUE

Le parti libéral québécois veut refaire ses cadres

Un mouvement est né qui s'appelle l'"Action Politique Libérale" — Ses buts — M. Drew viendra à Montréal, le 29 octobre prochain — M. Rennie successeur de M. Robinson ?

Depuis son écrasante défaite à la dernière élection provinciale du 28 juillet dernier, le parti libéral québécois tente de refaire ses cadres, et l'on a annoncé au cours de la semaine qui vient de s'écouler qu'un mouvement vient de se former, qui prendra officiellement le nom d'"Action Politique Libérale".

Ce mouvement, commencé il y a quelques six semaines, dans le plus grand secret, travaille sans relâche à la réorganisation complète du parti libéral.

On sait qu'à la dernière élection provinciale, l'Union Nationale a remporté 82 des 92 sièges à la Législature provinciale. Les libéraux détenaient 33 sièges à la dernière Législature.

Mouvement de la jeunesse

Ce nouveau mouvement libéral s'adressera particulièrement à la jeunesse. Il a été originaire à Québec, avec 25 membres, dit-on. On rapporte aujourd'hui que des députés et d'autres personnalités en vue en font maintenant partie.

Les buts de l'"Action Politique Libérale" sont d'aider à la réorganisation du parti; de maintenir des relations étroites avec les membres du parti dans les 92 comtés de la province; et de donner un regain de vie au parti, pour assurer sa survie dans la province.

A la suite de réunions hebdomadaires à Québec et à Montréal, ainsi que dans d'autres centres de la province, on souligne aussi que le mouvement a rallié quelque 46 comtés, et que le nombre des membres est rendu à plus de 500.

Prochaine convention

Le mouvement met tout en branle pour faire convoquer une convention libérale, dès que le chef libéral actuel, M. Adélard

Godbout, défait dans son propre comté de l'Islet, le 28 juillet dernier, annoncera son intention de prendre sa retraite.

L'"Action Politique Libérale" se propose encore de nommer des secrétaires dans toutes les villes et les municipalités de la province, et celui qui sera choisi président du groupe sera aussi le chef du parti, dans chaque comté. Des sous-comités seront aussi formés dans chaque comté.

Un informateur a déclaré que près de 500,000 personnes ont voté pour le parti libéral, à la dernière élection provinciale, et qu'on essaiera d'augmenter de 250,000 le nombre de votants, avant la prochaine élection générale. Ce même informateur a ajouté que le parti ne pouvait se permettre de perdre d'autres électeurs, de ce nombre de 500,000, qui iraient probablement au parti puissant de l'Union nationale du premier ministre Duplessis.

M. Drew à Montréal le 29 octobre

Du côté conservateur on annonce que M. George Drew, le nouveau chef du parti progressiste-conservateur, sera l'invité d'honneur à un grand banquet qui sera servi à l'hôtel Windsor, le 29 octobre prochain.

La nouvelle a été annoncée officiellement hier par le leader provincial de ce parti, M. Ivan Sabourin, C.R.

On annonce qu'il y aura 1,500 couverts, à ce banquet. Toutes les salles de l'hôtel Windsor seront occupées. On demande donc à tous ceux qui veulent y assister de faire retenir les billets le plus tôt possible à la chambre 21, de l'hôtel Windsor, ou en appelant M. 5044.

A ce banquet, assisteront des représentants de toutes les régions de la province: de l'Abitibi, du Lac Saint-Jean, de la Gaspésie, de Québec, ainsi bien que des Cantons de l'Est, de la Mauricie, et des comtés voisins de Montréal.

M. Drew principal orateur

M. Drew sera le principal orateur à ce banquet. Il exposera les grandes lignes de la politique qu'il entend suivre à l'égard de la province de Québec et du Canada tout entier.

Les dames sont invitées aussi à ce banquet. Mme Drew, qui accompagnera son mari, y adressera la parole.

Le successeur de M. Robinson

On a appris de source sûre que le successeur de M. Jonathan Robinson, ministre des Mines dans le cabinet provincial, décédé soudainement lundi dernier, et inhumé jeudi à Waterloo, sera vraisemblablement M. John G. Rennie, député de Huntingdon.

M. Robinson était le seul ministre de langue anglaise dans le cabinet de M. Duplessis. Les deux candidats possibles à sa succession sont MM. Rennie et C.-D. French, député de Compton. Tous deux ont été élus lors d'élections complémentaires, en 1947, et réélus à la dernière élection provinciale du 28 juillet dernier. M. Rennie semble réunir de nombreuses qualités qui en feraient un bon ministre. On ne croit pas cependant, s'il est nommé dans le cabinet, qu'il conserve le ministère des Mines.

Représentation diplomatique

Budapest, 16 (Reuter). — A l'avenir, c'est la Hollande et non plus la Suède qui se chargera de surveiller et de protéger les intérêts hongrois au Canada et au Brésil, pays où la Hongrie ne compte pas de représentants diplomatiques.

La division de Montréal de la Société des Artisans a tenu un congrès hier à la Palestre nationale. On voit ici, première rangée, de gauche à droite: MM. Armand L. Godin, chef de la division de Montréal; Louis J. Martin, secrétaire général; A. Valerand, directeur; M. René Paré, président général et président du Conseil supérieur de la Coopération; J.-Louis Robitaille, trésorier général; Roger Lalonde, chef du département de la propagande; Georges Constant, trésorier général; et Francis Langlois, assistant-trésorier. On remarque au centre M. Ernest Gratton, cénomanie général, et M. André Gariépy, secrétaire particulier du président. Paraissent aussi sur la photo les organisateurs de la division de Montréal.

Chemin de fer vers l'Alaska

Prince George, C.-C., 16 (C.P.). — On a révélé hier que des plans avaient été mis au point, visant à prolonger jusqu'en Alaska l'actuelle ligne de chemin de fer, Pacific Great Eastern Railway, qui est la propriété du gouvernement de la Colombie canadienne.

On a rendu publique la correspondance échangée à ce sujet entre le gouvernement provincial et le sénateur américain Warren G. Magnuson, de Washington. Celui-ci déclare que l'on peut se procurer maintenant les capitaux privés nécessaires à la construction de la majeure partie de ce chemin de fer vers l'Alaska, ainsi qu'au développement des ressources naturelles dans les régions de la Colombie canadienne qu'il aura à traverser.

La ligne actuelle comporte une longueur de 348 milles, allant de Squamish, près de Vancouver, à Quesnel; sa construction avait été entreprise en 1912, afin d'établir un lien entre la ville de Vancouver et le nord de la province; depuis lors, le gouvernement de Victoria avait maintes fois essayé, mais en vain, de financer le prolongement de sa ligne vers le nord.

Quant au sénateur américain, il dit que M. Batcheller, le président de la Canadian Alaska Railway, est prêt à entreprendre des pourparlers avec le gouvernement d'Ontario, relativement au financement du projet par des intérêts privés et à la coordination de ce projet avec ceux qui pourraient entretenir les autorités fédérales.

Quatre-vingt-deux nouveaux martyrs

(S.C.N.M.). — Suivant des documents authentiques fournis à la Sacrée Congrégation de la Propagande à Rome, les communistes ont donné à l'Eglise catholique 82 nouveaux martyrs. Il s'agit de 150 religieuses, prêtres, fidèles ont été emprisonnés et de certaines d'autres ont été chassées de leurs missions.

Les funérailles de M. l'abbé Wilfrid Lagacé

Récemment, à Bouchette, à l'âge de 67 ans, est décédé M. l'abbé Wilfrid Lagacé, ancien curé au Nouveau-Brunswick, et de feu M. et Mme Ulysse Lagacé, autrichien de l'abbé de Plouffe, curé de Saint-Sulpice, cousin du défunt, comme diacre, et de M. l'abbé Louis Dubeau, curé de la paroisse de Saint-Jacques, à Montréal. M. l'abbé Lagacé était un homme de bien, très aimé de ses paroissiens, et très estimé de ses collègues.

La dépouille mortelle fut transportée à Montréal et de là à l'église Saint-Jacques, à Plouffe, où un second service fut chanté par le R. P. Alfred Lagacé, C.M.I., vicaire de la paroisse de Saint-Jacques, à Plouffe, et à Sainte-Anne, vicaire du défunt, assisté de M. l'abbé Adrien Bouchard, curé de Saint-Sulpice, cousin du défunt, comme diacre, et de M. l'abbé Louis Dubeau, curé de la paroisse de Saint-Jacques, à Montréal. Au sanctuaire, on remarquait M. l'abbé A. Bouchard, curé de Saint-Sulpice, M. l'abbé P.-E. Gauthier, curé de Saint-Henri, M. l'abbé Philippe Labelle, curé de Sainte-Dorothée, M. l'abbé A. Francoeur, curé de Saint-Martin, M. l'abbé Charles Lefebvre, C.S.V., vicaire provincial, le R. P. Lucien Charbonneau, C.S.V., et M. l'abbé Albert Hébert.

Dans la nef on remarquait des religieux et des religieuses de plusieurs communautés. La chorale sous la direction de M. E. Corbett, et une messe de Pietro Yon avec prose de Gounod.

Assistants aux funérailles les frères du défunt: MM. Ulysse, Odilon, Albert et Adélard Lagacé, sa sœur, Mme Pierre Bouchard (Corine Lagacé), ses belles-sœurs: Mmes Ulysse et Vénance Lagacé, son beau-frère, M. Pierre Bouchard, ses neveux et nièces: M. et Mme Ulysse Lagacé, M. et Mme Horace Bouchard, M. et Mme Rosalie Lagacé, M. et Mme Romeo Lagacé, Mlle Elina Lagacé, M. et Mme S. Many, M. et Mme Gérard Bouchard, M. et Mme Paul Bouchard, M. et Mme Jean-Paul Rivet, M. et Mme Jean-Louis Rivet, M. et Mme Lucille Lagacé, Mlle Marie-Louise Lagacé, Louis, Louise, Marie, Odette, Lucette, Hélène, Léopold, Robert et Gilles Bouchard, M. Amable Payette, André Payette, son oncle et sa tante: M. et Mme David Jeanin, ses cousins et ses cousines: M. Emmanuel Bouchard, M. et Mme Ulysse Bouchard, M. et Mme Anaclet Dagenais, Mlle Bouchard, M. et Mme Dagenais, M. et Mme Roch Dagenais, M. et Mme Paul Dagenais, M. et Mme R. Hilde, Mme A. Michelin, Adrien Lagacé, Aldric Bigras, M. et Mme Guindon, M. Israël Meunier, M. et Mme Horace Lefebvre, M. et Mme Rodolphe Meunier, Mlle Meunier, M. Meunier, Mme Elina Meunier.

Dans l'assistance on remarquait également: M. et Mme Edmond Gaillet, de l'ancien maître de l'abbé de Plouffe, M. Landry, M. Moïse Clermont, M. C. Dupont, Mme A. Leblanc, M. René Lefebvre, M. Alfred Racine, M. D. Racine, M. M. Liberman, M. J.-Edmond Liberman, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

L'inhumation eut lieu à Saint-Martin, où le R. P. Alfred Lagacé, C.M.I., vicaire du défunt.

Orient, terre des contrastes Révolution au Yémen

Par Louis Jovelet

Chateaubriand nous a enseigné le parti que les hommes pouvaient tirer de la méditation des bouleversements politiques. Ce sont comme des séismes qui ouvrent les entrailles de la terre, et par le moyen desquels l'observateur, s'il sait jeter un coup d'oeil avisé, peut découvrir la nature profonde des choses.

Au moment où les événements d'Orient donnent un intérêt particulier à la vie des Etats arabes, il n'est pas sans profit de réfléchir aux convulsions dont le Yémen a été récemment le théâtre, pour en tirer d'utiles conclusions sur la valeur respective des forces de conservation et des tendances modernes dans la péninsule arabique.

A la pointe sud-ouest de l'Arabie, dans l'isolement des montagnes qu'arrose la mousson d'été, vivent deux millions et demi d'hommes qui ont, tant bien que mal, gardé l'héritage de la vieille civilisation des Hymérites. Les tribus de montagne, attachées à l'islam chiite, se groupent autour d'un imam de leur choix, souverain politique et religieux à la fois. Elles imposent leur rude domination aux tribus nomades des basses terres. Sur le plateau des villes préséant, mais décadentes abritées dans leurs grandes maisons à sept étages, aux fenêtres d'albâtre translucide, une population de savants et d'artisans enfermés dans une étonnante passivité. Un des plus vieux pays du monde oriental, demeure fière dans les formes de vie politique et sociale du XIIe siècle. Un drame dynastique du haut moyen âge vient de s'y jouer sous nos yeux.

L'imam Yahya, Ibn Hamid de Dine, avait pris le pouvoir sur son trône le 15 septembre 1948. Ces derniers avaient longtemps représenté seuls la civilisation moderne: télégraphes, pistes, hôpitaux, quelques écoles, une petite armée équipée de canons et de mitrailleuses. L'imam soutenu par les tribus montagnardes garda cet héritage, mais bâtit un Etat traditionnel, sans institutions représentatives exerçant le pouvoir absolu. Ennemis des innovations, il fixait sa conduite sur les principes des premiers siècles de l'islam; tous ses fonctionnaires prenaient le titre de cadl. Une extrême prudence caractérisait la politique extérieure. A la France amicale et désintéressée on demandait des conseils... une seule fois, au cours de son long règne, l'imam manqua de prudence en attaquant son voisin le roi Ibn Séoud. Il fallut rapidement reculer. Par la suite, le gouvernement de l'imam, par crainte de l'ennemi, chercha plus loin dans le monde arabe, puis et fit appel à des techniciens d'Egypte et d'Iraq. Ainsi s'introduisirent des étrangers au pays, dont le rôle allait être fondamental à l'imam lui-même. Quoi qu'il en soit, ceux qui ont l'honneur de le connaître, ce vieux souverain, à la fois majestueux et affable, réfléchi et méfiant, poète et ennemi des innovations, fastueux et avaré, gardent l'inoubliable sentiment d'avoir conversé avec un prince du haut moyen âge, issu d'une souche de gravure de légende, qui commandait le respect. Entouré de ses seize fils, à l'âge de 85 ans, il semblait avoir mérité d'attendre paisiblement du décret de Dieu la fin de son long règne.

Par une étonnante contradiction politique de notre époque, le Yémen, plus heureux que l'Italie, avait obtenu d'entrer à l'As-

semblée des Nations Unies, intégré dans la Ligue arabe, d'autre part, où il jouait un rôle de second plan, il représentait à la fois le passé et les espérances de l'avenir.

Cependant, dans l'ombre, grandissait un jeune Yémen, impatient de jouer un rôle plus brillant dans les affaires du monde arabe. Appuyé sur un jeune fils du roi, Ibrahim, indolite et violent, réfugié à Aden, le mouvement moderne avait en outre l'appui des bourgeois et commerçants des ports, des émigrés d'Aden et de Djibouti, et la sympathie des tribus sunnites. C'est avec des appuis extérieurs et des forces concourantes — des "frères arabes" — que la révolution allait jouer ses chances...

Dans des conditions assez étranges, au milieu de janvier dernier des télégrammes venus d'Aden annonçaient au monde la fin d'une nouvelle de la mort naturelle de l'imam, connu jusqu'alors sous le nom de l'imam Simple ballon d'essai... Au milieu de février l'imam et trois de ses fils étaient assassinés près de la capitale, Ibrahim était cependant évadé de la succession; les parvenus extérieurs désignèrent à l'élection un nouveau souverain, un rival de l'imam, Abdallah al Wazir. Le meurtre avait été perpétré par l'action d'un officier instructeur irakien; de nombreuses complications se révélèrent à l'extérieur. En particulier le nouveau mouvement prenait appui sur une partie de l'opinion égyptienne, tout spécialement celle des "Frères musulmans", célèbres pour leur activité fanatique antioccidentale.

Le mouvement prenait appui sur une partie de l'opinion égyptienne, tout spécialement celle des "Frères musulmans", célèbres pour leur activité fanatique antioccidentale. Foudil et Oulilani, connu jusqu'alors pour le zèle avec lequel il avait fondé, avec l'appui de certains hommes politiques français, des écoles coraniques à Paris, devenu l'agent du nationalisme arabe, l'un des agitateurs qui entouraient l'imam, paraissait avoir joué dans l'affaire un "rôle de traître". Le mouvement se réclamait du libéralisme et annonçait l'établissement d'un Parlement. Il tentait de prendre appui sur les tribus sunnites des plaines, avec l'appui de l'imam et de son comité du "grand Yémen".

L'opinion arabe un instant incisée, s'agitait. La Ligue arabe envoyait sur place une délégation pour enquêter. Les souverains des Etats de la Péninsule, choqués par l'assassinat du roi et l'abandon de la succession dynastique, étaient hostiles au nouveau Yémen. Mais les événements se précipitaient. Le fils aîné de l'imam Yahya, l'héritier présumé Ahmed, aidé par son jeune fils Bader, réussissait à la fois à regrouper autour de lui les tribus montagnardes et à rétablir à son profit la situation politique à Sanaa, la capitale. L'imam prétendu était mort ainsi que quelques-uns de ses complices, cependant que les aventuriers étrangers s'enfuyaient épouvantés. C'était le retour à la domination des montagnards et le discredit jeté sur les tentatives du modernisme, déshonorées par le sang versé.

Rien des épisodes de ce drame sonnaient significatifs. La force conservatrice des tribus arrières des régions du nord demeure intacte. La bourgeoisie des villes n'a pas su jouer son rôle; les querelles intestines, si vives dans les familles composées des rois de l'Arabie, ont comme dans les siècles passés, été l'une des causes principales de troubles et d'instabilité. Les interventions des étrangers arabes, violents et sans scrupule, ont compromis les chances d'une saine évolution. En fin de compte, c'est par un

Nouvelles de Chicoutimi

Les employés municipaux de la ville de St-Joseph-d'Alma, tout comme ceux de la ville de Chicoutimi, viennent de se mettre à l'étude pour préparer le renouvellement de leur convention collective de travail. Ces deux conventions expirent le 31 décembre. Il faut donc que les employés soient informés des modifications désirées dans le contrat collectif, au moins 30 jours avant la date d'expiration. C'est donc entre le premier et le 30 novembre que les modifications demandées doivent parvenir aux employeurs.

Comme on s'en souvient, les employés municipaux de la ville de Chicoutimi, lors du renouvellement de leur convention collective de travail, l'été dernier, ont été invités par le Conseil municipal à revenir en décembre, pour demander une nouvelle augmentation de salaire, si les conditions la justifiaient.

La demande faite l'été dernier, était pour 10 cents l'heure d'augmentation, mais l'entente s'est faite à 5 cents l'heure, avec la possibilité pour les employés de revoir devant le Conseil municipal en mi-décembre.

Comme le coût de la vie a continué de monter, les employés municipaux de la ville de Chicoutimi sont donc en mesure de demander une nouvelle augmentation de salaire, si les conditions la justifiaient.

Par décision du Conseil de la Fédération intercommunale des Gardes paroissiales du Canada, le major Romeo Gilbert, président de la Garde St-Thérèse de Dolbeau, vient d'être nommé au poste de vérificateur et membre du Comité des Finances de cette Fédération.

Le major J.-A. Dion, de Jonquière, a été élu, par un dixième terme, à la présidence de la Garde St-Dominique de Jonquière. Le nouveau vice-président de cette même Garde est le lieutenant Wilfred Fortin.

retour énergique au passé et non par une intervention diplomatique de la Ligue arabe, que l'ordre a pu être rétabli.

Ainsi, dans cet Orient agité, au sein duquel se mêlent étrangement aujourd'hui les tendances les plus modernes et les passions fanatiques les plus extrêmes, le fond de décor des montagnes de la vieille Arabie du Sud, avec leurs nids d'aigles sur les sommets, leurs jeux de lumière qui illuminent un monde disparu partout ailleurs, subsiste inchangé. Le vieux Yémen demeure un Etat théocratique. Il est le symbole d'un passé vénérable. Nous aurions tort d'en sous-estimer les poids.

Il est permis d'espérer que tout le mouvement fidèle à l'antique tradition dans laquelle il puise une grande partie de sa force, le Yémen saura s'engager dans la voie de l'évolution, car l'intervention des étrangers arabes, violents et sans scrupule, l'ont arrêté, ne saurait prévaloir sur la sagesse de son nouveau souverain.

Aussi bien l'ordre est-il aujourd'hui rétabli; le Yémen reprend sa place parmi les Nations Unies et au sein de la Ligue arabe. L'Orient est plus que jamais la terre des contrastes; mais ne le comprend qu'en s'efforçant de les distinguer.

S. I. F.

Tél.: AM. 1865
ALFRED PAQUETTE
ENTREPRENEUR-PEINTRE

Attention spéciale aux communautés religieuses.
4021 Papineau - Montréal

Rés.: C. Herrier 9360
GARCIA POULIN, A.P.A.

Auditeur Public Accrédité du Québec
Accredited Public Auditor of Quebec
Impôt sur le revenu
SPECIALITES: n° et installation
système comptabilité
Suite 524
EDIFICE CANADA CEMENT
(Carré Phillips) PL. 5900

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par John Burns & Co. Ltd. no 1770 rue Gladstone, pour permission d'emmagasiner de la gasoline dans un réservoir de 1000 gallons pour usage personnel sur les lots nos 3463 et 3464 de la division cadastrale de la Paroisse de Montréal, quartier Saint-Paul, no 1770 rue Gladstone.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée au sousigné dans les quinze jours.

Le greffier de la Cite, J.-ALPHONSE MONGEAU
Montréal, le 16 octobre 1948.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Hudon & Cramail, 105 rue Saint-Paul ouest, pour permission d'emmagasiner de la gasoline dans un réservoir de 1000 gallons pour usage personnel sur les lots nos 3463 et 3464 de la division cadastrale de la Paroisse de Montréal, quartier Saint-Paul, no 1770 rue Gladstone.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée au sousigné dans les quinze jours.

Le greffier de la Cite, J.-ALPHONSE MONGEAU
Montréal, le 16 octobre 1948.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Victoria Tire Sales Ltd. no 707 rue Saint-Jacques ouest, pour permission d'installer une chaudière à vapeur de 45 c.v., sur les lots nos 941 et P. 942 de la division cadastrale du quartier Saint-Antoine, quartier Saint-Joseph, no 707 rue Saint-Jacques ouest.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée au sousigné dans les quinze jours.

Le greffier de la Cite, J.-ALPHONSE MONGEAU
Montréal, le 16 octobre 1948.

FILMS en 20 DÉVELOPPÉS et IMPRIMÉS 2 hrs.

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHARLES DUQUETTE

Pharmacien-propriétaire

OUVERT JOUR ET NUIT

HA. 7251

\$1,300 oubliés dans un taxi

Un médecin de Toronto, le Dr G. Gray, a fait un grave oubli, jeudi. Comme il s'apprêtait à monter dans le train, à la gare Centrale, il s'est aperçu qu'il avait oublié une valise dans le taxi qui l'avait amené à la gare. Cette valise contenait l'argent et des valeurs pour un montant de \$1,300.

Le conducteur de la voiture, M. Joseph Trotter, 36 ans, 6283 rue Chateaubriand, s'est aperçu qu'un voyageur avait oublié une valise dans son taxi. Il s'est rendu chez lui pour rapporter le fait à la compagnie et aussitôt on lui dit qu'il était attendu à la gare Centrale.

De retour à cet endroit, il aperçoit le surintendant du Réseau National, M. Latrouille, et le Dr Gray. Ce dernier pousse un soupir de soulagement et dit au chauffeur de taxi que la valise contenait environ \$1,300.

Le chauffeur de taxi a reçu un pourboire de \$5.

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

MESSAGER

jeune garçon débrouillard, 15-16 ans, pour faire les messages dans service de la publicité. S'adresser 432 est, rue Notre-Dame.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en Gros

7152 boul. SAINT-LAURENT

Papier d'emballage Serviettes de papier

MacGregor Paper & Bag Co. Inc.

451, rue St-Sulpice, Montréal

Succursales à: QUEBEC ST-JEAN, N.B. HALIFAX, N.E.

A MacGregor demandez si c'est fait de papier

Spendides manteaux de FOURRURES A PRIX D'ECONOMIE

★ Jetez un coup d'oeil ★ sur ces valeurs incomparables

● Rot Musqué \$275 (dos) (Teint Vison)

● Mouton de \$295 Perse A partir de

● Seal Australien \$125 (Lapin teint), 1ère qualité

● Mouton rasé \$100 A partir de

CHARLEBOIS FOURRURES

Maison essentiellement canadienne-française

708 ouest, rue Notre-Dame (près McGill)

Téléphone: HARBOUR 3197

LES LITHINES du Dr GROC N° 33

Un médicament de réaliser chez vous du en voyage, une bonne aide minérale artificielle, fraîche, efficace, gazeuse.

LES LITHINES du Dr GROC N° 33

Sont une assurance de bonne santé et un traitement préventif des personnes à jeun, à midi et le soir avec repas, c'est l'eau de table et de régime de toute la famille, des petits et des grands.

LES LITHINES du Dr GROC N° 33

constituent le remède indiqué du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, des RHUMATISMES, de l'ARTHRITIS et du GOUT.

LES LITHINES du Dr GROC N° 33

contiennent, dans chaque boîte, des bouillottes, en les collectionnant, vous obtiendrez toutes sortes d'objets utiles.

Une Lithine est en vente dans toutes les pharmacies. Produits Français — Refusez les imitations ne portant pas le nom et le N° 33.

Lithines DR-GROC

COURROIES TEXTORE en V POULIES en V TEXTILE et MAGIC GRIP.

DOMINION BELTING

971 St-Jacques O. Montréal

DETECTIVES PRIVES

INVESTIGATIONS GENERALES SERVICE CONFIDENTIEL

Haney Detective Bureau

28 ST-JACQUES OUEST

Tél.: Jour, HA. 6823 - Soir, CR. 2937

Maurice-L. JULIEN, directeur

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en Gros

7152 boul. SAINT-LAURENT

Tél.: TA. 6356

Au service des PROPRIETAIRES ENTREPRENEURS COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

7152 boul. SAINT-LAURENT

Tél.: TA. 6356

Papier d'emballage Serviettes de papier

MacGregor Paper & Bag Co. Inc.

451, rue St-Sulpice, Montréal

Succursales à: QUEBEC ST-JEAN, N.B. HALIFAX, N.E.

A MacGregor demandez si c'est fait de papier

Spendides manteaux de FOURRURES A PRIX D'ECONOMIE

★ Jetez un coup d'oeil ★ sur ces valeurs incomparables

● Rot Musqué \$275 (dos) (Teint Vison)

● Mouton de \$295 Perse A partir de

● Seal Australien \$125 (Lapin teint), 1ère qualité

● Mouton rasé \$100 A partir de

CHARLEBOIS FOURRURES

Maison essentiellement canadienne-française

708 ouest, rue Notre-Dame (près McGill)

Téléphone: HARBOUR 3197



LESAGE
SAINT-THÉRÈSE P.Q.

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI 16 OCTOBRE 1948



Ca ravigote

M. Gagnon prend charge du ministère des mines

Par suite de la mort de M. Robinson

Québec, 16 (D.N.C.) — M. Maurice Duplessis a été nommé hier des funérailles de M. Jonathan Robinson.

L'ancien ministre des mines, a déclaré M. Duplessis, a eu des funérailles imposantes. La foule était très considérable et très représentative. Elle comprenait des gens de toutes les classes de la société. Tous les ministres étaient présents, de même qu'un grand nombre de conseillers législatifs, députés, maires, y compris le maire Camille Houde, de Montréal, et le président de l'exécutif, M. J.-O. Asselin. On était venu en foule de toutes les paroisses de Brome et de Sherbrooke.

Interrogé au sujet du successeur de M. Robinson, comme ministre des mines le premier ministre a déclaré: "A la suite de la mort de notre distingué collègue, M. Jonathan Robinson, il y aura lieu de faire des élections partielles et de pourvoir à la nomination d'un représentant de la minorité anglo-protestante. Cette élection et cette nomination seront faites en temps et lieu. En attendant qu'un successeur soit nommé, c'est M. Onésime Gagnon, trésorier provincial, qui prendra charge du ministère des mines, un département qu'il connaît très bien, pour l'avoir administré déjà de façon très avantageuse pour la province et sa population."

On discute du prix des pommes de terre

Le cabinet fédéral va recevoir les délégués provinciaux, lundi

Ottawa, 16 (C.P.) — Les représentants des producteurs de pommes de terre dans l'est du Canada ainsi que les délégués provinciaux des ministères de l'Agriculture ont eu une conférence, hier, avec les membres de la Commission sur le support des prix agricoles. On a discuté des mesures à prendre pour stabiliser le marché des pommes de terre.

Les discussions d'hier ont surtout porté sur l'allure de consultations préliminaires, principalement à cause de l'absence du ministre de l'Agriculture, M. Steward.

Cloutier a tenté de se suicider

Notre Cloutier, un des trois hommes accusés du meurtre de deux policiers montréalais à la Longue-Pointe, en septembre, a tenté de se suicider dans les cellules de la police, hier.

On s'est contenté d'échanger des opinions sur le support éventuel que la Commission pourrait offrir aux producteurs de pommes de terre; les délégués ont aussi profité de l'occasion pour détailler leurs problèmes sur le sujet.

Au cours de la journée, Cloutier et les deux Perreault avaient été tenus criminellement responsables de la mort des policiers par un jury du coroner.

Un porte-parole a déclaré que les producteurs de pommes de terre ne cherchent pas, nécessairement, à obtenir un octroi du gouvernement, la possibilité d'écouler leurs produits sur d'autres marchés les intéresse également.

Cloutier, selon les déclarations, a tenté de se déchirer les poignets au moyen de débris d'une bouteille de liquide douteux peu avant l'heure où il devait comparaître devant le juge Wilfrid Lacombe, en Cour du banc du roi.

On a dit toutefois que Cloutier n'est pas sérieusement blessé, et qu'il a immédiatement reçu des soins médicaux. On a découvert quatre somnifères dans sa cellule.

La nouvelle de la tentative de suicide a été annoncée en Cour du banc du roi quelques minutes seulement après que les deux Perreault y eurent comparu.

On a su que le cabinet fédéral va recevoir les délégués lundi et l'on croit qu'à cette occasion plusieurs premiers ministres provinciaux seront présents.

REPARATIONS
une garantie d'un an avec
remplacement d'un seul ressort
Inspection gratuite chaque mois

INITIALES GRAVÉES
SERVICE 24 HEURES
ouvert 24 h. à 24 h.
Briquet lit avant 9 p.m.
prêt le matin suivant

LIGHTER KING REG'D
Ste-Catherine O., MA. 6676
à l'Est de Bleury

Notre
Service SPECIAL
PENDANT QUE VOUS
ATTENDEZ

Un nouveau ressort de tête
remplacé... 25¢
Roue à feu (meule) posée
et ajustée... 65¢
Snuffer (partie avant)
remplacée... 65¢
Plunger (partie arrière)
remplacé et ajusté
à la main... 75¢
nouvelle meule
à pierre spéciale
réempaquetage de coton
spécial et absorbant et
plein d'essence... 15¢
Tout travail exécuté par des
ajusteurs experts professionnels

Découpez et présentez cette
annonce pour obtenir 5%
de réduction.

LIGHTER KING REG'D
318 Ste-Catherine ouest
Montréal - Canada

CERTIFICAT DE GARANTIE
nos réparations de précision
FICHE... DATE... 1948

Votre garantie d'un an
avec réparations de précision
Une garantie de 12 mois en
remplacement d'un seul ressort
de tête (partie dans le snuffer
actionnant la roue à feu) si
défectueux. Cette garantie
donne droit à une inspection
gratuite chaque mois.

LIGHTER KING REG'D
Ajusteurs experts professionnels
Par... (prop.)

Roger Lemelin présente "Les Plouffe"

Au C.C.T.

Victoire pour A.-R. Mosher

Toronto, 16 (C.P.) — Le débat d'une semaine entre les factions communiste et anticommuniste, à la convention annuelle du Congrès canadien du travail, à Toronto, s'est terminé par l'élection ou la réélection haut la main d'un groupe de directeurs notoirement opposés aux doctrines moscouitaires. Le président, A. R. Mosher, a été renommé au poste qu'il occupe depuis la fondation du Congrès en 1940. Il a reçu une majorité écrasante et encore plus forte que l'an dernier sur son rival, le directeur de l'Union des électriciens, C. S. Jackson, qui est aussi le chef de la faction pro-rouge, tandis que M. Mosher conduit lui-même le groupe opposé. Il y a aussi eu réélection pour le secrétaire-trésorier Pat Conroy et pour les premiers et seconds vice-présidents, Alex McAuland et Sol Spivak. Un autre adversaire de Moscou, Charles H. Millard, directeur de l'Union des aciéristes, a été choisi pour le poste de troisième vice-président. Quant au comité exécutif du Congrès, il est accru de 5 membres à 7 et comprend le directeur des travailleurs de l'auto, George Burt, celui des mineurs, Freeman Jenkins, Fred Dowling, Silky Barrett, J. E. McGuire, Sam Baron et Théodore Prézeau.

M. Lafaille à la censure

Québec, 16 (D.N.C.) — M. Marcel Lafaille, conseiller municipal de Montréal, membre de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal et vice-président de la Chambre de commerce internationale des jeunes, a été nommé membre du Bureau de censure du cinéma. Il remplace M. Georges Robert, c.r., qui devient président du Bureau des fiduciaires de Saint-Sulpice. M. Robert avait démissionné pour accepter ses nouvelles fonctions.

En annonçant la nomination de M. Lafaille, au cours d'une conférence de presse, M. Duplessis a fait l'éloge du nouveau membre du Bureau de censure des films, tout particulièrement des films de 16 millimètres. Il n'a pas été tendre pour l'Office fédéral du film, qu'il a accusé d'être imprégné de propagande communiste.

La session

Québec, 16 (D.N.C.) — M. Maurice Duplessis a déclaré hier que la prochaine session s'ouvrira d'ici bonne heure, et que les travaux s'accompliront avec diligence et dans les meilleurs intérêts de la province. Généralement, dit-il, l'ouverture de la session est annoncée un mois et demi à l'avance. Présentement, nous sommes à préparer la législation et comme par le passé les lois importantes seront prêtes dès l'ouverture.

"Un roman qui fera le tour du monde"

Un auteur et ses personnages

QUEBEC, 16 (De notre envoyé spécial: J.-P. Houle) — A 5 h., hier après-midi, au Cercle universitaire de Québec, Roger Lemelin présentait à l'élite intellectuelle et universitaire, son second roman: "Les Plouffe".

Il n'y a pratiquement plus personne, chez nous, qui n'ait lu "Au Pied de la Pente Douce", ce roman qui a valu à Lemelin des reproches "hénarques" et une gloire internationale. Tout comme Gabrielle Roy, Lemelin a répondu d'une façon éloquent à cette pseudo-querelle qui a divisé quelque temps les écrivains de France et les nôtres. On se rappelle que le fond de ce débat reposait sur cette question: Devons-nous continuer de subir telle ou telle influence ou pouvons-nous être nous-mêmes? Plusieurs croyaient et croient encore que nous sommes dans l'enfance intellectuelle et que nous devons absolument compter sur les apports étrangers pour produire des oeuvres qui s'imposent.

En fait, il n'y avait pas de débat. La seule question qui se posait était celle-ci: Avons-nous quelque chose à dire et avons-nous des écrivains qui sauront le dire? A cette question, une seule critique: Des oeuvres dont la facture attire sur elles les commentaires de la critique locale et étrangère.

Eh bien! cette réponse, nous la tenons, grâce à Gabrielle Roy, à Ringuet, à Germaine Guèvremont et à Roger Lemelin, pour ne citer que des romanciers.

Evidemment, le n'ai pas encore lu "Les Plouffe"; j'ai lu devant moi un exemplaire, pendant que j'ai écrit cet article, grâce à l'hospitalité "journalistique" que m'accorde une charmante camarade de Québec. C'est un fort volume de quatre cent soixante-deux pages, présenté d'une façon qui rappelle un peu la manière élégante de la N.R.F. Le livre est entouré d'un papillon publicitaire: "Un roman qui fera le tour du monde". Cela est bien possible car Lemelin n'est pas un écrivain indifférent: on l'accepte ou on le rejette.

J'ai tenté d'interroger l'auteur lui-même et l'en ai obtenu très peu. Son livre est terminé, il le donne au public et il ne demande qu'une chose: qu'on lui en parle le moins possible. Il est certain que cette seconde oeuvre est beaucoup moins spontanée qu'"Au Pied de la Pente Douce"; Lemelin y a travaillé pendant plus de deux ans pendant qu'il était boursier de la Fondation Guggenheim. Il a créé des personnages qui lui ont sans doute pris le meilleur de lui-même, il les a portés en lui non sans éprouver, à certains jours, le poids énorme. On peut croire que quelques-uns de ses personnages lui ont apporté de la joie puisque aucune oeuvre vraie ne peut se faire sans amour; d'autre part on peut comprendre qu'il ressentait à leur égard une certaine indifférence.

Roger Lemelin tient cependant à préciser ceci, en réponse à des critiques qu'on lui a faites et qu'il n'est rien à voir avec la littérature: il se dit et il est un écrivain essentiellement catholique.

Même Jean-Charles Bonenfant, qui a corrigé les épreuves de "Les Plouffe", a bien voulu m'en raconter l'intrigue et m'indiquer quelques-unes des plus belles pages de ce roman. Je me réserve, naturellement, la liberté de me prononcer moi-même, mais cette conversation m'a donné le goût de lire, le plus tôt possible, la dernière oeuvre de Roger Lemelin.

Décidément, Québec nous gâte, puisque mardi prochain les Editions Variété lanceront le premier roman d'un écrivain de la capitale, André Giroux.



LA FEDERATION PREPARE SA PROCHAINE CAMPAGNE

La Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises a déjà commencé le travail préparatoire pour sa prochaine campagne. L'état-major des arrondissements paroissiaux, qui recueille chaque année la plus grosse part des souscriptions, s'est réuni ces jours derniers à l'Archevêché pour mettre à point plusieurs détails de son organisation particulière. Nous remarquons sur cette photo, dans l'ordre ordinaire: Mgr Albert Valois, P.A.V.G., M. Arthur Fontaine, président du conseil d'administration; MM. Armand et Raymond Dupuis, respectivement président des arrondissements paroissiaux et président général de la prochaine campagne; M. Louis-Philippe Lussier, président des arrondissements paroissiaux en 1948; M. Albert Doyon, directeur général de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises; M. Robert-P. Daigle, président de la campagne 1948, et M. Achille Bellemare, directeur des arrondissements paroissiaux. Les présidents d'arrondissements pour la prochaine campagne assistaient à cette importante assemblée.

Au C.M.T.

Un échec pour Frank Hall

Victoria, 16 (C.P.) — A sa convention annuelle à Victoria, en Colombie canadienne, le Congrès des métiers et du travail du Canada a adopté un amendement à la constitution qui semble frapper aussi bien les deux factions extrémistes pro et anti-communistes. Le but de l'amendement était de prévenir une répétition des méthodes employées depuis quelque temps par le directeur de la Fraternité des commis de chemins de fer et navires marchands, Frank Hall, contre ses adversaires pro-moscouitaires. Hall avait cherché à faire admettre l'union des marins des Grands Lacs, de Pat Sullivan, en l'unissant à une union américaine semblable membre de la Fédération américaine du travail dont le Congrès des métiers et du travail est l'allié; il aurait ainsi fait écarter l'union des marins canadiens d'Harry Davis. La constitution stipulait que toute union membre de la F.A.T. a droit à une affiliation immédiate avec le Congrès; désormais elle n'aura plus droit qu'à une demande d'affiliation. Cette décision n'a pas plu non plus au directeur de l'Union des travailleurs de la robe, Bernard Shane, qui y voit une tentative d'expulser les unions dites internationales.

St-Henri demande une gare

Un groupe de citoyens de Saint-Henri poursuit une campagne en vue d'obtenir des Chemins de fer Nationaux la construction d'une gare dans ce quartier. La constitution stipulait que toute union membre de la F.A.T. a droit à une affiliation immédiate avec le Congrès; désormais elle n'aura plus droit qu'à une demande d'affiliation. Cette décision n'a pas plu non plus au directeur de l'Union des travailleurs de la robe, Bernard Shane, qui y voit une tentative d'expulser les unions dites internationales.

On représente à l'appui de ce projet que le Pacifique Canadien dispose de deux stations dans l'ouest de la métropole, à Westmount et à Montréal-Ouest, tandis que le C.N. n'en possède aucune.

LES QUATRE REFUGIES M. McKinnon croit à leur innocence

à leur innocence

Ottawa, 16 (C.P.) — Le ministre fédéral de l'immigration, M. James A. McKinnon, croit pouvoir affirmer qu'il n'y a aucune vérité dans la rumeur que quatre sujets français auxquels le gouvernement canadien a permis, par intervention directe en leur cas, de demeurer au pays aient collaboré avec les occupants nazis de leur pays durant la guerre. Le ministre déclare avoir examiné la demande de ces quatre individus pour la permission de rester au Canada et avoir trouvé qu'ils possèdent toutes les qualifications nécessaires.

De telles affaires sont pur sujet de routine, assure M. McKinnon; et j'en règle tous les jours plusieurs à mon bureau. La demande de ces quatre personnes — Les Drs Montel et Bousset et MM. Labudan et Huc — m'est parvenue, ajoute-t-il, en même temps que celle du comte de Bernonville, qui a été rejetée. Je ne suis pas sûr que ces quatre hommes soient entrés au pays illégalement.

"Plus souvent, nous avons affaire à des étrangers possesseurs d'un permis de séjour provisoire et qui dépassent la limite du temps alloué par le permis. Nous les renvoyons s'ils sont considérés indésirables selon nos lois; mais s'ils appellent de cette décision, l'étude moi-même leur pourvoir et fais faire enquête sur leur cas. Bien entendu, nos fonctionnaires avaient déjà pris des informations sur leurs activités antérieures. Si je rejette leur appel, les intimes peuvent encore s'adresser aux tribunaux civils; faute de quoi il ne leur reste plus qu'à déguerpir sans délai."

Par ailleurs, le bureau mont-réalis du service de l'immigration nous apprend que les autorités françaises expédient en ce moment par avion au Canada les dossiers judiciaires des quatre individus concernés. Ces dossiers contiendraient des accusations établies à Montréal.

Dans le cas du Dr Montel, qu'on dit avoir déjà été attaché aux hôpitaux de Charny et de Sorel, certains milieux universitaires de Québec estiment que les services qu'il a rendus autrefois au régime de Vichy ne doivent pas le faire automatiquement soupçonner de collaboration. Ces milieux croient même que les quatre individus en question peuvent être l'objet d'une vengeance de la part de certains groupements politiques français. Il est de fait que le service de l'immigration a tiré une partie de ses informations sur eux des renseignements donnés par d'anciens membres du maquis établis à Montréal.

Succès remporté à Sherbrooke par la campagne de charité

Sherbrooke, 16 (D.N.C.) — Ce fut un véritable coup de foudre lorsque le trésorier conjoint de la campagne de charité, M. J.-L. Gilbert, annonça finalement le résultat des souscriptions et un tonnerre d'applaudissements roula dans la salle académique de l'Hospice du Sacré-Coeur où chaque soir durant les dix jours de la campagne un souper groupait les fidèles des différentes paroisses de la ville.

"L'objectif a été atteint", dit-il. Il ajouta après une courte hésitation "et il a été dépassé".

Le total des souscriptions reçues à six heures hier soir s'élève à \$28,317, soit un peu moins que l'objectif fixé. C'est donc dire que la campagne a été encore une fois un grand succès et le total des souscriptions de cette campagne dépasse de beaucoup celui des dix campagnes précédentes, dit-il.

Me Georges Sylvestre, notaire, déclara au cours d'une brève allocution que la population sherbrookeuse pouvait se livrer à la joie, au bonheur et à la satisfaction du devoir bien accompli.

ECOUTEZ LES
COSAQUES DU DON
SUR DISQUES
COLUMBIA

Vous pourrez de nouveau apprécier, après leur magnifique représentation de cette semaine, leur art d'harmonisation vocale.

DISQUES à \$1.00 ch.

Song About Lieutenant Lord's Prayer
Song About Chikichiroff Lord's Of The Volga Boatman
Song About Pakhom
Love Of Homeland Parting
Two Peasant Songs Recollections Of Tschikowski
Recollections Of Tschikowski

DISQUES à \$1.25 ch.

Dark Eyes In raise of Raspberries
Snowstorm Song of Stenka Rasin
Evening Bells Russian Fair
Kama-Song Russian Fair

Monotonously Rings The Little Bell
Song Of The Volga Boatman
Excerpts From The Coronation Scene
Excerpts From The Overture 1812
Monotonously Rings The Little Bell
Two Guitars

DISQUES à \$2.00

Who Can Equal Thee? Responsary XI

"AU MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"

Ed. Archambault
INC.

500 EST, rue STE-CATHERINE MA. 6201
Heures d'affaires de 9 heures à 6 heures tous les jours.

Distinction des styles et qualité de la FOURRURE...

Pour être satisfaites, mesdames, achetez un manteau signé "PICHET". Chez Pichet vous trouverez les styles les plus nouveaux et des fourrures de qualité supérieure.

Manteaux luxueux

VISON CANADIEN \$2750
depuis

CASTOR \$995
depuis

MOUTON GRIS \$695
depuis

ECUREUIL RUSSE \$595
depuis

MOUTON de PERSE \$395
depuis

Autres qualités: \$500 - \$650 - \$850

SEAL HUDSON (rat musqué teint)
Le manteau classique, de grande durée et d'une souplesse incroyable. Le manteau dont on ne se fatigue pas.
\$650. et plus

RAT MUSQUE
Manteaux peu dispendieux, et d'une riche apparence. Merveilleusement travaillés dans les plus somptueuses teintes du vison.
Depuis **\$375**
Autres qualités: \$450 - \$550

Autre choix
SEAL FRANÇAIS \$195
(LAPIN TEINT) depuis
CASTOR FRANÇAIS \$195
(LAPIN TEINT) depuis
BROADTAIL GRIS \$225
(AGNEAU TRAITE) depuis
PATTES DE MOUTON \$275
depuis
et autres valeurs exceptionnelles...

Spécialistes en fourrures, créateurs de styles exclusifs et experts en manteaux de vison.

PICHET FOURRURES
A. PICHET, président

WI. 6111 2170 ouest, STE-CATHERINE

CARNET MONDAIN

PROCHAIN MARIAGE

Mardi, le 19 octobre, dans l'intimité, sera célébré le mariage de Mlle Jeannette Barbeau, fille de M. J.-A. Barbeau, décédé, et de Mme Barbeau, à M. Bernard Lafortune, fils du Dr et de Mme Emile Lafortune, décédés.

AU CERCLE UNIVERSITAIRE

Le bal annuel du Cercle universitaire aura lieu samedi, le 6 novembre, sous la présidence d'honneur de M. Roger Duhamel, président du cercle, et de Mme Duhamel.

VENTE DE CHARITE

Au profit des œuvres de S. Exc. Mgr L.-Joseph Cabana, vicaire apostolique de l'Ouganda et plus spécialement pour la construction d'un petit séminaire, une vente de charité aura lieu les 4, 5 et 6 novembre en la salle de la Villa Saint-Jacques. Parmi celles qui ont accepté la direction d'un kiosque, on mentionne à la hutte indigène: Mmes J.-E. Cabana et A. Desrochers; aux glaces polaires (articles de l'ainage): Mme A. Cabana, de La Patrie, de Mmes P. Cabana, P. Bergeron et M. Langevin, A. Parisan, Mmes J. Gauthier, R. Charron et J. Fournier; au comptoir des articles divers, Mme J. Cabana, de Saint-Antoine-Aldé, M. Leroux, des Cédres, et R. Mathieu; au comptoir des provisions, Mme R. Barbeau, M. B. et G. Dulude, Mlle A. Laganière; au rayon du Père Noël, Mme Jean Bréault, M. G. G. et C. Hubert; à la villa fleurie, Mmes Vallée et Létourneau; à la fontaine, à la pêche et au kiosque des surprises: Mmes Lacoste, Larivière, Mmes Bénard, A. Larin, Y. Godin et C. Picoté. Il y aura également de nombreuses attractions. Pour renseignements s'adresser chez les Pères Blancs, rue Saint-Hubert, ou chez Mlle Lucienne Cabana, rue Marie-Anne est.

CHEZ LES SOURDES-MUETTES

Les grands soupers aux huîtres de l'Institut des Sourdes-Muettes, toujours nommés, auront lieu cette année les mercredi et vendredi, 3 et 5 novembre prochains.

Voici les noms des dévouées dames bienfaitrices qui ont accepté la présidence d'une table pour ces soupers: Mmes S.-A. Baulne, Yvette Baulne, Emile Bessière, Donat Bergeron, Paul Bernier, J.-U. Bessière, Ernest Boileau, Lorraine Boudreau, Ernest Bourassa, Hercule Bourassa, Henry Bradley, Hélène Cardinal, Marcelle Chabou, Cécile Chabou, J.-R. Charlebois, Ernest Chartrand, Ludovic Chartrand, Annette Gréneau, Louis Dancourt, A. de Grandpré, Jeanne de Guise, Paul de Guise, Jean Delage, J.-B. DeSève, Roméo Desjardins, Laura Deslongchamps, Blanche Deziel, Yvan Dorval, Georges Doyon, Olivette Dubois, Thérèse Dubuc, Jacqueline Duchesneau, Camille Dugal, C.-A. Dugas, Jacques Dumberry, Robert Dupont, E. Dupré, Albert Dupuis, H.-P. Fabien, F. Farand, Francis Fauteux, F. Farand, Simon Gagnon, Ludger Gagné, Octave Guyot, Pichet, Jodoin, Tancrède Jodoin, Albertine Labelle, Ernest Lacroix, Jos. Lamarche, Berthe Lebeau, J.-B. Lefebvre, Oscar Léger, Honoré Mercier, A.-E. Moisson, Eugène Moreau, J.-A. Pelletier, J.-E. P. Blanche Perreault, Pichet, Cécile Pilon, Lucienne Poupart, Mathilde Prévost, Arthur Quintin, Albert H. Renaud, J.-E. Roy, J.-W. Roy, Albert Sabourin, Lucien Sansoucy, Emile V. G. et C. Hubert; à la villa fleurie, Mmes Vallée et Létourneau; à la fontaine, à la pêche et au kiosque des surprises: Mmes Lacoste, Larivière, Mmes Bénard, A. Larin, Y. Godin et C. Picoté. Il y aura également de nombreuses attractions. Pour renseignements s'adresser chez les Pères Blancs, rue Saint-Hubert, ou chez Mlle Lucienne Cabana, rue Marie-Anne est.

Echos de parlout

'AMOUREUSE DE LA MER

La "Grande dame de la mer", la "Religieuse au col bleu", celle qui avait été la marraine de Navale, et qui fit triompher tant de fois les couleurs françaises dans les régates internationales, Virginie Hériot, a vu exaucer son vœu. Morte en 1932, à bord de l'Albatros, au cours des régates d'Arcachon, elle avait demandé à reposer dans "l'éternité mouvante" de la mer. Le torpilleur Basque, annexe de l'Ecole navale, a immergé, le 23 juin dernier, ses cendres au large de Brest, entre Sein et Ouessant.

PAS POUR LA GUERRE

Les deux épées, volées récemment au Musée Victoria et Albert de Londres, avaient appartenu au duc de Wellington. Elles avaient une double valeur: d'orfèvrerie et historique. L'une avait été offerte par le tsar Alexandre Ier; fourreau d'or massif, garni ornée de 125 diamants et d'une guirlande d'émeraudes.

L'autre avait été donnée au duc en 1804 par les Britanniques du Bengale, elle porte une devise inscrite en diamants.

LE TEMPS PRESSE PLUS QUE JAMAIS POUR VENIR CHOISIR VOTRE NOUVEAU MANTEAU DE FOURRURE

Venez faire votre choix immédiatement parmi notre variété complète de manteaux d'un chic ravissant. Il est dans votre plus grand intérêt de ne pas retarder, car les prix peuvent subir bientôt la hausse que nous vous évitons en ce moment.

François Desjardins, président.

DESJARDINS
Chas. Desjardins & Co. Limitée
1170, rue SAINT-DENIS

MAISON CANADIENNE FRANÇAISE

AU BUREAU DE L'EDUCATION FAMILIALE

A plusieurs reprises et depuis de nombreuses années déjà, nous vous avons entretenus, dans cette chronique, au début de la saison, de l'Ecole des Parents, de ses nouvelles initiatives, de son programme de cours, de son but, de la nécessité d'une telle institution et de sa popularité.

Cette année, il y a du nouveau à l'Ecole des Parents et ce nouveau en est aussi au Devoir: un courrier de l'Ecole, qui paraîtra en Page Féminine, les lundi, mardi, mercredi et jeudi de chaque semaine. Le lundi la chronique sera consacrée aux nouvelles concernant l'Ecole et l'éducation en général. Les autres jours seront réservés à la consultation. C'est-à-dire à l'exposition d'un cas soumis et à la réponse rédigée par des spécialistes de l'Ecole des Parents. On pourra soumettre à cette clinique toutes questions éducatives, familiales, psychologiques, sociales, etc. Toute difficulté relative à l'éducation des jeunes, à la bonne entente ou au progrès de la famille, à la psychologie de l'enfance et de l'adolescence, à l'orientation des talents, etc., recevra l'attention des spécialistes de l'Ecole et la réponse la plus susceptible d'aider. L'Ecole des Parents prend l'entière responsabilité de cette rubrique.

Comme la fondation de l'Ecole même, la tenue de cette clinique va probablement en surprenant quelques-uns, surtout de la vieille génération. Est-ce que les parents d'autrefois avaient besoin d'aller à l'Ecole et avaient-ils besoin de tant de directives pour élever leurs enfants? On n'a pas été plus mal élevé que les autres!... Et toute une variété d'arguments aussi solides les uns que les autres.

D'abord, qui nous dit que bien des parents d'autrefois n'auraient pas eu grand avantage à suivre certaines directives qui les auraient entraînés à mettre autant de compréhension que d'autorité, autant d'affection que de sévérité dans leur mode d'éducation? Des éducations manquées, des caractères mal dirigés ou déformés, des personnalités atrophiées, il y en a bien en quelques exemples et plus dans ce temps-là comme aujourd'hui.

Mais le point capital dans ce problème, c'est qu'aujourd'hui, avec les conditions d'existence qui sont les nôtres, avec l'apport des influences extérieures qui se comparent nullement avec celles qu'on connues, dans la jeunesse, la génération qui nous a précédés, l'éducation des jeunes, la vie de famille, la direction des adolescents, présentent des aspects, des difficultés, des problèmes inconnus de nos grands-parents.

Pourquoi, alors, dans cette situation, ne pas profiter des connaissances, des expériences et des conseils de ceux qui se sont spécialisés sur ces questions d'éducation et qui, en plus, ont expérimenté leurs théories dans leur propre milieu familial?

C'est par l'entremise de cette Clinique de

l'Ecole des Parents, dont nous sommes si heureux d'annoncer la prochaine publication, que nous entendons faire profiter nos lecteurs et nos lectrices des avis et des conseils qui pourront les aider dans leur belle tâche d'éducateurs.

Les demandes d'avis sur l'éducation étaient déjà nombreuses à la Page Féminine, principalement après chacune de nos chroniques traitant de cette question. On n'aura à présent qu'à adresser autrement ces demandes, soit: Clinique de l'Ecole des Parents, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Un des grands avantages de ce courrier, c'est qu'en plus d'être publiée à l'avantage de tout le monde, la réponse pourra être conservée par l'intéressé ou l'intéressée et consultée à volonté. La mémoire est une faculté qui oublie et une réponse précipitée au cours d'un forum ou ailleurs, forcément incomplète, peut perdre assez vite de sa substance et de sa valeur. Si on peut la conserver et la relire, alors il sera peut-être plus facile de mettre en pratique, avec le temps, toutes les bonnes idées qui y sont suggérées.

Autre chose. Même si vous n'avez pas de problème d'éducation qui vous soient personnels, vous pouvez toujours écrire pour donner vos impressions sur l'éducation moderne que savent ou ne savent pas donner les parents éducateurs ou ceux qui ne le sont pas... Vous êtes invités, également, à envoyer vos commentaires des réponses publiées ou votre point de vue différent ou approuvateur de la solution offerte par la rubrique de l'Ecole des Parents. Ainsi ce sera un échange d'idées et d'expériences qui profitera à tous.

L'éducation de la jeunesse est une des plus importantes choses au monde. Pour la réussite et le bonheur de sa vie, les talents, le savoir, la fortune et même le degré de santé passent après le caractère de l'individu. Et le caractère, la personnalité d'un être, sauf de très rares exceptions, c'est l'éducation première, l'éducation familiale qui le modèle, le fait grand ou petit, riche ou pauvre, généreux ou mesquin, sociable ou d'un commerce impossible.

Dans quelque situation difficile qu'il se trouve, votre enfant pourra en sortir victorieux, si vous avez réussi à lui former un véritable caractère, fort et humain à la fois, grâce à l'équilibre de ses facultés et de ses possibilités. Ce caractère, c'est l'éducation bien comprise et bien guidée qui le produira. C'est une tâche difficile et délicate, il n'y a pas à le cacher. C'est pour aider les parents à la réussir que l'Ecole des Parents du Québec a été fondée et c'est dans le même but que nous inaugurerons lundi, en Page Féminine, la nouvelle rubrique de la même école.

Germaine BERNIER

ACTIVITES FEMININES

SOCIETE DES ŒUVRES CATHOLIQUES

Dimanche, 17 octobre, à 3 h. de l'après-midi, aura lieu la première réunion mensuelle de la Société des Œuvres catholiques, dans le salon de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 833 est, rue Sherbrooke. Une causerie sera donnée par la présidente, Mlle Suzanne Desjardins. Plusieurs questions seront mises à l'ordre du jour. Il y aura programme musical et causerie. Les membres et amies de l'œuvre sont invités.

ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

L'Assemblée mensuelle des membres de l'Association des femmes d'affaires de la région de Montréal aura lieu le 20 octobre, à 8 h. 30 du soir, à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 833 est, rue Sherbrooke. Mme Édouard Ducharme est la conférencière invitée et parlera de "Secourisme".

COURS D'ART CULINAIRE

Des cours d'art culinaire se donnent tous les mardis soir à la salle paroissiale Saint-Stanislas de Kootak, 1371 est, rue Laurier, sous les auspices de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. Le menu est varié et les cours réservés aux dames et demoiselles désireuses de suivre ces cours. Renseignements: A.M. 1810.

CAUSERIE A L'HOPITAL DES VÉTÉRANS

La réunion bimensuelle de l'Association des infirmières diplômées de l'hôpital Notre-Dame se tiendra à son siège social, 2205, rue Mackay, le mercredi, 20 octobre, à 8 h. 15 du soir. Le docteur H.-W. Tougas, directeur du Service d'admission de l'hôpital des vétérans Reine-Marie, traitera de la réhabilitation des personnes souffrant de surdité. Il y aura aussi présentation d'une pellicule sur le sujet.

M. L'ABBÉ LLEWELLYN A SAINT-LAURENT

Jeudi, le 28 octobre, à 8 h. 30, au Couvent de Saint-Laurent, l'Amicale des anciennes élèves présentera l'abbé Robert Llewellyn dans une conférence intitulée: "Adam et sa côte".

SUITE À LA COMÉDIE: "LES VIEILLARDS AMOUREUX"

On se procure des billets au Bureau des Amicales, 3000, rue Saint-Laurent, 3754.

FÊTE ANNIVERSAIRE À L'ÉCOLE JEANNE-MANCE

Les anciennes élèves de Jeanne-Mance fêteront dimanche, le 24 octobre, le 25^e anniversaire de fondation de l'école. Toutes les anciennes élèves sont invitées à la messe de 10 h. à l'église Saint-Jacques, et au banquet qui suivra, à l'hôtel de ville. Les dames sont invitées à se faire servir au restaurant de l'école, 335 est, rue Montigny. Prière de faire savoir son adresse le plus tôt possible à la présidente, Mme Antoinette Prévost, R.P. 2214, à aucune invitation ne vous est parvenue.

REUNIONS MORALES

Les membres de l'Œuvre Notre-Dame de la Victoire invitent les amis de la Trinité Sainte-Vierge à venir écouter la Sainte Messe, le 17 octobre, à l'église du Sacre-Cœur, coin des rues Ontario et Plessis, de 1 h. à 8 h. du soir.

PARTIE DE CARTES POUR LES MISSIONS

Lundi prochain, le 18 octobre, dans la salle des Œuvres des Franciscaines Missionnaires de Marie, 120 est, rue Laurier, aura lieu à 2 h. 30 la partie de cartes mensuelle du Cercle missionnaire liturgique.

COURS PRIVÉS

Francès, Latin, Sciences, Géométrie, Histoire, etc. Sténographie. Sténographie. Sténographie est enseignée en cours privés pour jeunes filles de 9 h. à 11 h. 30 du matin et de 2 h. 30 à 4 h. du soir. Informations: 331 est, rue Sherbrooke. Téléphone: LA. 1787.

COURS SUPÉRIEUR DE RELIGION

Lundi soir, le 18 octobre, à 8 h., aura lieu le cours de religion au Couvent de Marie-Repairatrice.

VILLA NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Prochaines retraites fermées par le R.P. G.-R. Méthot, O.P., à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 1245, rue Saint-Croix, Carleton Place, ONT. 1776. Octobre: 21-24. Vie intérieure, sujet: Le mystère de la Croix. Le Rosaire de Marie; 29 octobre, au 1er novembre, les missions.

JEUNES FILLES: 5-7, EMPLOYÉES DE BUREAU: 12-14, JEUNES FILLES: 15-17, JEUNES FILLES: 18-20, EMPLOYÉES DE BUREAU: 21-23, EMPLOYÉES DE BUREAU: 24-26, EMPLOYÉES DE BUREAU: 27-29, EMPLOYÉES DE BUREAU: 30-32, EMPLOYÉES DE BUREAU: 33-35, EMPLOYÉES DE BUREAU: 36-38, EMPLOYÉES DE BUREAU: 39-41, EMPLOYÉES DE BUREAU: 42-44, EMPLOYÉES DE BUREAU: 45-47, EMPLOYÉES DE BUREAU: 48-50, EMPLOYÉES DE BUREAU: 51-53, EMPLOYÉES DE BUREAU: 54-56, EMPLOYÉES DE BUREAU: 57-59, EMPLOYÉES DE BUREAU: 60-62, EMPLOYÉES DE BUREAU: 63-65, EMPLOYÉES DE BUREAU: 66-68, EMPLOYÉES DE BUREAU: 69-71, EMPLOYÉES DE BUREAU: 72-74, EMPLOYÉES DE BUREAU: 75-77, EMPLOYÉES DE BUREAU: 78-80, EMPLOYÉES DE BUREAU: 81-83, EMPLOYÉES DE BUREAU: 84-86, EMPLOYÉES DE BUREAU: 87-89, EMPLOYÉES DE BUREAU: 90-92, EMPLOYÉES DE BUREAU: 93-95, EMPLOYÉES DE BUREAU: 96-98, EMPLOYÉES DE BUREAU: 99-101, EMPLOYÉES DE BUREAU: 102-104, EMPLOYÉES DE BUREAU: 105-107, EMPLOYÉES DE BUREAU: 108-110, EMPLOYÉES DE BUREAU: 111-113, EMPLOYÉES DE BUREAU: 114-116, EMPLOYÉES DE BUREAU: 117-119, EMPLOYÉES DE BUREAU: 120-122, EMPLOYÉES DE BUREAU: 123-125, EMPLOYÉES DE BUREAU: 126-128, EMPLOYÉES DE BUREAU: 129-131, EMPLOYÉES DE BUREAU: 132-134, EMPLOYÉES DE BUREAU: 135-137, EMPLOYÉES DE BUREAU: 138-140, EMPLOYÉES DE BUREAU: 141-143, EMPLOYÉES DE BUREAU: 144-146, EMPLOYÉES DE BUREAU: 147-149, EMPLOYÉES DE BUREAU: 150-152, EMPLOYÉES DE BUREAU: 153-155, EMPLOYÉES DE BUREAU: 156-158, EMPLOYÉES DE BUREAU: 159-161, EMPLOYÉES DE BUREAU: 162-164, EMPLOYÉES DE BUREAU: 165-167, EMPLOYÉES DE BUREAU: 168-170, EMPLOYÉES DE BUREAU: 171-173, EMPLOYÉES DE BUREAU: 174-176, EMPLOYÉES DE BUREAU: 177-179, EMPLOYÉES DE BUREAU: 180-182, EMPLOYÉES DE BUREAU: 183-185, EMPLOYÉES DE BUREAU: 186-188, EMPLOYÉES DE BUREAU: 189-191, EMPLOYÉES DE BUREAU: 192-194, EMPLOYÉES DE BUREAU: 195-197, EMPLOYÉES DE BUREAU: 198-200, EMPLOYÉES DE BUREAU: 201-203, EMPLOYÉES DE BUREAU: 204-206, EMPLOYÉES DE BUREAU: 207-209, EMPLOYÉES DE BUREAU: 210-212, EMPLOYÉES DE BUREAU: 213-215, EMPLOYÉES DE BUREAU: 216-218, EMPLOYÉES DE BUREAU: 219-221, EMPLOYÉES DE BUREAU: 222-224, EMPLOYÉES DE BUREAU: 225-227, EMPLOYÉES DE BUREAU: 228-230, EMPLOYÉES DE BUREAU: 231-233, EMPLOYÉES DE BUREAU: 234-236, EMPLOYÉES DE BUREAU: 237-239, EMPLOYÉES DE BUREAU: 240-242, EMPLOYÉES DE BUREAU: 243-245, EMPLOYÉES DE BUREAU: 246-248, EMPLOYÉES DE BUREAU: 249-251, EMPLOYÉES DE BUREAU: 252-254, EMPLOYÉES DE BUREAU: 255-257, EMPLOYÉES DE BUREAU: 258-260, EMPLOYÉES DE BUREAU: 261-263, EMPLOYÉES DE BUREAU: 264-266, EMPLOYÉES DE BUREAU: 267-269, EMPLOYÉES DE BUREAU: 270-272, EMPLOYÉES DE BUREAU: 273-275, EMPLOYÉES DE BUREAU: 276-278, EMPLOYÉES DE BUREAU: 279-281, EMPLOYÉES DE BUREAU: 282-284, EMPLOYÉES DE BUREAU: 285-287, EMPLOYÉES DE BUREAU: 288-290, EMPLOYÉES DE BUREAU: 291-293, EMPLOYÉES DE BUREAU: 294-296, EMPLOYÉES DE BUREAU: 297-299, EMPLOYÉES DE BUREAU: 300-302, EMPLOYÉES DE BUREAU: 303-305, EMPLOYÉES DE BUREAU: 306-308, EMPLOYÉES DE BUREAU: 309-311, EMPLOYÉES DE BUREAU: 312-314, EMPLOYÉES DE BUREAU: 315-317, EMPLOYÉES DE BUREAU: 318-320, EMPLOYÉES DE BUREAU: 321-323, EMPLOYÉES DE BUREAU: 324-326, EMPLOYÉES DE BUREAU: 327-329, EMPLOYÉES DE BUREAU: 330-332, EMPLOYÉES DE BUREAU: 333-335, EMPLOYÉES DE BUREAU: 336-338, EMPLOYÉES DE BUREAU: 339-341, EMPLOYÉES DE BUREAU: 342-344, EMPLOYÉES DE BUREAU: 345-347, EMPLOYÉES DE BUREAU: 348-350, EMPLOYÉES DE BUREAU: 351-353, EMPLOYÉES DE BUREAU: 354-356, EMPLOYÉES DE BUREAU: 357-359, EMPLOYÉES DE BUREAU: 360-362, EMPLOYÉES DE BUREAU: 363-365, EMPLOYÉES DE BUREAU: 366-368, EMPLOYÉES DE BUREAU: 369-371, EMPLOYÉES DE BUREAU: 372-374, EMPLOYÉES DE BUREAU: 375-377, EMPLOYÉES DE BUREAU: 378-380, EMPLOYÉES DE BUREAU: 381-383, EMPLOYÉES DE BUREAU: 384-386, EMPLOYÉES DE BUREAU: 387-389, EMPLOYÉES DE BUREAU: 390-392, EMPLOYÉES DE BUREAU: 393-395, EMPLOYÉES DE BUREAU: 396-398, EMPLOYÉES DE BUREAU: 399-401, EMPLOYÉES DE BUREAU: 402-404, EMPLOYÉES DE BUREAU: 405-407, EMPLOYÉES DE BUREAU: 408-410, EMPLOYÉES DE BUREAU: 411-413, EMPLOYÉES DE BUREAU: 414-416, EMPLOYÉES DE BUREAU: 417-419, EMPLOYÉES DE BUREAU: 420-422, EMPLOYÉES DE BUREAU: 423-425, EMPLOYÉES DE BUREAU: 426-428, EMPLOYÉES DE BUREAU: 429-431, EMPLOYÉES DE BUREAU: 432-434, EMPLOYÉES DE BUREAU: 435-437, EMPLOYÉES DE BUREAU: 438-440, EMPLOYÉES DE BUREAU: 441-443, EMPLOYÉES DE BUREAU: 444-446, EMPLOYÉES DE BUREAU: 447-449, EMPLOYÉES DE BUREAU: 450-452, EMPLOYÉES DE BUREAU: 453-455, EMPLOYÉES DE BUREAU: 456-458, EMPLOYÉES DE BUREAU: 459-461, EMPLOYÉES DE BUREAU: 462-464, EMPLOYÉES DE BUREAU: 465-467, EMPLOYÉES DE BUREAU: 468-470, EMPLOYÉES DE BUREAU: 471-473, EMPLOYÉES DE BUREAU: 474-476, EMPLOYÉES DE BUREAU: 477-479, EMPLOYÉES DE BUREAU: 480-482, EMPLOYÉES DE BUREAU: 483-485, EMPLOYÉES DE BUREAU: 486-488, EMPLOYÉES DE BUREAU: 489-491, EMPLOYÉES DE BUREAU: 492-494, EMPLOYÉES DE BUREAU: 495-497, EMPLOYÉES DE BUREAU: 498-500, EMPLOYÉES DE BUREAU: 501-503, EMPLOYÉES DE BUREAU: 504-506, EMPLOYÉES DE BUREAU: 507-509, EMPLOYÉES DE BUREAU: 510-512, EMPLOYÉES DE BUREAU: 513-515, EMPLOYÉES DE BUREAU: 516-518, EMPLOYÉES DE BUREAU: 519-521, EMPLOYÉES DE BUREAU: 522-524, EMPLOYÉES DE BUREAU: 525-527, EMPLOYÉES DE BUREAU: 528-530, EMPLOYÉES DE BUREAU: 531-533, EMPLOYÉES DE BUREAU: 534-536, EMPLOYÉES DE BUREAU: 537-539, EMPLOYÉES DE BUREAU: 540-542, EMPLOYÉES DE BUREAU: 543-545, EMPLOYÉES DE BUREAU: 546-548, EMPLOYÉES DE BUREAU: 549-551, EMPLOYÉES DE BUREAU: 552-554, EMPLOYÉES DE BUREAU: 555-557, EMPLOYÉES DE BUREAU: 558-560, EMPLOYÉES DE BUREAU: 561-563, EMPLOYÉES DE BUREAU: 564-566, EMPLOYÉES DE BUREAU: 567-569, EMPLOYÉES DE BUREAU: 570-572, EMPLOYÉES DE BUREAU: 573-575, EMPLOYÉES DE BUREAU: 576-578, EMPLOYÉES DE BUREAU: 579-581, EMPLOYÉES DE BUREAU: 582-584, EMPLOYÉES DE BUREAU: 585-587, EMPLOYÉES DE BUREAU: 588-590, EMPLOYÉES DE BUREAU: 591-593, EMPLOYÉES DE BUREAU: 594-596, EMPLOYÉES DE BUREAU: 597-599, EMPLOYÉES DE BUREAU: 600-602, EMPLOYÉES DE BUREAU: 603-605, EMPLOYÉES DE BUREAU: 606-608, EMPLOYÉES DE BUREAU: 609-611, EMPLOYÉES DE BUREAU: 612-614, EMPLOYÉES DE BUREAU: 615-617, EMPLOYÉES DE BUREAU: 618-620, EMPLOYÉES DE BUREAU: 621-623, EMPLOYÉES DE BUREAU: 624-626, EMPLOYÉES DE BUREAU: 627-629, EMPLOYÉES DE BUREAU: 630-632, EMPLOYÉES DE BUREAU: 633-635, EMPLOYÉES DE BUREAU: 636-638, EMPLOYÉES DE BUREAU: 639-641, EMPLOYÉES DE BUREAU: 642-644, EMPLOYÉES DE BUREAU: 645-647, EMPLOYÉES DE BUREAU: 648-650, EMPLOYÉES DE BUREAU: 651-653, EMPLOYÉES DE BUREAU: 654-656, EMPLOYÉES DE BUREAU: 657-659, EMPLOYÉES DE BUREAU: 660-662, EMPLOYÉES DE BUREAU: 663-665, EMPLOYÉES DE BUREAU: 666-668, EMPLOYÉES DE BUREAU: 669-671, EMPLOYÉES DE BUREAU: 672-674, EMPLOYÉES DE BUREAU: 675-677, EMPLOYÉES DE BUREAU: 678-680, EMPLOYÉES DE BUREAU: 681-683, EMPLOYÉES DE BUREAU: 684-686, EMPLOYÉES DE BUREAU: 687-689, EMPLOYÉES DE BUREAU: 690-692, EMPLOYÉES DE BUREAU: 693-695, EMPLOYÉES DE BUREAU: 696-698, EMPLOYÉES DE BUREAU: 699-701, EMPLOYÉES DE BUREAU: 702-704, EMPLOYÉES DE BUREAU: 705-707, EMPLOYÉES DE BUREAU: 708-710, EMPLOYÉES DE BUREAU: 711-713, EMPLOYÉES DE BUREAU: 714-716, EMPLOYÉES DE BUREAU: 717-719, EMPLOYÉES DE BUREAU: 720-722, EMPLOYÉES DE BUREAU: 723-725, EMPLOYÉES DE BUREAU: 726-728, EMPLOYÉES DE BUREAU: 729-731, EMPLOYÉES DE BUREAU: 732-734, EMPLOYÉES DE BUREAU: 735-737, EMPLOYÉES DE BUREAU: 738-740, EMPLOYÉES DE BUREAU: 741-743, EMPLOYÉES DE BUREAU: 744-746, EMPLOYÉES DE BUREAU: 747-749, EMPLOYÉES DE BUREAU: 750-752, EMPLOYÉES DE BUREAU: 753-755, EMPLOYÉES DE BUREAU: 756-758, EMPLOYÉES DE BUREAU: 759-761, EMPLOYÉES DE BUREAU: 762-764, EMPLOYÉES DE BUREAU: 765-767, EMPLOYÉES DE BUREAU: 768-770, EMPLOYÉES DE BUREAU: 771-773, EMPLOYÉES DE BUREAU: 774-776, EMPLOYÉES DE BUREAU: 777-779, EMPLOYÉES DE BUREAU: 780-782, EMPLOYÉES DE BUREAU: 783-785, EMPLOYÉES DE BUREAU: 786-788, EMPLOYÉES DE BUREAU: 789-791, EMPLOYÉES DE BUREAU: 792-794, EMPLOYÉES DE BUREAU: 795-797, EMPLOYÉES DE BUREAU: 798-800, EMPLOYÉES DE BUREAU: 801-803, EMPLOYÉES DE BUREAU: 804-806, EMPLOYÉES DE BUREAU: 807-809, EMPLOYÉES DE BUREAU: 810-812, EMPLOYÉES DE BUREAU: 813-815, EMPLOYÉES DE BUREAU: 816-818, EMPLOYÉES DE BUREAU: 819-821, EMPLOYÉES DE BUREAU: 822-824, EMPLOYÉES DE BUREAU: 825-827, EMPLOYÉES DE BUREAU: 828-830, EMPLOYÉES DE BUREAU: 831-833, EMPLOYÉES DE BUREAU: 834-836, EMPLOYÉES DE BUREAU: 837-839, EMPLOYÉES DE BUREAU: 840-842, EMPLOYÉES DE BUREAU: 843-845, EMPLOYÉES DE BUREAU: 846-848, EMPLOYÉES DE BUREAU: 849-851, EMPLOYÉES DE BUREAU: 852-854, EMPLOYÉES DE BUREAU: 855-857, EMPLOYÉES DE BUREAU: 858-860, EMPLOYÉES DE BUREAU: 861-863, EMPLOYÉES DE BUREAU: 864-866, EMPLOYÉES DE BUREAU: 867-869, EMPLOYÉES DE BUREAU: 870-872, EMPLOYÉES DE BUREAU: 873-875, EMPLOYÉES DE BUREAU: 876-878, EMPLOYÉES DE BUREAU: 879-881, EMPLOYÉES DE BUREAU: 882-884, EMPLOYÉES DE BUREAU: 885-887, EMPLOYÉES DE BUREAU: 888-890, EMPLOYÉES DE BUREAU: 891-893, EMPLOYÉES DE BUREAU: 894-896, EMPLOYÉES DE BUREAU: 897-899, EMPLOYÉES DE BUREAU: 900-902, EMPLOYÉES DE BUREAU: 903-905, EMPLOYÉES DE BUREAU: 906-908, EMPLOYÉES DE BUREAU: 909-911, EMPLOYÉES DE BUREAU: 912-914, EMPLOYÉES DE BUREAU: 915-917, EMPLOYÉES DE BUREAU: 918-920, EMPLOYÉES DE BUREAU: 921-923, EMPLOYÉES DE BUREAU: 924-926, EMPLOYÉES DE BUREAU: 927-929, EMPLOYÉES DE BUREAU: 930-932, EMPLOYÉES DE BUREAU: 933-935, EMPLOYÉES DE BUREAU: 936-938, EMPLOYÉES DE BUREAU: 939-941, EMPLOYÉES DE BUREAU: 942-944, EMPLOYÉES DE BUREAU: 945-947, EMPLOYÉES DE BUREAU: 948-950, EMPLOYÉES DE BUREAU: 951-953, EMPLOYÉES DE BUREAU: 954-956, EMPLOYÉES DE BUREAU: 957-959, EMPLOYÉES DE BUREAU: 960-962, EMPLOYÉES DE BUREAU: 963-965, EMPLOYÉES DE BUREAU: 966-968, EMPLOYÉES DE BUREAU: 969-971, EMPLOYÉES DE BUREAU: 972-974, EMPLOYÉES DE BUREAU: 975-977, EMPLOYÉES DE BUREAU: 978-980, EMPLOYÉES DE BUREAU: 981-983, EMPLOYÉES DE BUREAU: 984-986, EMPLOYÉES DE BUREAU: 987-989, EMPLOYÉES DE BUREAU: 990-992, EMPLOYÉES DE BUREAU: 993-995, EMPLOYÉES DE BUREAU: 996-998, EMPLOYÉES DE BUREAU: 999-1001, EMPLOYÉES DE BUREAU: 1002-1004, EMPLOYÉES DE BUREAU: 1005-1007, EMPLOYÉES DE BUREAU: 1008-1010, EMPLOYÉES DE BUREAU: 1011-1013, EMPLOYÉES DE BUREAU: 1014-1016, EMPLOYÉES DE BUREAU: 1017-1019, EMPLOYÉES DE BUREAU: 1020-1022, EMPLOYÉES DE BUREAU: 10

Les Beaux-Arts

Les Concerts symphoniques de Montréal

Une oeuvre musicale a besoin d'être entendue plusieurs fois avant que l'auditeur puisse dire qu'il la connaît. La musique est un mouvement qui entraîne dans son flot continu des idées et des images sonores dont le vêtement change sans cesse. Quand on lit un livre, on peut interrompre sa lecture pour réfléchir et même revenir en arrière. Au concert l'auditeur doit suivre l'allure des interprètes. C'est pourquoi personne ne peut dire qu'il est familier avec une partition à moins de l'avoir étudiée en musicien de profession ou de l'avoir à maintes reprises écoutée sur les disques en simple amateur. Le répertoire d'un orchestre comme celui des Concerts Symphoniques se doit de reprendre les oeuvres déjà jouées en plus de faire entendre des nouveautés.

Aux doubles concerts de mardi et de mercredi prochains, M. Desiré Defauw dirigera la 1ère symphonie de Shostakovich et le Concerto pour violon de Tchaikovsky avec Tossy Spivakovsky comme soliste. Ce sont deux ouvrages qui n'ont auparavant été données qu'une seule fois par l'orchestre, il y a quelques années.

Aux deux concerts doublés qui suivront, les 2 et 3 novembre, on reprendra la 3e Symphonie de Beethoven et le Concerto de violon de Mendelssohn avec Isaac Stern comme soliste. La 3e Symphonie de Beethoven n'avait été jouée qu'une fois avant que M. Defauw la reprenne lors du Festival Beethoven au printemps 1944. Le Mendelssohn, qui est le chef-d'oeuvre incontesté du genre, n'a pas fait plus de trois apparitions depuis l'été de 1935. On voit donc que les reprises sont bien espacées. Une bonne part du public réclame d'ailleurs les pages d'anthologie de la musique d'orchestre et les préfère aux nouveautés accessibles seulement à une petite élite. Cette dernière n'a d'ailleurs pas été oubliée puisque sept oeuvres seront présentées pour la première fois à Montréal au cours des douze auditions doublées de la saison.

Le Club typographique

A l'automne de 1928, un groupe de jeunes apprentis-typographes, nouvellement diplômés de l'Ecole Technique de Montréal, résolurent de s'associer régulièrement — une fois chez l'un, une fois chez l'autre — pour discuter dans l'intimité de questions relatives à leur métier. Ce cercle d'études ayant pour but la mise en commun de connaissances professionnelles obtint un tel succès qu'il fit bientôt bouillir de neige chez les jeunes typos, et dut élargir ses cadres et se donner un statut officiel sous le nom de Club Typographique de Montréal.

Il y a vingt ans de cela, et le Club Typographique de Montréal est plus vivace que jamais. Pour commémorer cette création et rendre hommage aux jeunes ambitieux qui en furent les pionniers, les directeurs du Club ont organisé un dîner-dansant qui aura lieu au salon espagnol de l'hôtel Queen's, vendredi soir, le 29 octobre, à 7h. 30 très précises.

Nous avisons donc par les présentes tous les membres du Club, leurs amis, et tous ceux qui s'intéressent aux activités de cette association, de bien vouloir se joindre à la fête; tous y seront reçus à bras ouverts et y retrouveront des amis avec lesquels il fait bon s'amuser.

Les billets, dont le nombre est limité, sont actuellement en vente et doivent être retenus le plus tôt possible par l'entremise de M. C. Vaillancourt, organisateur, 8555, rue de Gaspé, Ve, 2886.

La Vie Musicale

La climatatisation des salles — Le point de vue des chanteurs — Un Bureau national de musique — Du Schubert à la Société Pro Musica — Récital Doyon, lundi, au Ritz

NOUS traitons, il y a quelque temps, des haut-parleurs comme palliatifs trop courants à la mauvaise acoustique des salles. Les discussions qui s'en sont élevées, à notre connaissance, nous incitent à parler aujourd'hui de la climatatisation des édifices. C'est évidemment une autre innovation à propos de laquelle on chante merveilleusement et les restaurants ou les cinémas, durant les mois d'été, n'ont qu'à annoncer qu'ils ont l'"air conditionné" pour enlever des clients à leurs concurrents qui ne l'ont pas! Signalons tout de suite que la Belgique, pays qui a fait de la climatatisation un lieu de l'affreux anglicisme qui a cours un peu partout.

La découverte n'a pas été reçue favorablement dans tous les milieux. Architectes et constructeurs y ont vu un article de plus à inscrire dans leurs programmes, un article important puisqu'il était coulé. Les hygiénistes eux, accueillent l'innovation avec une extrême réserve. Ils s'inquiètent tout de suite des conséquences possibles d'un conditionnement mal mené, confié à d'ignorants monteurs de spectacles. Ils n'avaient pas tort, on l'imagine bien. On peut dire, en tout cas, qu'on ne peut pas consulter la-dessus les artistes, pourtant les premiers intéressés à plus d'un point de vue. Comme on leur fait toujours payer très cher leur admission dans les colonnes des journaux, il ne s'en est pas trouvé beaucoup qui aient osé crier: Gare! Le rendement artistique? le confort du chanteur? les nerfs de la cantatrice? avait-on vraiment à s'occuper de tout cela? L'auditoire seul, en effet, doit entrer en ligne de compte, c'est lui, n'est-ce pas, qui paie la recette. Aux artistes de s'adapter!

Il ne s'agit point de faire grise mine à une découverte remarquable. Le regard doit trouver, devant lui, un monde libre de toutes nos fantaisies routinières comme de nos caprices. Les comédiens d'il y a cent ans, qui firent mauvais accueil aux becs à gaz, ont dû éteindre un à un les lampes de leurs rampes pour accepter un éclairage plus généreux. L'art scénique y a gagné considérablement. L'éclairage fait aujourd'hui partie de la mise en scène. Or, la découverte, de nos jours, s'effectue dans le domaine de l'air qu'on respire et de l'atmosphère qu'on avoie. Il faut prendre la question avec sang froid — c'est bien le cas en effet — et ne pas affecter des airs de vieux Romains fanatiques. Qu'il nous soit tout de même permis de relever, après quelques années d'essais, les conséquences de la climatatisation des salles et pour l'auditeur immobile dans son fauteuil et pour l'artiste qui évolue sur le plateau.

L'acteur ou le musicien qui rassemble toutes ses facultés pour rendre une pièce de théâtre, une sonate de piano ou un grand air d'opéra, se trouve dans un état de sensibilité spéciale. Son système nerveux devient un peu comme les feuilles du tremble, sous l'effet des courants d'air. C'est la contrepartie de ses facultés exquises d'interprétation. On prend trop pour extravagances, dans ce domaine, des singularités de caractère et d'humeur qui sont des réactions nerveuses aux courants d'air. En conséquence, il est certain que le climat de l'auditorium ne peut pas être le climat du tragédien ou du virtuose. Et de même que les rampes fulgurantes créent jadis des perturbations psychologiques chez les acteurs, nous pouvons présentement voir des périodes d'adaptation pénible, de tâtonnements dont certains exécutants auront bien du mal à sortir indemnes.

Chez les chanteurs

POUR les chanteurs, la question est d'une importance suprême. La respiration est à ce point basique dans l'art vocal qu'on a pu écrire: "La respiration est le chef d'oeuvre". L'émotion vaudra souvent, en qualité sonore, ce que vaut l'air respiré hic et nunc. Pour les hygiénistes et la voix et les professeurs de chant, les savaux qui se sont risqués à climatiser les salles, se sont mis sur les épaules une bien lourde responsabilité. Si le degré d'humidité artificielle est arrêté au hasard, la gorge du chanteur s'assèche, elle s'irrite, la salle elle-même devient, ou trop sonore, ou trop matelassée. Les chanteurs lyriques qui recourent au coup de gilet pour produire un effet pathétique, selon la méthode italienne, peuvent tout simplement donner le jour à un robuste chat, au lieu des larmes qu'ils voulaient faire naître. Les voix de femmes, plus aiguës, s'en tireront assez bien, si toutefois le sujet peut résister au malaise psychique et physiologique du trac dont le danger est encore plus grand dans les vaisseaux climatatisés. Malgré toutes les recherches que ces problèmes délicats ont provoquées, il nous faut écrire que les conditions idéales ne sont pas encore trouvées. Elles semblent même varier d'un pays à l'autre, d'une contrée de montagnes à une contrée de plaines, d'une ville de littoral maritime à une autre sise au bord d'un lac paisible. Il y a plus encore. On va jusqu'à parfumer l'air des salles. O non, ma chère! Cette pratique est évidemment nocive. Les odeurs ont une action directe sur

"Le voyage en Chine"

Aux Variétés Lyriques dès le 28 octobre

Comme deuxième spectacle de leur treizième saison, les Variétés Lyriques présenteront sur la scène du Monument national, du 28 octobre au 11 novembre, l'opéra comique en trois actes *Le Voyage en Chine*, livret de Labiche et Delacour et musique de François Bazin.

Du Labiche du meilleur cru: partout une gaieté de bon aloi; par-ci par-là de vrais traits de comédie; une donnée originale; voilà en bloc les mérites du livret. Quant à la musique, pour être sans prétention, elle n'est pas sans valeur; parfaitement adaptée aux paroles, toujours scénique, spirituelle, heureusement inspirée au point de vue mélodique, elle plaît à tous les publics.

Sur ce livret comique et cette musique pleine de charme, les interprètes choisis parmi les plus habiles qu'on ait su former chez nous sauront sans aucun doute offrir un spectacle inoubliable. On verra et entendra Adrien Lachance (Henri), Lionel Daunais (Pompéry), J.-Paul Jeannotte (Alidor), Aimé Major (Maurice), Gérard Paradis (Bonté), Yoland Guérard (Marthe), Garmèze Tremblay (Mme Pompéry), Marthe Lapointe (Marie), Rita Bibeau (Berthe), Marcel Peterson, Serge Bailly et autres.

Le Voyage en Chine bénéficie d'une interprétation sûre grâce à ces artistes et surtout aux directeurs MM. Charles Goulet et Lionel Daunais et grâce aussi au populaire chef d'orchestre M. Jean Goulet.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

SAINT-DENIS: "L'ange qu'on m'a donné", 2 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 10. "Le grand combat", 12 h. 30, 4 h. 35, 6 h. 45. Lys Gauty, 2 h. 4 h. 30, 8 h. 30. CINEPALACE: "Antoine et Antoinette", 1 h. 20, 1 h. 30, 4 h. 25, 6 h. 35 et 8 h. 30. ORPHEUM: "Embrassez-moi", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30. "Out of the Storm", 11 h. 1 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30. PALACE: "Escape", 10 h. 12 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 35, 8 h. 45. LOEWS: "Easter Parade", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 40. CAPITOL: "Romance on the High Seas", 10 h. 12 h. 30, 2 h. 40, 5 h. 00, 7 h. 25, 9 h. 50. PRINCE: "Fort Apache", 10 h. 12 h. 15, 3 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 30, 9 h. 30. IMPERIAL: "Big City", 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 40. "Variety Time", 10 h. 12 h. 40, 3 h. 30, 4 h. 05, 8 h. 45. KENT: 2 représentations par jour — à 2 h. 30 et à 8 h. 30.

Spectacles

GESU: *Tit-Coq*, pièce en trois actes de Gratien Gélinas. COLLEGE ST-LAURENT: Marian Anderson, contralto, ce soir. RITZ-CARLTON: Récital de M. Paul Doyon, pianiste, lundi soir, le 18 octobre. PLATEAU: Les 19 et 20 octobre, concerts symphoniques, sous la direction de M. Desiré Defauw. Soliste invité: Tossy Spivakovsky, violoniste. EGLISE NOTRE-DAME: L'Orchestre National de France, 98 musiciens sous la direction de M. Charles Muench, jeudi soir, le 21 octobre.

Exposition de peintures

ECOLE CENTRALE DES ARTS ET METIERS, 1265 rue St-Denis, exposition des oeuvres de J.-P. Pépin, peintre canadien, tous les jours, de 10 h. a. à 10 h. p.m., jusqu'au 17 octobre inclusivement.

Au Petit salon

M. le juge T.-A. Fontaine sera le conférencier lors de la première réunion du Petit Salon, à l'hôtel Windsor, le 20 octobre courant. Sujet: "Alphonse de Lamartine". Cette soirée d'ouverture sera sous la présidence d'honneur de l'honorable juge et madame Charles-Auguste Bertrand. M. Donat Huard, vice-président du Petit Salon, présentera la conférence qui sera remerciée par M. Charles-Eduard Bertrand.

Le Roman de Mildred Pierce

JOAN CRAWFORD

NOUVEAU THEATRE

et de leur saison dramatique "La ménagerie de verre" de Tennessee Williams

un retentissant succès du Broadway

du 28 octobre au 13 novembre (dim. et lundi exceptés)

Le Secrétaire des Compagnons accepte encore des abonnements de saison jusqu'au 23 octobre.

2022 est, Sherbrooke — Téléphone: AM. 7739

Concert de musique suisse

A Montréal, le 26 octobre prochain

Un concert original aura lieu à Montréal le 26 octobre prochain, en la salle Victoria. Pour la première fois au Canada, nous dit-on, il sera donné publiquement des airs de folklore suisse. Ce sera le concert de la famille Fraunfelder, composée du père, auteur de plusieurs chansons tyroliennes, professeur et conférencier; de Berry, soprano et accordéoniste; de Ruth, alto et pianiste.

Cette famille est originaire des Alpes, quoique depuis de nombreuses années elle se soit établie aux Etats-Unis. Leur réputation comme artistes de concert s'est répandue dans tout l'Amérique, comme en fait foi d'éloquentes témoignages.

Les Fraunfelder sont aussi bien connus à Hollywood, où leurs services ont été requis dans la préparation de plusieurs films.

Mentionnons, par exemple, que ce sont eux qui furent entendus dans *Snow White and the Seven Dwarfs*, dans *Mad about Music*, dans *Paradise for Three*, etc.

L'intérêt de leur concert porte sur le fait que ces artistes ne se contentent pas de chanter les

airs de leur pays natal, mais qu'ils les miment aussi bien — et dans le costume des montagnards tyroliens. De plus, chaque numéro est d'abord expliqué à l'auditoire par M. Fraunfelder afin que les spectateurs soient à même d'en bien saisir toute la saveur.

L'annonce de ce concert a été faite hier matin par M. Othmar Biedermann, président de la Société nationale suisse de Montréal, qui s'est chargé de présenter ces artistes au public montréalais. Le concert a été placé, par ailleurs, sous le patronage du consul général de Suisse dans la métropole.

De plus amples détails sur cette soirée pourront être obtenus du consul général, en téléphonant à PL. 1878.

Inauguration d'un orgue

Dimanche avant-midi, à la grand-messe de 10 heures, la paroisse St-Maurice de Pont-à-Beaudouin, aura lieu l'inauguration d'un orgue, don des paroissiens. Phil Savage, organiste bien connu, sera au clavier.

CE SOIR

L'AUDITORIUM du COLLEGE DE SAINT-LAURENT LA SOCIETE PROSPERO présente

MARIAN ANDERSON

8 h. 30 p.m. Informations: BY. 2444

EASTER PARADE

SAINT-DENIS: "L'ange qu'on m'a donné", 2 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 10. "Le grand combat", 12 h. 30, 4 h. 35, 6 h. 45. Lys Gauty, 2 h. 4 h. 30, 8 h. 30. CINEPALACE: "Antoine et Antoinette", 1 h. 20, 1 h. 30, 4 h. 25, 6 h. 35 et 8 h. 30. ORPHEUM: "Embrassez-moi", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30. "Out of the Storm", 11 h. 1 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30. PALACE: "Escape", 10 h. 12 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 35, 8 h. 45. LOEWS: "Easter Parade", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 40. CAPITOL: "Romance on the High Seas", 10 h. 12 h. 30, 2 h. 40, 5 h. 00, 7 h. 25, 9 h. 50. PRINCE: "Fort Apache", 10 h. 12 h. 15, 3 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 30, 9 h. 30. IMPERIAL: "Big City", 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 40. "Variety Time", 10 h. 12 h. 40, 3 h. 30, 4 h. 05, 8 h. 45. KENT: 2 représentations par jour — à 2 h. 30 et à 8 h. 30.

ROMANCE ON THE HIGH SEAS

SAINT-DENIS: "L'ange qu'on m'a donné", 2 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 10. "Le grand combat", 12 h. 30, 4 h. 35, 6 h. 45. Lys Gauty, 2 h. 4 h. 30, 8 h. 30. CINEPALACE: "Antoine et Antoinette", 1 h. 20, 1 h. 30, 4 h. 25, 6 h. 35 et 8 h. 30. ORPHEUM: "Embrassez-moi", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30. "Out of the Storm", 11 h. 1 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30. PALACE: "Escape", 10 h. 12 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 35, 8 h. 45. LOEWS: "Easter Parade", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 40. CAPITOL: "Romance on the High Seas", 10 h. 12 h. 30, 2 h. 40, 5 h. 00, 7 h. 25, 9 h. 50. PRINCE: "Fort Apache", 10 h. 12 h. 15, 3 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 30, 9 h. 30. IMPERIAL: "Big City", 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 40. "Variety Time", 10 h. 12 h. 40, 3 h. 30, 4 h. 05, 8 h. 45. KENT: 2 représentations par jour — à 2 h. 30 et à 8 h. 30.

CLARK BROOKS

SAINT-DENIS: "L'ange qu'on m'a donné", 2 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 10. "Le grand combat", 12 h. 30, 4 h. 35, 6 h. 45. Lys Gauty, 2 h. 4 h. 30, 8 h. 30. CINEPALACE: "Antoine et Antoinette", 1 h. 20, 1 h. 30, 4 h. 25, 6 h. 35 et 8 h. 30. ORPHEUM: "Embrassez-moi", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30. "Out of the Storm", 11 h. 1 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30. PALACE: "Escape", 10 h. 12 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 35, 8 h. 45. LOEWS: "Easter Parade", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 40. CAPITOL: "Romance on the High Seas", 10 h. 12 h. 30, 2 h. 40, 5 h. 00, 7 h. 25, 9 h. 50. PRINCE: "Fort Apache", 10 h. 12 h. 15, 3 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 30, 9 h. 30. IMPERIAL: "Big City", 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 40. "Variety Time", 10 h. 12 h. 40, 3 h. 30, 4 h. 05, 8 h. 45. KENT: 2 représentations par jour — à 2 h. 30 et à 8 h. 30.

ROMANCE ON THE HIGH SEAS

SAINT-DENIS: "L'ange qu'on m'a donné", 2 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 10. "Le grand combat", 12 h. 30, 4 h. 35, 6 h. 45. Lys Gauty, 2 h. 4 h. 30, 8 h. 30. CINEPALACE: "Antoine et Antoinette", 1 h. 20, 1 h. 30, 4 h. 25, 6 h. 35 et 8 h. 30. ORPHEUM: "Embrassez-moi", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30. "Out of the Storm", 11 h. 1 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30. PALACE: "Escape", 10 h. 12 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 35, 8 h. 45. LOEWS: "Easter Parade", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 40. CAPITOL: "Romance on the High Seas", 10 h. 12 h. 30, 2 h. 40, 5 h. 00, 7 h. 25, 9 h. 50. PRINCE: "Fort Apache", 10 h. 12 h. 15, 3 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 30, 9 h. 30. IMPERIAL: "Big City", 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 40. "Variety Time", 10 h. 12 h. 40, 3 h. 30, 4 h. 05, 8 h. 45. KENT: 2 représentations par jour — à 2 h. 30 et à 8 h. 30.

ROMANCE ON THE HIGH SEAS

SAINT-DENIS: "L'ange qu'on m'a donné", 2 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 10. "Le grand combat", 12 h. 30, 4 h. 35, 6 h. 45. Lys Gauty, 2 h. 4 h. 30, 8 h. 30. CINEPALACE: "Antoine et Antoinette", 1 h. 20, 1 h. 30, 4 h. 25, 6 h. 35 et 8 h. 30. ORPHEUM: "Embrassez-moi", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30. "Out of the Storm", 11 h. 1 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30. PALACE: "Escape", 10 h. 12 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 35, 8 h. 45. LOEWS: "Easter Parade", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 40. CAPITOL: "Romance on the High Seas", 10 h. 12 h. 30, 2 h. 40, 5 h. 00, 7 h. 25, 9 h. 50. PRINCE: "Fort Apache", 10 h. 12 h. 15, 3 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 30, 9 h. 30. IMPERIAL: "Big City", 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 40. "Variety Time", 10 h. 12 h. 40, 3 h. 30, 4 h. 05, 8 h. 45. KENT: 2 représentations par jour — à 2 h. 30 et à 8 h. 30.

CLARK BROOKS

SAINT-DENIS: "L'ange qu'on m'a donné", 2 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 10. "Le grand combat", 12 h. 30, 4 h. 35, 6 h. 45. Lys Gauty, 2 h. 4 h. 30, 8 h. 30. CINEPALACE: "Antoine et Antoinette", 1 h. 20, 1 h. 30, 4 h. 25, 6 h. 35 et 8 h. 30. ORPHEUM: "Embrassez-moi", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30. "Out of the Storm", 11 h. 1 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30. PALACE: "Escape", 10 h. 12 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 35, 8 h. 45. LOEWS: "Easter Parade", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 40. CAPITOL: "Romance on the High Seas", 10 h. 12 h. 30, 2 h. 40, 5 h. 00, 7 h. 25, 9 h. 50. PRINCE: "Fort Apache", 10 h. 12 h. 15, 3 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 30, 9 h. 30. IMPERIAL: "Big City", 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 40. "Variety Time", 10 h. 12 h. 40, 3 h. 30, 4 h. 05, 8 h. 45. KENT: 2 représentations par jour — à 2 h. 30 et à 8 h. 30.

CLARK BROOKS

SAINT-DENIS: "L'ange qu'on m'a donné", 2 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 10. "Le grand combat", 12 h. 30, 4 h. 35, 6 h. 45. Lys Gauty, 2 h. 4 h. 30, 8 h. 30. CINEPALACE: "Antoine et Antoinette", 1 h. 20, 1 h. 30, 4 h. 25, 6 h. 35 et 8 h. 30. ORPHEUM: "Embrassez-moi", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30. "Out of the Storm", 11 h. 1 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30. PALACE: "Escape", 10 h. 12 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 35, 8 h. 45. LOEWS: "Easter Parade", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 40. CAPITOL: "Romance on the High Seas", 10 h. 12 h. 30, 2 h. 40, 5 h. 00, 7 h. 25, 9 h. 50. PRINCE: "Fort Apache", 10 h. 12 h. 15, 3 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 30, 9 h. 30. IMPERIAL: "Big City", 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 40. "Variety Time", 10 h. 12 h. 40, 3 h. 30, 4 h. 05, 8 h. 45. KENT: 2 représentations par jour — à 2 h. 30 et à 8 h. 30.

CLARK BROOKS

SAINT-DENIS: "L'ange qu'on m'a donné", 2 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 10. "Le grand combat", 12 h. 30, 4 h. 35, 6 h. 45. Lys Gauty, 2 h. 4 h. 30, 8 h. 30. CINEPALACE: "Antoine et Antoinette", 1 h. 20, 1 h. 30, 4 h. 25, 6 h. 35 et 8 h. 30. ORPHEUM: "Embrassez-moi", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30. "Out of the Storm", 11 h. 1 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30. PALACE: "Escape", 10 h. 12 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 35, 8 h. 45. LOEWS: "Easter Parade", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 40. CAPITOL: "Romance on the High Seas", 10 h. 12 h. 30, 2 h. 40, 5 h. 00, 7 h. 25, 9 h. 50. PRINCE: "Fort Apache", 10 h. 12 h. 15, 3 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 30, 9 h. 30. IMPERIAL: "Big City", 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 40. "Variety Time", 10 h. 12 h. 40, 3 h. 30, 4 h. 05, 8 h. 45. KENT: 2 représentations par jour — à 2 h. 30 et à 8 h. 30.

CLARK BROOKS

SAINT-DENIS: "L'ange qu'on m'a donné", 2 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 10. "Le grand combat", 12 h. 30, 4 h. 35, 6 h. 45. Lys Gauty, 2 h. 4 h. 30, 8 h. 30. CINEPALACE: "Antoine et Antoinette", 1 h. 20, 1 h. 30, 4 h. 25, 6 h. 35 et 8 h. 30. ORPHEUM: "Embrassez-moi", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30. "Out of the Storm", 11 h. 1 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30. PALACE: "Escape", 10 h. 12 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 35, 8 h. 45. LOEWS: "Easter Parade", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 40. CAPITOL: "Romance on the High Seas", 10 h. 12 h. 30, 2 h. 40, 5 h. 00, 7 h. 25, 9 h. 50. PRINCE: "Fort Apache", 10 h. 12 h. 15, 3 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 30, 9 h. 30. IMPERIAL: "Big City", 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 40. "Variety Time", 10 h. 12 h. 40, 3 h. 30, 4 h. 05, 8 h. 45. KENT: 2 représentations par jour — à 2 h. 30 et à 8 h. 30.

CLARK BROOKS

SAINT-DENIS: "L'ange qu'on m'a donné", 2 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 10. "Le grand combat", 12 h. 30, 4 h. 35, 6 h. 45. Lys Gauty, 2 h. 4 h. 30, 8 h. 30. CINEPALACE: "Antoine et Antoinette", 1 h. 20, 1 h. 30, 4 h. 25, 6 h. 35 et 8 h. 30. ORPHEUM: "Embrassez-moi", 10 h. 12 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30. "Out of the Storm", 11 h. 1 h. 3

Le mystère de l'armée Paulus

Le Katholikentag de Mayence

Par Robert d'Harcourt, de l'Académie française

De la Croix, de Paris, numéro du 15 septembre:

Mayence partage le destin de toutes les grandes agglomérations d'outre-Rhin. C'est une ville-ciennelle, comme toutes ses sœurs d'Allemagne. Atrocement mutilée par la guerre elle a eu la force et le courage, durant quelques brèves journées de ce début de septembre, à l'occasion du premier Katholikentag depuis Hitler, de mettre un sourire sur son visage ravagé. Au milieu des gravats, des poutrelles et des ferrailles enchevêtrées dans l'implacable chaos des bombardements, au milieu des maisons éventrées dressant vers le ciel les moignons pathétiques de leurs murs calcinés, a régné la gaieté des oriflammes et des drapeaux. Il y en a et partout. Les grands, les officiels rejoignant les deux côtés de la rue, faisant au-dessus de la foule un dais mouvant et bigarré. Les petits, peut-être les plus touchants, furent ceux des fenêtres, placés entre deux pots de géraniums comme un signe du cœur, une volonté d'être eux aussi de la fête. Blanc-jaune, blanc-rouge, les couleurs du Vatican et celles du pays ont palpitant dans le ciel, un tendre ciel rhénan, fraternellement mêlés.

Le premier Katholikentag depuis la mort de Hitler au ciel de l'Allemagne! Et c'est peut-être à ce fait que la manifestation d'hier empruntait son premier et son plus essentiel caractère: un pont avec le passé, par-dessus un

déferlement de folies et de crimes dont l'aboutissement fut l'effondrement. Cet effondrement rendu sensible à l'œil de chaque Allemand par le paysage de dévastation qu'est chacune de ses villes. Ce premier Katholikentag après le IIIe Reich ferme une parenthèse, la plus sinistre de l'histoire d'Allemagne.

Le dernier, celui de 1932, malgré sa réussite extérieure, sa perfection technique (l'organisation allemande ne se dément jamais!) l'énorme volume de ses effectifs, avait eu quelque chose de tragique. Il y avait sur lui le signe des choses condamnées. A côté de la vraie croix montait à l'horizon l'effluve grimaçant de la croix gammée. Pas un des participants de cette manifestation d'Essen, en 1932, qui comptait plusieurs centaines de milliers de participants, qui ne vit alors le péril, qui ne se sentit le cœur mordu par l'angoisse à la pensée des conditions de vie qui seraient faites au christianisme par la religion de demain.

Ces pressentiments ne devaient que trop vite se réaliser. Dès le national-socialisme au pouvoir, il n'y avait plus de place en Allemagne pour un Katholikentag. Hitler voulait pour lui seul la rue allemande. L'étendard gammé ne souffrait pas d'autres couleurs à côté de lui. Le Katholikentag tomba de lui-même, le porte par la vague; il était devenu une telle impossibilité que le nouveau ciel de Germanie que personne ne pensa même à enregistrer sa disparition. Il y a des morts si "naturels" qu'elles ne sont pas remarquables...

Aujourd'hui c'est la reprise d'une tradition séculaire qui n'a été interrompue que par les grandes épidémies (le choléra de 1855 et de 1873), les guerres externes (1866, 1870, 1914-1920) ou internes (le Kulturkampf, le IIIe Reich). Nul lieu d'Allemagne ne pouvait être mieux choisi pour cette reprise que Mayence, la ville du tombeau de Ketteler. A une époque d'immenses souffrances et en même temps de confuses aspirations sociales, nulle leçon ne pouvait mieux convenir que celle qui tombe des lèvres du grand évêque social de

(suite à la dernière page)

Le mystère de l'armée Paulus

Berlin, septembre.

Le mystérieux destin de l'ancienne armée Paulus, capturée par les Soviétiques lors de la bataille de Stalingrad, a déjà fait couler beaucoup d'encre. Personne ne savait quel que ce fût de certain, et toutes les suppositions émises à ce sujet manquaient de fondements sérieux. Plus encore: les renseignements que l'on a obtenus ces derniers temps tendent à réduire à néant les informations signalant l'existence de troupes allemandes dirigées par Paulus et infiltrées à la Sibirie et de Moscou à Leningrad. Les récits des prisonniers de guerre rentrant d'Union soviétique contredisent, notamment, les bruits, j'ai eu l'occasion de causer avec un grand nombre de ces malheureux; plusieurs, durant leurs trois années de captivité, avaient, en raison de leur transfert de camp en camp, traversé la Russie du Caucase à la Sibirie et de Moscou à Leningrad. Aucun d'eux n'a jamais appris quel que ce soit de sérieux au sujet de cette mystérieuse armée Paulus. Tout, donc, tend à faire croire qu'elle n'a jamais existé ou, mieux, qu'elle a cessé d'exister dès l'instant où elle a déposé les armes devant Stalingrad.

Toutefois, j'ai obtenu divers renseignements qui expliquent, dans une certaine mesure, la formation de rumeurs concernant l'armée Paulus. Dans l'ensemble, les prisonniers de guerre libérés d'accord à dire que les Soviétiques font de grands efforts pour "réduire" les officiers et les soldats allemands, internés dans des camps spéciaux. Des millions d'anciens membres de la Wehrmacht sont ainsi soumis à l'action de la propagande soviétique. Tous ceux chez qui cette "rééducation" ne portait pas de fruits ou qui étaient trop pénétrés de l'idéologie nationale-socialiste furent envoyés dans des camps de prisonniers ordinaires pour travailler forcés. Les Soviétiques avaient pour principe de laisser, dans la mesure du possible, les Allemands entre eux et de confier leur rééducation à des "spécialistes", soit à des émigrés. Ceux-ci furent bientôt assés dans leur tâche par les "nouveaux" professeurs qui avaient quitté les camps de rééducation en authentiques communistes et qui s'étaient ainsi montrés aptes à endoctriner leurs camarades. Les camps de rééducation possédaient, en outre, des bibliothèques, des journaux, des films, et un comité politique, le fameux "Comité national de l'Allemagne libre". Plus tard — à la suite de vives protestations américaines — les Russes promirent la dissolution de cet organisme. Simple tour de passe-passe: l'enfant reçut un nouveau nom. Il s'appela désormais, textuellement: "Comité militaire pour la rénovation de l'Allemagne". Pour qu'il soit désigné, pour la rénovation de l'Allemagne, il s'agit, en l'espèce, d'informations entièrement nouvelles, n'ayant rien de commun avec l'ancienne armée Paulus. Celle-ci, après sa capitulation, n'a pas été traitée différemment que les autres unités allemandes faites prisonnières durant la campagne de Russie. Les troupes de l'ancien feld-marchal ont subi le même sort que toutes les autres: rééducation politique, puis période d'essai et enfin incorporation dans de nouvelles formations. La légende de l'"armée Paulus" a sans doute son origine dans le mystère qui planait sur le sort de la 6e armée allemande, après sa capitulation, et sur la création du "Comité de l'Allemagne libre". A en croire des informations non confirmées, le commandant en chef des nouvelles unités serait le général Seydlitz, ancien collaborateur de Paulus au Comité national.

Devenu chef de l'Etat, Garcia Moreno manda à Rome un prélat, Don Ignazio Ordóñez, le chargé de négocier un concordat avec le Pape. Il obtint au gouvernement des pouvoirs étendus pour la réforme du clergé. Don Ordóñez revint de Rome avec un projet de concordat, mais sans pouvoirs extraordinaires pour Garcia Moreno. Celui-ci renvoya son négociateur à Rome, avec cette seule instruction: "Qu'une réforme du clergé, ou nous refusons le concordat". Emu par le zèle de Garcia Moreno, mieux informé entre temps, Pie IX accéda au désir du président. Persuadé que la gravité de la situation exigeait le recours au fer et au feu, il accorda à Garcia Moreno les pouvoirs demandés et voulut même qu'un délégué spécial de l'Eglise se rendît dans son pays de réforme. Le 22 avril 1883 eut lieu la signature du concordat.

Huit ans plus tard, une occasion éclatante se présenta à Garcia Moreno de manifester son attachement à la religion. La petite république de l'Equateur fut le seul Etat de l'ancien et du nouveau monde à protester contre l'occupation de Rome par les troupes piémontaises. Le 18 janvier 1871, on lisait, en effet, dans le Journal officiel de Quito:

Le gouvernement de l'Equateur, malgré sa faiblesse et la distance énorme qui le sépare du vieux monde, proteste, devant Dieu et devant les hommes, au nom de la justice outragée, au nom de la population catholique de l'Equateur, contre l'invasion de Rome.

Garcia Moreno ne se contenta pas de paroles: prélevant une somme sur le budget national, il envoya chaque mois un subsidé au Pape dépossédé de ses Etats. En 1873, il consacra solennellement la république au Sacré Cœur.

On connaît les circonstances tragiques de sa mort: sortant de la cathédrale de Quito, où il avait fait une visite au Saint Sacrement, il fut assailli par des sicaires à la solde de ses adversaires politiques, les franc-maçons. Meurs, bourreau de la liberté lui cria l'un d'eux, en lui donnant un coup de pistolet à la

Ces dernières semaines, diverses informations signalaient que les Soviétiques estimaient qu'il est temps pour eux d'utiliser ces unités. Au camp pour rapatriés de Fürstenwalde, des dispositions ont été prises pour accueillir 5.000 membres de cette armée Seydlitz. Tous seront incorporés dans les forces de police de la zone orientale. Quarante-vingts fonctionnaires de la police s'occupent actuellement de préparer les uniformes et l'équipement de leurs futurs collègues; d'autres ont fort à faire pour mettre en état une caserne à Wittenberge. On ne sait pas encore comment se fera la répartition de ces 5.000 hommes dans les diverses provinces de la zone orientale. Toutefois, on précise que trois bataillons, de 500 hommes chacun, sont prévus pour la province de Brandebourg, joutant Berlin. Ils seront équipés de lance-mitrailles et de fusils-mitrailles.

Le développement de la "police populaire" montre clairement ce qui va se passer bientôt en zone orientale. La "pénétration pacifique" de l'idéal communiste, propagé par le S.E.D. ayant échoué, l'emploi de la force est désormais en honneur. Les anciens extrémistes de droite se sont associés aux nouveaux extrémistes de gauche, et ce "front commun" commence à faire parler de lui. La création du N.D.P. (parti national démocratique), qui groupe un grand nombre de "petits nazis", est caractéristi-

que à cet égard. Il est non moins typique de voir que le colonel Tulpanov, chef des services d'information et de presse russes, à Berlin, est intervenu à répétitions reprises en faveur de ce nouveau parti.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur le fait que les méthodes actuelles des Soviétiques constituent une entorse flagrante aux accords interalliés concernant la démilitarisation de l'Allemagne. Pour les Russes, cette entorse "vaut bien une messe" car, en fin de compte, ils créent un instrument politique puissant qui, le cas échéant, leur permettra de s'assurer l'hégémonie sur l'Allemagne tout entière. A l'occasion des incidents de Berlin, certains hauts fonctionnaires du parti S.E.D. ont laissé échapper des déclarations révélatrices. L'un d'eux n'a-t-il pas dit que "en cas de besoin, on aura aussi des armes"? Et la Tagliche Rundschau, journal officiel de l'administration soviétique, écrivait qu'au moment du règlement de compte final entre l'Est et l'Ouest, l'armée populaire allemande tiendrait prête sur les bords de l'Elbe. Aussi le journal berlinois Der Tag a-t-il parfaitement raison lorsqu'il écrit que les Russes se préoccupent davantage des connaissances militaires et techniques des anciens officiers allemands que de leur passé politique.

LA VOIX DU PAPE

Sa Sainteté et la patrie de Garcia Moreno

De La Liberté, de Fribourg, Suisse, numéro du 19 août:

Le Saint-Père a reçu naguère, pour la présentation solennelle des lettres de créance, le nouvel ambassadeur de la république de l'Equateur près le Saint-Siège, M. Manuel Larrea Ribadeneira. Prononçant une adresse d'hommage, le diplomate, qui est l'ancien ministre des Affaires étrangères de l'Equateur, a exprimé sa vive satisfaction de voir rétablies les relations entre son pays et le Saint-Siège, "relations qui n'auraient jamais dû être interrompues". Pour le Saint-Père, il s'agit d'un événement heureux, car par sa délicatesse, évité de toucher à ce point délicat: en retour, il s'est plu à exalter la figure de Garcia Moreno, un des plus nobles figures de politiques chrétiens du siècle dernier.

C'est lui, en effet, qui releva, matériellement et moralement, l'Equateur, anéanti possession espagnole devenue indépendante; elle se trouvait alors dépourvue des institutions et des moeurs civiles qui assurent l'unité et la prospérité d'un pays. A l'Equateur devenu libre s'appliquait la plainte du libérateur Simón Bolívar au congrès de Bogota en 1830:

Je rougis de l'avouer: l'indépendance est notre seul bien; nous l'avons conquise au prix de tous les autres.

Devenu chef de l'Etat, Garcia Moreno manda à Rome un prélat, Don Ignazio Ordóñez, le chargé de négocier un concordat avec le Pape. Il obtint au gouvernement des pouvoirs étendus pour la réforme du clergé. Don Ordóñez revint de Rome avec un projet de concordat, mais sans pouvoirs extraordinaires pour Garcia Moreno. Celui-ci renvoya son négociateur à Rome, avec cette seule instruction: "Qu'une réforme du clergé, ou nous refusons le concordat". Emu par le zèle de Garcia Moreno, mieux informé entre temps, Pie IX accéda au désir du président. Persuadé que la gravité de la situation exigeait le recours au fer et au feu, il accorda à Garcia Moreno les pouvoirs demandés et voulut même qu'un délégué spécial de l'Eglise se rendît dans son pays de réforme. Le 22 avril 1883 eut lieu la signature du concordat.

Huit ans plus tard, une occasion éclatante se présenta à Garcia Moreno de manifester son attachement à la religion. La petite république de l'Equateur fut le seul Etat de l'ancien et du nouveau monde à protester contre l'occupation de Rome par les troupes piémontaises. Le 18 janvier 1871, on lisait, en effet, dans le Journal officiel de Quito:

Le gouvernement de l'Equateur, malgré sa faiblesse et la distance énorme qui le sépare du vieux monde, proteste, devant Dieu et devant les hommes, au nom de la justice outragée, au nom de la population catholique de l'Equateur, contre l'invasion de Rome.

tête: Dio non muere, répondit Garcia Moreno. Dieu ne meurt pas! Ce furent ses dernières paroles.

Il portait sur soi un message qu'il devait lire quelques jours plus tard à la réouverture du Parlement. Il y vantait l'influence sociale du christianisme. Jadis, l'Equateur était un corps d'ou se retirait la vie; comme un cadavre, il était dévoré par cette multitude d'insectes que la liberté de la patrie déteste. Aujourd'hui, il est redevenu la patrie d'un peuple libre, d'un peuple qui commande à la mort, c'est-à-dire la corruption où nous étions ensevelis.

Garcia Moreno parlait sans ambages, il abhorrait les timides circonlocutions. Ne perdez jamais de vue, ô législateurs, que nos petits succès seraient éphémères et infructueux, si nous n'avions pas fondé l'ordre social de notre république sur le roc, toujours vainqueur, de l'Eglise catholique. Son enseignement, que les hommes ni les nations ne peuvent renier sans se perdre, est la norme de nos institutions et de nos lois.

Il invitait les Chambres à continuer, chaque mois, l'envoi d'un subsidé pécuniaire à Pie IX: Puisque notre faiblesse nous oblige à rester des spectateurs passifs de son lent martyre, notre pauvre offrande sera une preuve de notre affection pour lui et un gage de notre dévouement et de notre fidélité.

Mais l'oeuvre de Garcia Moreno sembla s'écrouler. Deux ans après lui, l'archevêque de Quito mourut empoisonné par la franc-maçonnerie. Le concordat fut dénoncé en 1877. Les libéraux, qui gouvernaient, se livrèrent à des mesures révoltantes contre l'Eglise. Pie IX protesta vivement contre la persécution, mais sans succès immédiat. Le 17 novembre 1877, un décret du gouvernement interdisait l'accès du pays à tout prêtre — équatorien ou non — venant de l'étranger.

Dix ans plus tard, revirement complet. Animés du désir rétrograde d'établir des relations amicales entre le Saint-Siège et l'Equateur, Pie XI et le président de l'Equateur conclurent un modus vivendi: le statut politique de la liberté de l'Eglise dans son ministère, la liberté de l'enseignement, la reconnaissance juridique des institutions catholiques, des relations diplomatiques entre l'Equateur et le Saint-Siège, le mode de nomination des évêques, l'interdiction au clergé de participer aux compétitions politiques, l'amélioration matérielle et morale de l'Indien équatorien, son incorporation dans la culture nationale, et la maintenance de la paix et de la justice sociale. Une convention additionnelle intégrait le modus vivendi.

C'est principalement au ministre des Affaires étrangères de Quito, M. Manuel Larrea Ribadeneira, que revenait, du côté équatorien, le mérite du rétablissement de rapports normaux avec le Saint-Siège. Très versé dans l'histoire et l'archéologie, il avait, avant d'entrer dans la carrière diplomatique, visité les principales bibliothèques de l'Europe. Ses recherches historiques l'avaient également mené en Suisse.

(suite à la huitième page)

La culture française en Roumanie et en Bulgarie

Les établissements de culture française condamnés par ces deux gouvernements

(S.I.F.) — En Roumanie et en Bulgarie, les établissements étrangers d'enseignement, ainsi que la presse l'a annoncé, viennent de faire l'objet de décisions gouvernementales entraînant leur suppression pure et simple, la confiscation de leurs biens au profit de l'Etat en vue de leur nationalisation et le licenciement de leur personnel enseignant.

Le gouvernement français a protesté auprès des gouvernements roumain et bulgare contre de telles mesures prises à l'encontre de ces établissements, qui sont parmi les meilleurs artisans de la compréhension entre les peuples et qui ont puissamment contribué à former, dans les deux pays, non seulement les élites, au sens étroit du mot, mais des représentants de toutes les classes sociales.

1. En Roumanie, ceux fondés à la fin du XIXe siècle par les Soeurs de Notre-Dame-de-Sion à Bucarest, Jassy et Galatz avaient 2.000 élèves. Ils figuraient, avec tous leurs biens conformément à l'inventaire, sur la liste publiée par le Journal officiel roumain en date du 3 août.

Le même sort a été réservé à un établissement de caractère non pas religieux mais privé, l'Académie Ronsard, fondée à Bucarest en 1818, qui comptait 220 élèves.

Les établissements d'Etat condamnés étaient au nombre de trois: à Bucarest également: l'Ecole maternelle, fondée en 1938, avec 180 enfants, l'Ecole primaire d'Etat, fondée en 1935, avec 460 élèves et le Lycée français d'Etat, fondé en 1940, avec 240 élèves. Seul l'Institut français de Bucarest, fondé en 1925, et groupant 3.000 étudiants, dont 1.200 pour les cours publics et 1.800 pour l'enseignement complet, n'est peut-être pas encore définitivement condamné. Là, ainsi que dans quelques centres français de province dotés de bibliothèques, où quiconque peut venir travailler, et dans des établissements roumains auprès desquels ils sont détachés, comme à Jassy et Timisoara, il reste un certain nombre de professeurs appartenant à la Maison universitaire française; elle en comptait 60 et 45 d'entre eux ont dû quitter la Roumanie.

Précisons que les conditions dans lesquelles les autorités roumaines ont effectué les formalités relatives à l'inventaire du collège des Soeurs de Notre-Dame-de-Sion à Bucarest ont été

inadmissibles. Comme il venait d'apprendre qu'elles étaient séquestrées depuis plusieurs jours dans leur immeuble, le chargé d'affaires de France s'est rendu, dans l'après-midi du 3 août, au ministère roumain des Affaires étrangères pour protester contre cette séquestration de ressortissants français et demander à communiquer librement avec la Mère supérieure.

En dépit de cette démarche, la séquestration des Soeurs de France a été maintenue le 5 août. Les scellés avaient été apposés sur les bâtiments scolaires et les bâtiments conventuels dont les autorités roumaines entendent également s'emparer. Leurs chambres seules demeuraient à la disposition des religieuses. Elles n'avaient plus que pour 48 heures de vivres et se trouvaient sans ressources, car, dès le début des opérations, les fonctionnaires roumains s'étaient emparés des clés de leur caisse. Une des leurs étant décédée, elles se sont vu refuser l'autorisation d'accompagner sa dépouille mortelle jusqu'au cimetière.

C'est en vain que le chargé d'affaires de France a renouvelé sa protestation auprès du ministère roumain des Affaires étrangères. Celui-ci s'abrite derrière le fait que l'affaire est de la compétence du ministère de l'Enseignement et il prétend

(suite à la dernière page)

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils font leur part.



ACHETEZ en toute confiance
de
J.E. PIETTE & Frère
importateurs de
Thé — Café — Olives
Attention Spéciale aux Communautés
4355, rue Drolet, Montréal - HA. 6718

Saviez-vous que...

Montréal possède la plus grande maison canadienne française de PHOTOGRAPHIE au Canada?

Nous sollicitons votre visite et vous trouverez à notre magasin

- LIGNES COMPLETES DE:
- Cameras
 - Cinéma Cameras
 - Projecteurs silencieux et sonores 8-16 mm.
 - Equipelement de chambre noire.
 - Accessoires de Cameras
 - 'Speedgraphie' de toutes grandeurs

Escompte spécial aux professionnels, amateurs avancés et communautés religieuses.

Facilités de paiement.

Satisfaction garantie ou argent remis.

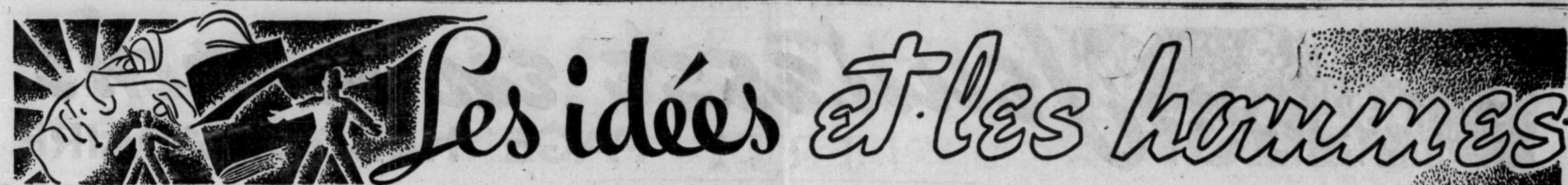


Maison essentiellement canadienne-française.
L.H. SAVARD, propriétaire.

Où l'on s'habille bien
ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994 Rachel est - FR. 9343

CONSTIPATION
CE SOIR AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat demain matin
35c la boîte, 3 boîtes \$1.00
Cité Chimique FRANCO
Américaine Ltee
1566 rue Saint-Denis
Montréal
Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL
Nom
Adresse
(75)

ANALYSES COMPLETES
SANG - URINE
SELLES • CRACHATS
PRISES DE SANG FAITES A LA PHARMACIE
(PRIERE DE SE PRESENTER A JEUN)
PAS D'ATTENTE ENNUYEUSE - RAPPORT LE JOUR MEME
Diagnostic de la grossesse (par l'urine)
Procédé Aschheim Zondek
La seule pharmacie à Montréal à posséder un laboratoire d'analyses sous la direction d'un médecin, de technicienne et gardes-malades diplômées des hôpitaux.
LES TAUX LES PLUS BAS, RAPPORTS GARANTIS
AVIS: Les clients de la campagne qui désirent une analyse n'ont qu'à nous écrire et nous leur enverrons une bouteille spécialement emballée à cet effet.
LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE
SARRAZIN & CHOQUETTE
PHARMACIENS - CHIMISTES - ANALYSTES
921 est, rue Sainte-Catherine, Montréal - PL. 9622
ARTHUR SARRAZIN LUC CHOQUETTE



LES LIVRES

LE ROMANTISME

Une force de civilisation — Une formule d'art toujours recommencée —
L'avenir du romantisme

L'ouvrage d'Adrien de Meus déroute plus d'un lecteur et il n'est pas sûr qu'il réponde d'une manière toujours satisfaisante aux questions qu'il pose. Celui qui n'est pas, par métier ou par goût, très au fait des courants littéraires ou des mouvements de la pensée s'étonnera que dans cet ouvrage intitulé *Le romantisme*, il soit question des Sumériens, des Alexandrins, de la préciosité, du baroque, du pseudo-classicisme, du surréalisme et aussi... du romantisme. Mais une lecture plus attentive révèle que de Meus recourt à une méthode critique à la fois savante et souple et qu'on mise en honneur, en ces dernières années, Pierre van Tieghem, René Bray et Mongrédien.

Pendant longtemps, sous l'influence de Brunetière, on a cru que les genres littéraires étaient donnés d'une fois pour toutes et qu'il n'y avait qu'à les classer. L'instinct des individus, les naissances, croissaient et mouraient. La méthode d'investigation et de critique qui découlait de cette croyance n'était pas entièrement fautive, elle a permis tout d'abord de dresser un inventaire assez complet de la production littéraire d'une époque, notamment l'époque classique; elle a introduit ensuite dans la critique une certaine discipline. Mais trop pratiquée, à l'exclusion de toute autre, cette méthode s'érigait en système rigide, étroit, elle aboutissait à une sorte de déterminisme qui n'existait pas plus dans les lettres qu'ailleurs. Heureusement pour la critique et pour la littérature elle-même, il s'est passé un phénomène analogue à celui du bergsonisme en philosophie: un courant d'air salubre est venu nettoyer le ciel trop lourd de la critique.

La littérature comparée qui compte déjà d'immenses travaux nous apprend que les courants littéraires ne s'effacent jamais tout à fait, qu'ils sont plutôt comme des ondes s'affaiblissant au fur et à mesure qu'elles s'éloignent du centre, puis, comme un écho, revenant à leur point de départ.

Ainsi, c'est une erreur grossière de croire que la préciosité est limitée, dans le temps, à la fin du seizième siècle et à la première partie du dix-septième où le romantisme est borné par les années 1820-1830. Le premier de ces mouvements littéraires remonte, pour s'en tenir à la litté-

rature française, au moins au douzième siècle, et à part une courte éclipse, nous en retrouvons les traces et les sinuosités jusqu'à nos jours alors que son plus illustre représentant est Jean Giraudoux. Quant au romantisme, on peut situer ses origines fort loin et l'on peut également affirmer que toute la littérature contemporaine en découle.

par Jean-Pierre HOULE

L'erreur que commettent les professeurs et que perpétuent les manuels tient à ceci que l'on veut voir que des modes littéraires la où il y a une manifestation profonde d'une tendance de l'esprit humain. Ainsi, l'on affirmait du romantisme qu'il est une décadence, le terme d'évolution d'une littérature, alors qu'en fait, il est la "suprême expression de l'artiste et de son besoin de révolte", donc "une survivance", un reflet du passé de l'humanité et non une innovation ou un fait d'avenir.

On peut multiplier les textes à l'appui de cet avis: le romantisme est de tous les temps, qu'il est un courant continu de la littérature. De qui sont ces lignes, pure expression du romantisme de sentiment: "Depuis que je suis au monde, je me suis perpétuellement ennuyé, j'ai trouvé toutes les heures de ma vie longues et je n'ai rien fait tout le jour que chercher la nuit". Est-ce une page des *Mémoires d'outre-tombe*? Une autre version du fameux cri de l'Enchanteur, "J'ai baillé ma vie"? Non, ces lignes sont de Guez de Balzac. Et ces vers "Pleins de musique, de goût, de la solitude et de la mélancolie", de qui sont-ils?

Les flots mèmes, les flots qu'on entend murmurer
Avec tant de douceur dans des lieux si sauvages,
Imitent une voix qui charment
Et parlent d'un objet qu'on lut
[les charmes]
[voit admirer].

On trouve ces vers dans la *Fontaine de Vaulse de Seudrey*.

On n'a jamais donné jusqu'ici une définition complète du romantisme. On le définit qu'on par rapport à trois ou quatre écri-

vains de génie et par là on fausse toute la perspective d'un mouvement littéraire lequel, encore une fois, est continu et ne peut être réduit aux proportions d'une mode.

Adrien de Meus en propose une que je citerai en entier, malgré sa longueur. "Le Romantisme est ainsi un fait permanent, une force en devenir toujours latente, un élément constant qui donne son sens à la lutte et à la succession confuse des écoles. Il nous apparaît de siècle en siècle comme une recherche, une poursuite inquiète de quelque chose, une formule d'art toujours ébauchée et recommencée, mais jamais achevée et fixée sous une forme définitive. Toute l'histoire des littératures nous le montre bien comme une manifestation spontanée de l'art, un effort pour rétablir l'équilibre que l'intelligence abstraite vient rompre sans cesse, une idée qui se cherche, meurt, renaît, s'effondre, mais tente en vain de s'exprimer ou de se définir... Pendant des millénaires, il se manifestera comme une expression fondamentale de l'âme humaine, une puissance confuse et instinctive, immortelle comme l'indistinct, mais incapable de se formuler avec clarté, de se donner une doctrine, de devenir dans toute l'acceptation du terme, ce qu'il cherche à être depuis le début: une philosophie, un mode de connaissance valable, une vision du monde et une expression définitive de l'esprit humain."

Certaines parties de cette définition demanderaient sans doute un examen minutieux, mais dans l'ensemble elle offre un riche thème de méditation que de Meus d'ailleurs fait tout au long de son ouvrage, non, parfois, sans quelque obscurité. On dirait que l'auteur, émerveillé par l'ampleur de son sujet, ne réussit pas toujours à donner à sa pensée la vigueur nécessaire. Serait-il lui-même romantique?

A propos de l'opposition sociale entre classicisme et romantisme, je veux retenir cette conclusion: "On comprend que l'alternance de la présence simultanée de ces deux types d'esprits soit absolument indispensable au progrès de l'art, comme ils le sont, dans un autre domaine, à ceux de la science".

(1) Fayard, éd.; Editions Variétés, dist.

L'œdème peut aussi persister de longues semaines et évoluer sur un mode subaigu.

D'autres fois, l'œdème localise avec prédilection sur les membres, créant de fausses méningites séreuses, de prétendues néphroses urémiques ou toxiques...

Parfois enfin, l'œdème se complique d'extravasation d'éléments blancs et surtout de globules rouges. Il se constitue dans une hémorragie méningée, une hémorragie cérébrale plus ou moins localisée à un territoire vasculaire donné.

Lors de l'étude anatomique on a parfois du mal à reconnaître microscopiquement l'œdème du cerveau; mais il est souvent évident. La dure-mère est tendue et sillonnée d'un réseau vasculaire très souvent apparent. Dès l'incision des méninges le cerveau fait hernie à travers la brèche.

L'encéphale sillonné de vaisseaux dilatés semble lisse tant que les circonvolutions sont aploies. Il est ruisselant de liquide ou au contraire sec et pâteux. A la coupe les vaisseaux apparaissent gorgés de sang.

Après une inclusion latente et progressive à la calloïdine apparaissent bien nettement ces lésions d'œdème microscopique. La dilatation des petits vaisseaux la distension des espaces périvasculaires, la dilacération du tissu nerveux, l'aspect globuleux des cellules confirmant le diagnostic.

Les causes de l'œdème aigu du cerveau sont multiples: l'hypertension artérielle, toutes sortes de formes, l'apoplexie séreuse aréniculaire et sérique, l'intoxication oxycarbonée, l'insolation, le coup de chaleur, le syndrome pâlleur hyperthermie, certains œdèmes du type Quincke. On peut y adjoindre les œdèmes aigus de voisinage que l'on peut voir apparaître au cours d'otites, d'abcès, de tumeurs cérébrales, de traumatismes crâniens.

Le traitement de l'œdème aigu du cerveau est malaisé. Il comporte essentiellement, la saignée, la rachicentèse menée avec prudence, les injections intra-veineuses de sérum hypertonique, de sulfate de magnésium. Si apparaît des convulsions, les médicaments anticonvulsifs habituels doivent être prescrits. On s'ingéniera, en outre, à traiter la cause de l'œdème et à prévenir sa récurrence.

Les Editions de l'Arbre ont dû faire faire, ce mois-ci, un cinquième tirage de *Un pied de la pente douce*, ce qui porte le tirage d'édition canadienne à 16,000 exemplaires.

Propos du samedi

L'expression "Parisian French", qu'utilisent volontiers les Anglo-Saxons de ce continent, devrait normalement signifier: français parisien, donc le français que l'on parle à Paris. Il n'en est rien en réalité.

D'abord les seuls qui l'emploient ce sont des gens qui ne parlent pas français: les Anglais, d'Amérique d'entend, et les Américains. Pourquoi? Pour la même raison que l'on utilise "French style" quand on réfère à une représentation osée aux Etats-Unis. On l'emploie, parce que depuis quelques années les mots "français" ou "Paris" sont devenus, en Amérique, synonymes de hardi, malpropre, léger ou immoral. Ainsi tel publiciste d'une compagnie cinématographique bien connue dira que l'artiste Untel, dans tel film, parle "perfectly French Parisian", parce que ses lecteurs, Anglo-Saxons, savent que cela accorde à l'artiste un certain brevet de légèreté. Notez bien que le dialogue de ce film est anglais! mais ça ne fait rien, pensez donc cette personne qui parle Parisian French, si par hasard, dans son anglais, elle s'oublie et laissait échapper quelques bribes de ce savoureux langage libertin. Il me semble qu'il s'agit là d'un effet rétroactif du puritanisme et de ce que l'on appelle depuis Freud le complexe d'infériorité; en ce sens que ces messieurs n'approuvent pas le libertinage, mais se contentent de le regarder ou de l'écouter, pour en jouir intérieurement le jour du repos dominical et pour en dénoncer les méfaits pendant les conversations sérieuses des jours de semaine.

D'autre part, on dit "Parisian French" pour se moquer, sans savoir très bien de quoi d'ailleurs, puisqu'on ne comprend pas du tout ce dont on se moque. Qu'importe, ces Canadiens français sont tout de même bien embêtants avec leur manie de parler français alors qu'ils ne sont en somme qu'une toute petite poignée; heureusement qu'ils ne sont pas trop bêtes et qu'ils comprennent, et même qu'ils répondent si on leur parle anglais.

Il faut naturellement partir du fait qu'un Britannique arrivant à Rome est tout étonné de voir que les Italiens n'apprennent pas l'anglais et qu'un Américain à Changhaï est surpris que les Chinois ne sachent pas ce qu'est l'Empire State Building. Ces mêmes gens sont donc mécontents de l'opiniâtreté qu'un certain groupe ethnique peut mettre à conserver sa langue. Ne pouvant rien faire d'autre, ils s'en moquent, sans méchanceté d'ailleurs, simplement par incompréhension: il serait tellement plus facile en effet de parler la même langue en Amérique du Nord et même sur la terre entière; et dire qu'il y a encore des gens qui ont la chance de parler anglais toute la journée et qui n'en profitent pas.

L'usage impropre de l'expression enfin est facile à démontrer si l'on considère qu'il y a autant de différence, sinon plus, entre l'accent d'un Parisien, d'un Strasbourgeois, d'un Normand ou d'un Lillois et celui d'un Parisien qu'entre l'accent de ce dernier et celui d'un Montréalais.

Le Canadien français qui se demande si son français est bon sous prétexte qu'il n'est pas du "French Parisian" est un peu dans la position du monsieur qui voudrait faire un cadeau à sa femme et se vit conseiller des rhododendrons et répondit, non merci, je préfère des fleurs. On sait d'ailleurs qu'il n'est jamais question en France d'accent parisien, mais bien d'accent faubourien, expression péjorative par excellence, façon de parler traînante et négligée, que l'on doit corriger et non pas essayer d'imiter.

Enfin, au lieu de s'appesantir sur des questions d'accent qui n'ont en elles-mêmes aucune espèce d'importance, il est bien évident qu'à Montréal on devrait éviter le plus possible la traduction, oeuvre stérile s'il en est, et développer le plus possible la rédaction directe en français. Ceci nous épargnerait peut-être la prose vaseuse qui orne assez souvent les panneaux publicitaires de la Compagnie des Tramways, ou les formules aussi antifranchaises que "La Gendarmerie Royale A Cheval du Canada". Mais ceci est une autre histoire....

Jean VINCENT

VIENT DE PARAÎTRE

L'avènement de Jésus dans l'âme

COITEUX, FERDINAND, O. F.M. L'avènement de Jésus dans l'âme. Traduction et adaptation de sermons de saint Antoine de Padoue. Montréal, Editions françaises, 1948, 18cm (2 vols), 256-276 pp.

Des sermons de saint Antoine de Padoue! Plus d'un a souri, encore, tant il est vrai que l'on ne connaît rien autre du Docteur Evangélique que son statut de plâtre dont s'enorgueillit chaque église du pays. Saint Antoine de Padoue: un fluet épêche avec un Jésus commaté dans les bras! Pourtant, tout autre la véritable figure historique du grand prédicateur surnommé de son vivant le *marceau des hérétiques*, l'arche du *Testament*, l'éclair des *Écritures*.

Le R. P. Ferdinand Coiteux a groupé en deux volumes une traduction de sept sermons qu'il a prêchés aux malades par le truchement de la radio, le mardi après-midi, à CKAC. Le plan de toutes les émissions reste à peu près constant tout le long des deux volumes: d'abord une adaptation du texte de saint Antoine, ensuite une traduction assez littérale, et pour finir une application pratique sous forme de prière. Six sermons traitent des mystères de l'enfance de Jésus, l'autre se rapporte à saint Jean-Baptiste. Le premier tome débute par une préface de Mar l'Archevêque de Montréal et une présentation de la doctrine antonienne par l'auteur. Le deuxième tome s'ouvre par un substantiel avant-propos signé par le R. P. Théodore Paré, ex-définiteur général des Franciscains de langue française à Rome (1933-1945).

Il ne faut pas s'attendre à trouver ici des sermons à la Bossuet ou à la Lacordaire. Les esprits positifs, desséchés de conceptualisme et d'abstraction, ne froid retrouvent ici la fraîcheur, la naïveté de ce moyen âge énorme et délicat tout comme les yeux s'écarquillent devant les entrelacs de fleurs, d'animaux, de personnages harmonieusement difformes qui brillent en somptueuse ta-

pisserie au fond des antiques vitraux.

La dévotion de saint Antoine pour le Verbe fait chair, l'Homme-Dieu Jésus, nous est connue, l'art-l'art depuis longtemps popularisé. Il l'avait héritée de saint François qui aimait redire: *Je n'ai pas besoin d'autre chose* (2 Celano 105). Ces paroles semblent être l'écho de ces autres de saint Paul lui-même: *Je n'ai pas jugé que je dusse savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié* (1 Cor. 2, 2). Voilà le chrétien, Jésus-Christ lui-même, *voilà, voilà* (Jn 14, 6), saint Antoine et saint Antoine ont voulu redonner au monde comme jadis les Apôtres. Sans un amas, qui peut à première vue sembler un fouillis, de symboles, de similitudes et de concordances bibliques, saint Antoine met en oeuvre et sa formation augustinienne et la méthode franciscaine pour faire glorieux de nouveau Notre Père des cieux par chacun des chrétiens tout comme l'a glorifié d'une manière unique et insurpassable le premier-né des créatures, Jésus-Christ lui-même par l'adoration, la louange et l'holocauste.

Dans ces sept sermons, pour imaginer et concrétiser sa pensée, Antoine de Padoue interroge tour à tour les bestiaires, les traités sur les pierres précieuses, les encyclopédies. Ainsi, toujours en fonction d'analogies et de comparaisons, il nous transmet la botanique presque poétique, ainsi que la zoologie et la géographie quelque peu faibuleuse de son époque. A ces données, il joint une étymologie arbitraire, une anatomie appliquée à l'âme, une thérapeutique à l'usage de la morale.

Ici plus qu'ailleurs, semble-t-il, s'applique le principe judicieux de l'imitation: il faut lire un livre dans le même esprit qu'il a été écrit.

Il faut savoir bon gré au R. P. Ferdinand Coiteux de vouloir populariser les sermons presque totalement ignorés de ce Docteur de Padoue pourtant si populaire comme thaumaturge.

COEUR-JOYEUX, Coolie de Pékin

Roman chinois par Lao She

COEUR-JOYEUX Coolie de Pékin. Roman chinois par Lao She, traduit par Jean Pommaret. d'après la version anglaise d'Evan King intitulée *Richshaw Boy*. Grenoble-Paris, B. Arnaud, 1948, 440 pp., 20 x 13,5cm. Le volume broché: 360 frs; sur vélin numéroté de 1 à 100: 550 frs.

Le public canadien ne connaît guère la Chine. Quelques images plus ou moins pittoresques; quelques vagues idées sur son histoire, sa géographie et son peuple, passées dans les journaux, les revues, les conférences de missionnaires ou à la radio; pratiquement rien de sa littérature; et c'est tout. La langue, évidemment, demeure toujours le gros obstacle pour le plus grand nombre. Il existe cependant certains vulgarisateurs qui pourraient nous enrichir. Signalons en passant, l'*Anthologie de la Littérature chinoise des origines jusqu'à nos jours* par Sung-Nien HSU. Paris, Delagrave, 1933; Collection Pallas; ainsi que l'*Histoire de la Littérature chinoise moderne* par Henri Van Boven. Pékin, 1946. Pourrait-il de nombreux autres vres chinoises ont été traduites en anglais; bien peu, trop peu, l'ont été en français.

La librairie M. Arthaud, à Grenoble (France), pour combler cette lacune, lance une collection "De tout le monde", destinée à présenter aux lecteurs de langue française les beaux romans des littératures étrangères. Le premier roman chinois vient de paraître. C'est l'oeuvre célèbre de Lao She, intitulée *Le T'o Hsiang Tzu*, littéralement *Jeux de Garçon*, le *Chameau*. Evan King en 1939. Grand éditeur américain, il a publié une version anglaise, *Richshaw Boy*. New York, Reynal & Hitchcock, 1945. C'est sur ce texte qu'est basée la nouvelle traduction de Jean Pommaret, sous le titre de *Coeur-Joyeux, Coolie de Pékin*.

Lao She, pseudonyme de SHU Chin-Chun, est né à Peïping, en 1899. Grand docteur de médecine de sa ville natale, il enseigne dans une école moyenne de l'endroit, puis à Tientsin. En 1924, il part pour l'Angleterre. Diplômé de l'Université de Londres, il est chargé de cours sur la langue et la littérature chinoises, à l'Ecole d'études orientales de cette même université. Renté en Chine, en 1929, après un séjour de six mois à Singapour, il occupe la chaire de littérature chinoise à l'Université Nationale du Shantung, puis à l'Université de Chefoo dans la même province. Jusqu'en 1936, pendant la guerre avec le Japon, il continue ses travaux et son énergie à soutenir, par ses écrits, le moral de ses compatriotes. En septembre 1946, sous les auspices du Service d'information du gouvernement canadien, il visite le Canada, en compagnie de Tsao Yu. L'oeuvre de Lao She comprend maintenant une trentaine de volumes: romans, récits, pièces de théâtre, chansons populaires. De ses romans, le plus apprécié est, sans contredit, celui qui nous est présenté aujourd'hui.

La scène se passe à Peïping, ville de plus de mille ans, mais toujours charmante. "La saison venue, sans égard pour les souffrances, les calamités et la mort, elle déployait ses séductions, hypnotisait les coeurs d'un million de gens et les laissait en transe, se perdre émus, tout juste capables de chanter ses louanges. Elle était sale; elle était belle, elle était saine et décadente, vivante et souriante, disparade et confuse, pacifique et paresseuse; elle était Pékin, l'immense, l'innommable, la fascinante Pékin" (p. 421).

CONVERSION AU REEL

Un essai sur l'Action catholique. Expériences étudiantes. Par le R. P. G.-M. Lalande, C.S.C. Le R. P. G.-M. Lalande, C.S.C., est un pionnier de l'Action catholique au Canada. En contact constant avec ses dévotionnels, il a sur lui de nombreuses expériences dans le milieu étudiant. Pendant les six premières années du mouvement, il fut attaché à la Centrale de la J.E.C. et depuis il est au Collège de Saint-Laurent comme préfet de religion et aumônier local de J.E.C. En 1946, il se rendait en Europe afin de connaître sur place l'orientation des mouvements européens de jeunesse.

L'auteur, dans une note liminaire à son volume, se défend d'indiquer des techniques immuables. Ce qu'il entend communément par là, c'est qu'il ne veut pas donner à ses lecteurs, ce sont les principes fondamentaux des méthodes employées et leur valeur pédagogique.

L'introduction fait découvrir quelques traits caractéristiques de la J.E.C. canadienne. La première partie est divisée en trois chapitres: *Le milieu étudiant*; *Mission et finalité de la J.E.C.*; *Méthode d'organisation*. La deuxième partie, de beaucoup plus importante, traite de la formation à l'action et de la responsabilité des laïcs dans l'Action catholique. Encore ici, trois chapitres: *Formation préliminaire*; *Formation dans l'action*; *Formation spirituelle*. Enfin, la troisième partie sur l'action elle-même avec deux chapitres: *Méthode d'action*; *Moyens d'action* tels que réunions, services, campagnes, etc. Volume de 320 pages, édité chez Fides.

On y raconte l'histoire de Coeur-Joyeux, surnommé le "Chameau" à la suite d'une pénible aventure qui changea le cours de sa vie. C'est un jeune campagnard, robuste et droit, orphelin de père et de mère, dépourvu du peu de terre qu'il possédait, échoué à Peïping vers l'âge de dix-huit ans. Tireur d'un pousse-pousse loué à la journée, il décide de devenir propriétaire de sa voiture. Il se prive de toute douceur, coupe sur sa nourriture, court tard le soir, se lève tôt le matin, beaux temps comme mauvais temps. Après trois ans de sacrifices héroïques, entremêlés de déceptions, il possède enfin \$100 et peut réaliser son rêve: une voiture à lui. Il en est tout fier. Le voici maître de son travail et de sa destinée. "La totalité de son âme lui appartenait. Il avait l'esprit libre et était plus capable que jamais envers autrui. De plus en plus, son travail lui plaisait. Six mois après l'achat de son pousse-pousse, ses espoirs grandirent encore: s'il pouvait continuer à gagner de l'argent à l'heure, il pourrait acheter de travailler encore pendant deux années — pas un jour de plus — pour s'acheter un second pousse-pousse et ensuite un autre. En un rien de temps, il pourrait ouvrir une entreprise de location de pousse-pousse. Mais les espoirs les plus prometteurs n'amenèrent que déceptions et amertume. Et Coeur-Joyeux n'échappait pas à cette loi" (p. 24).

Lors d'une course en dehors de la ville, une bande de soldats lui volent sa voiture. Il rentre avec \$30.00, fruit de la vente de trois chameaux, pris aux soldats qui l'avaient dérobé. Il recommence honnêtement à travailler pour redevenir propriétaire. Sa vie n'est plus qu'une suite de malheurs. Un policier lui soustrait ses quelques piastres. La fille du patron de qui il loue son pousse-pousse, une jeune fille jolie, douce, généreuse; elle s'appelle Petite Heureuse. Orpheline de mère et persécutée par un père ivrogne, elle avait été cédée à un officier, puis abandonnée par lui. Revenue chez son père, elle est forcée par lui de se vendre pour nourrir ses deux petits frères. Elle avait été bonne pour la femme de Coeur-Joyeux; elle avait aidé ce dernier pour les funérailles de son épouse. Coeur-Joyeux l'aimait et en était jaloux. Il lui en coûtait de l'abandonner à son sort: c'était le premier coeur généreux qu'il rencontrait. Il se demandait cependant comment il réussirait à supporter financièrement toute cette famille. "Amoureux, non, les papiers n'ont qu'un moyen d'attacher les problèmes qui se présentent à eux, c'est-à-dire en dollars et en cents. Tout est subordonné à la possession ou à l'absence de sommes dérisoires de cette monnaie, et on s'efforce de le faire au moyen de la exploitation et de détruire leur vie. Les germes de la passion ne peuvent se développer complètement que chez les individus à l'abri des soucis d'argent."

Il commença à rassembler ses affaires. "Est-ce que tu vas t'en aller?" Les lèvres de Petite Heureuse étaient d'une blancheur de cendre. "Je m'en vais!"

"Il s'était durci le coeur: dans un monde cruel dans sa suprématie injuste, le pauvre ne peut conserver la liberté véritablement restreinte dont il dispose encore qu'en apprenant à être cruel lui-même."

Elle le regarda seulement une fois et sortit, la tête basse. Elle ne lui en voulait pas, elle n'avait pas de colère, elle ne protesta pas. Seulement l'espoir qu'il était dans son coeur était brisé" (p. 355).

Coeur-Joyeux, l'âme alourdie et déchirée, se livre à un travail de tirage de pousse-pousse, pour retomber dans de nouveaux malheurs. Découragé, il s'abandonne à quelques temps; mais vite désemparé, son bon naturel reprend le dessus. Il comprit qu'il ne lui restait plus qu'une solution: retourner auprès de celle qui avait été un rayon de soleil dans sa vie.

Selon l'interprétation d'Evan King, suivie par Jean Pommaret, il la découvre mourante dans un bouge, la saisit dans ses bras vigoureux et s'enfuit avec elle. "Dans la douce fraîcheur de ce soir d'été, son fardent bougeait faiblement dans les bras de celui qui tout contre lui tendait qu'il courait. Elle était vivante. Il était vivant. Ils étaient libres" (p. 438).

D'après l'original, Coeur-Joyeux ne trouve enfin le lieu de la retraite de Petite Heureuse, que pour apprendre qu'elle s'est pendue de désespoir.

Ce roman de Lao She mérite la réputation qu'on lui a faite. Un Occidental pourrait le croire trop lent à démarrer. Un Oriental penserait le contraire: il n'est pas pressé et un auteur sait prendre son temps pour gagner plus sûrement le coeur de ses lecteurs.

Du point de vue moral, le livre n'est pas à mettre entre toutes les mains. Certaines pages sont, disons, trop crues pour des adolescents. Elles ne contiennent

pas cependant de descriptions sensuelles et amollissantes. Elles rapportent simplement des faits; mais des faits qui ont conduit à des personnes non formées.

La version de Jean Pommaret n'est pas assez soignée. Parfois inexacte, souvent lourde et cahotante, elle réussit rarement à nous communiquer toute la saveur de l'original.

L'oeuvre demeure elle-même extrêmement puissante. Puissante par le coloris des tableaux et la vie des personnages; puissante par la richesse de la langue; puissante surtout par l'unité de composition, où tout est harmonieusement centré sur le drame d'un homme: Coeur-Joyeux. On est profondément ému et captivé par la vie de ce jeune, simple et droit, sincère et courageux qui, s'appuyant sur la force de sa bonté native et de sa santé physique, entre gaie dans une grande ville pour s'y frayer un chemin. Plus il battra le noblement, plus il est houlé et piétiné. Il se redresse le sourire aux lèvres, pour être encore culbuté. Il se reprend et se reprend sans cesse, gardant toujours son sourire, sans plus de résultat. Il est finalement contraint, par la cruauté d'un monde où domine un égoïsme sordide, à devenir méchant comme lui.

L'histoire de Coeur-Joyeux, c'est l'histoire de la Chine. La Chine aimante et souffrante; besognant et suant son sol d'argile; enseignant ses terres où organisant son commerce, en repoussant les envahisseurs; plusieurs fois conquise et finissant toujours par assimiler ses conquérants. La Chine confiante, espérant un meilleur avenir, une constante, indéfectible en elle-même, telle que dépeinte par leurs romanciers contemporains. La première se plie aux misères de la vie humaine, misères permanentes et misères temporaires, avec une ténacité vigoureuse, une patience vaillante, une constance indéfectible enveloppée d'un sourire toujours tranquille mais parfois moqueur. Les seconds sont des révoltes qui, dans leur désir de soulager les souffrances de leurs frères, veulent tout renverser et tout briser. Les révoltes sont vainues, ils se sentent. Ils deviennent de plus en plus désespérés, dont le seul refuge est de se complaire dans leur désespoir et dans l'expression de leur désespoir.

C'est l'un d'eux, Pa Chin, qui décrit: "En réalité la vie n'est pas une tragédie, mais une énigme. La vie est une énigme; il est toujours un mouvement, il ne peut jamais s'arrêter. Avec une force formidable, il va à la mer unique. Cette mer unique, quelle est-elle? Quand l'attendent-ils? Personne ne sait. Je ne suis pas un précepteur de religion. C'est pourquoi je ne puis indiquer nettement une voie. Mais le lecteur lui-même y suppléera. Certains disent: il n'y a pas de route. Mais les voyageurs nombreux par leur piétinement ont senti le sentier. D'autres disent: il y a une route. Mais la route existe, les hommes marchent. Qui a raison? Je ne dirige pas le débat. Je suis encore jeune. Je veux vivre. Je veux conquérir la vie. Son torrent ne peut s'arrêter. Je veux voir où il me portera."

"La douleur, voilà ma force et mon orgueil... Je suis le chanteur de la souffrance humaine... Il n'y a qu'un Dieu. C'est l'homme. Pour lui, je suis prêt à tout sacrifier."

Pour accepter la vie, celle qui est donnée à chacun de nous dans un milieu concret qu'il n'a pas fait et dont il dépend; pour comprendre la vie, l'épanouir et la dépasser, il faut nécessairement, c'est la grande leçon de l'histoire humaine individuelle et sociale, s'appuyer sur le Maître de la Vie. C'est Lui qui donne; c'est Lui qui la conserve; c'est Lui seul qui assure son complet développement.

Jean-Paul DALLAIRE, S.J.

SIMPLIFIEZ vos affaires, confiez tous vos abonnements au

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT

Benoit Baril

777, avenue Stuart, Outremont, Montréal-8

Liste de revues adressée sur demande

Cours de Philosophie

André Dagenais, L. Ph.

Ex-professeur au Collège Français de Buenos-Aires

Pensée hispano-américaine, Phil. générale, sociologie.

5621 Côte-des-Neiges, app. 2

De 10 h. a.m. à midi, EX. 5045

Congrès des imprimeurs à Québec

Québec, 16. (C.P.) — La Fédération provinciale des Unions internationales des métiers de l'imprimerie tiendra son congrès annuel à Québec aujourd'hui et demain.

Des délégués de toutes les parties de la province, représentant les typographes, les pressiers et autres métiers de l'imprimerie, affiliés à l'Union typographique internationale (F. A.T.) assisteront au congrès qui sera sous la présidence de M. C.-E. Chalifour, agent d'affaires de l'Union typographique Jacques-Cartier, de Montréal, et de M. René Michaud, président du Conseil des métiers et du travail de Québec et Lévis.

Adoration nocturne

Convocation pour 8 h. du soir, demain, à l'église Saint-Paul, 1690, rue de l'Eglise.

Vous cherchez UN IMPRIMEUR?

Appelez

BE. 3361

C'est

l'IMPRIMERIE POPULAIRE

éditrice du "Devoir" qui vous répondra et qui prendra soin de vos travaux d'impression.

Station Delormier, case 18, Montréal

"Je t'ai donné mon coeur"

par Pierre THÉORÉ, prêtre, D.Th.

294 pages sur l'ouvrage antique, 16 héliogravures

\$2.00 (par la poste: \$2.15)

LES EDITIONS DE LA VALLEE

Station Delormier, case 18, Montréal



Jeunesse en marche

REPARTIR A ZERO...

La tâche qui s'impose à la jeunesse d'Allemagne — Au milieu de la misère, du marché noir et de la prostitution — Crise de conscience politique — Une chance dans le malheur

N.D.L.R. — De tous les reportages que nous avons lus jusqu'ici sur la jeunesse d'Allemagne, aucun, à notre avis, n'a traité plus clairement le problème politique tel qu'il se pose aux jeunes Allemands. Publié par "La Gauche" hebdomadaire de Paris, cet article explique en peu de mots l'état d'esprit dans lequel les héritiers de la défaite envisagent l'avenir... et surtout le présent.

Dans un vaste camp installé au cœur de Munich, berceau du national-socialisme, aujourd'hui capitale en ruine du gouvernement de Bavière, j'ai tenté pendant un semaine de sonder l'âme de toute une jeunesse allemande à la recherche du temps perdu.

Il y avait là, venant de toutes les régions d'Allemagne occidentale et de Berlin, plus de 1.500 jeunes Allemands de toutes conditions et de toutes tendances, auxquels se mêlaient quelques centaines de jeunes de trente-trois autres nationalités.

Organisée par le Cercle de la Jeunesse bavaroise avec le concours de la presse locale et l'appui discret, mais sans équivoque, du gouvernement militaire américain, cette manifestation internationale de la jeunesse s'est déroulée à Munich du 12 au 20 juin.

Misère, marché noir, prostitution

Munich. Une ville allemande comme les autres. Mêmes ruines, même misère, même marché noir, même prostitution. Seuls les chapeaux verts ornés de plumes ou de blaireaux, les charmes corsages et vestons brodés et l'influence du clergé catholique nous rappellent que nous sommes en Bavière.

Ici, l'Américain et son dollar sont rois. Un G.I. qui m'offre une place dans son "dollar taxi" me confie qu'il n'est pas retourné aux U.S.A. depuis 1942. Pourquoi?

— Là-bas, je serais peut-être chômeur ou pas grand-chose de plus. Ici, avec les 150 dollars de ma solde de sergent et les 50 dollars de ma pension pour ma blessure de guerre, je vis comme un pacha avec une "German girl". Aussi ai-je renoncé pour trois ans.

Deux cents dollars par mois. Un repas dans un club américain coûte 65 cents ou un dollar. C'est pour rien. Mais avec un dollar on achète couramment 300 marks avant la réforme monétaire. Trois cents marks, c'est le traitement mensuel de cette jeune vendeuse polyglotte qui m'accueille au "Village de l'Exportation". L'ouvrier, lui, ne touche guère plus de 200 à 250 marks par mois. Le carnet de six voyages en train way lui coûte déjà un mark; un modeste repas sans viande et sans matières grasses, 10 marks; le luxe d'une "Camel", 5 marks. Deux cents dollars par mois, cela faisait, avant la réforme, 60.000 marks.

Unanimité contre l'occupant...

Il ne faut pas perdre de vue cette atmosphère si l'on veut comprendre où en est la jeunesse allemande. Installée dans un paysage de ruines et dans une misère noire, elle ne sait encore où elle va. Après avoir été humiliée et abusée par la défaite, après avoir découvert en suite l'abîme de son ancienne condition humaine, elle brûle ce qu'elle avait adoré. Mais elle ignore encore ce qu'elle doit adorer, de peur d'avoir une fois encore à le brûler.

Pour tous ceux que j'ai interrogés, le premier ennemi est l'occupant, qu'il soit américain, britannique, français ou russe. En zone américaine, et surtout en Bavière, l'occupant est identifié avec le capitalisme, voire avec le judéo-capitalisme — l'antisémitisme est loin d'être éteint. En zone britannique, la jeunesse ne pardonne pas à l'occupant de n'avoir pas résolu le problème du régime de propriété des mi-

"Service Club" nouveau genre

Désireux de fournir aux enfants pauvres les facilités d'un cours classique, un certain nombre d'anciens élèves du collège Ste-Marie ont formé une organisation, genre "service club", laquelle tiendra ses réunions hebdomadaires, le lundi soir, au Cercle Universitaire.

La première de ces réunions aura lieu le 18 courant, à 6 h.; le conférencier sera le Dr Jean Saucier qui traitera de "Langage psychiatrique". Cette réunion doit se terminer à sept heures trente.

nes et industries-clés de la Ruhr. Dans l'une et l'autre zone, le sentiment amer qui prédomine est que, si aucun accord n'intervient, la misère va continuer à se faire. L'Allemagne occidentale va devenir une colonie américaine.

Quant aux Français, les jeunes des pays de Bade et du Palatinat leur en veulent d'être trop nombreux dans leur zone, de vivre sur l'habitant — ce qui n'est pas le cas pour les Anglais et les Américains. — d'entraver la libre circulation interzone et surtout de brimer les mouvements démocratiques.

... et contre les partis

Mais quand on demande à tous ces jeunes Allemands s'ils voudraient voir cesser l'occupation, la plupart répondent invariablement:

— C'est un cercle vicieux. Le nationalisme progresse à cause de la misère attribuée à l'occupation. Mais si celle-ci prend fin trop tôt, ce ne sont pas les démocrates, mais sans doute les nationalistes qui remonteront à la surface...

Le second ennemi est le vieux parti, quel qu'il soit. Si l'on excepte les jeunes socialistes, les "Falken" (Faucons), qui sont puissants et décidés, tous les autres que j'ai rencontrés sont "dégoûtés de la politique" et les mouvements de jeunesse autonome prétendent renouveler complètement la vie sociale du pays.

Et personne ne peut les empêcher de considérer la plupart des politiciens de l'Allemagne occupée comme des "collaborateurs". Nous voici au seuil de la grande crise de conscience de la jeunesse allemande, avec tout ce qu'elle renferme d'espoir et de danger.

— Vous savez par expérience que le dégoût des partis conduit au parti unique... ai-je entendu à mes "apolitiques" allemands de 1948.

"Esprit" et le R.D.R.

Il est convenu, mais, alors, ils ne savent plus que faire. Comment échanger cette "nouveau" à la fois sympathique et inquiétante? Les jeunes Allemands d'aujourd'hui — ou plutôt la minorité qui tente de sortir de son isolement et de se rassembler — voudraient qu'on leur apportât des solutions toutes prêtes, une raison immédiate d'exister et d'agir, une recette politique et sociale.

Dans un tel bouillonnement, le langage de la démocratie révolutionnaire a cristallisé bien des consciences:

— Pourquoi réclamer et attendre encore des hommes, des programmes, des mots d'ordre prêts à l'usage? Pourquoi marcher aveuglément vers un destin dont vous ne savez pas les maîtres? C'est à vous de chercher et de trouver en vous-mêmes les bases du renouvellement nécessaire de la pensée et de l'action. Et c'est à vous de les faire pénétrer dans les formations politiques existantes.

Le mysticisme aidant, "Esprit", qui représentait Emmanuel Mounier, et le R.D.R., qui était déjà connu outre-Rhin, ont suscité un immense mouvement de curiosité et de sympathie. Nous avons manqué de manifestes, de "Gauche", de tracts...

Unitaire pour l'Allemagne, fédéraliste pour l'Europe

Le nationalisme est toujours vivace. Il est même en progrès depuis un an. Il faut reconnaître que la politique des grandes puissances l'encourage indirectement.

Mais la jeunesse allemande est quasi unanime pour se déclarer farouchement unitaire pour son pays et romatiquement fédéraliste pour l'Europe. Il n'y a là aucune contradiction. A quel-ques particularismes près, le sentiment qu'on appartient à un corps uni est très vif et il faut être aveugle ou fou pour tenter de le dissocier artificiellement. Mais en même temps, et peut-être parce qu'on est unitaire, on accepterait de fonder cette unité dans une unité plus vaste encore.

Il est aisé de comprendre pourquoi. Quand on n'a plus rien, on est toujours prêt à "partager" avec les autres... Quand on possède, surtout un trop plein de dynamisme, on cherche ce nouvel "espace vital" que serait une Fédération européenne. L'essentiel est de le canaliser.

Une chance dans le malheur

Je ne sais si parmi les jeunes Allemands que j'ai côtoyés dans les salles de classe ou siégeant les commissions de travail et devant les tentes où s'improvisaient des débats passionnés, il s'en trouvait qui ont participé aux horreurs des camps de la mort, ou qui ont aidé à jeter des enfants dans les brasiers d'Oradour et de Lidice. Je ne sais combien parmi eux sont demeurés nazis de cœur et ont gardé la nostalgie de "la belle époque".

Ce sont là choses qui, outre-Rhin, ne s'avouent plus... Mais les sentiments fondés sur des souvenirs douloureux et des visions atroces sont une chose. Une chose qu'il n'est pas question d'oublier trop vite. Prendre conscience d'une réalité politique, sociale, humaine est une autre, nullement incompatible avec la première.

S'il est vrai que le conflit russo-américain domine toute la situation actuelle de l'Allemagne et commande son avenir en même temps que celui de l'Europe, il n'en reste pas moins que la jeunesse allemande — celle qui malgré elle n'a jamais connu d'autre régime que l'hitlérisme — fournit à la fois les données et la clef d'un des plus dramatiques "problèmes allemands" de l'après-guerre.

Est-il possible de gagner à l'idée de ce renouveau démocratique dont a besoin une Europe qui a elle-même besoin de l'Allemagne? Poser la question, c'est presque la résoudre. Ce qui caractérise la jeunesse allemande, c'est la sensation plus ou moins confuse de repartir à zéro.

Dans votre malheur, vous avez de la chance, ai-je déclaré à un groupe de jeunes socialistes.

Cette chance est aussi la nôtre si nous savons la saisir par delà les nationalismes qui se déchangent et se nourrissent mutuellement de part et d'autre du Rhin.

Ch. R.

Les Montréalais danseront à l'île

La fête des feuilles à l'île Sainte-Hélène

Il circule de par toute la ville une rumeur à savoir que demain, il y a fête de feuilles à l'île Sainte-Hélène. Nous nous sommes enquis et les directeurs de l'Ordre de l'Ontario, organisme de loisirs bien connu, ont confirmé la nouvelle. Il y aura en effet, fête à l'île. Et quelle fête, nous a-t-on dit! Parade monumentale, danses autour d'un immense tas de feuilles que les gens monteront eux-mêmes, personnages symboliques, etc. Le tout absolument gratuit, dans l'atmosphère de joie et de festivité qui convient à une telle manifestation. Le rendez-vous a été fixé à 2 h. 30, place du pont Jacques-Cartier. Tous les citoyens y seront car il y aura de la joie pour tout le monde. Cette fête, conçue et réalisée par l'Ordre de l'Ontario, s'adresse plus spécialement aux jeunes filles et aux jeunes gens de 16 à 25 ans.

Tarifs réduits pour bagages non accompagnés

Air-France annonce la mise en vigueur d'un nouveau système pour les voyageurs qui ont un excédent de bagages

Air-France annonçait hier qu'elle compte offrir à ses passagers un tarif spécial pour bagages non accompagnés qui permettra aux personnes se rendant en Europe d'emporter à un prix très réduit beaucoup plus que ne leur permet la franchise habituelle. Air-France, la Compagnie Nationale Française, vient de publier un tarif de 41 cents la livre pour bagages non accompagnés de plus plus de 100 livres chez ceux des Etats-Unis, New-York à Paris.

La franchise habituelle de bagages est de 66 livres et le passager pourra donc expédier son excédent de bagages au-dessus de 100 livres comme fret aux tarifs indiqués plus haut.

Les bagages non accompagnés expédiés de cette façon suivront le passager sur un service des jours suivants, et dans certains cas même, seront transportés comme fret aérien à bord du même avion que le passager. On escompte que de nombreux passagers profiteront de ces nouvelles facilités. La plupart pourront ainsi emporter beaucoup plus de vêtements et d'effets personnels. Enfin, les hommes d'affaires pourront emmener avec eux beaucoup plus d'échantillons.

LE PARTI UNIQUE

par la faute des jeunes!

DANS ce reportage sur l'Allemagne que nous reproduisons ci-contre, une singulière analogie nous a frappé: ce dégoût de la politique, confesse par les jeunes Allemands et qui ressemble si fort au nôtre.

Vous avez bien lu: "...tous les jeunes que j'ai rencontrés, observe l'auteur, sont dégoûtés de la politique et les mouvements de jeunesse autonome prétendent renouveler complètement la vie sociale du pays".

Après un reportage au Canada français, le même reporter ne pourrait-il pas en dire autant? Les jeunes ne se gênent pas, chez nous, pour avouer que la politique les laisse froids. Personnellement, je puis citer sur les doigts de la main ceux de mes amis qui s'en préoccupent. Et quant aux jeunes adhérents, aux jeunes "membres" de l'un ou l'autre parti, ils composent dans notre province une infime minorité, à peine un cinquième.

L'occasion serait belle de rappeler ici notre consultation de l'an dernier. Nous avions mis en doute la sincérité des "jeunes" affiliés aux vieux partis. Nous les avions invités à exposer leurs raisons. Cela ressemblait même à un défi (par lequel nous avions cru "corser" un peu le débat)... mais personne n'a répondu. Silence parfait, silence total.

Du reste, la campagne électorale de cet été acheva de nous convaincre. Sur les estrades, les "jeunes" étaient si rares qu'ils avaient l'air du singe dans le spectacle. On les produisait, ils recitaient sans conviction un boniment appris par cœur; ils auraient ensuite parcouru la salle pour passer le chapeau que personne n'en aurait été surpris. Des militants d'ailleurs d'âge singulier, et d'ailleurs, dans la salle, une moyenne d'âge singulièrement élevée. En un mot, la jeunesse n'y était pas, sauf de petits groupes bien payés qui s'armaient de bâtons et d'affiches immenses, histoire de masquer les files creuses dans leurs rangs.

Tant mieux, diront certains, si la jeunesse fuit les estrades. Elle s'affilie aux mouvements "apolitiques", aux corps intermédiaires. Et c'est là qu'on travaille vraiment, qu'on travaille en profondeur à renouveler notre vie sociale, politique comprise.

Sans doute ce point de vue contient-il quelque vérité. Si nous employons le mot jeunesse comme un synonyme d'adolescence, nous serions d'accord. Mais quand il s'agit de citoyens et de citoyennes entre vingt et trente ans, pleinement majeurs, déjà consacrés dans une fonction sociale qui sera celle de toute leur vie? Se pourrait-il que notre reporter français ait raison et que dans le second cas "le dégoût des partis conduise au parti unique"?

Nous ne plaiderons pas ici, qu'on nous comprenne bien, pour la "Jeunesse d'Union nationale", libérale ou C.C.F. Mais le dégoût des partis, qui pourrait être légitime, a le terrible inconvénient de ne conduire à rien. Nous voyons des solutions toutes prêtes, une raison immédiate d'exister et d'agir, une recette politique et sociale. C'est pourquoi nous répétons si bêtement parfois des mots comme "corporatisme de Salazar" ou "travallisme anglais", qui n'ont aucun sens précis dans notre pensée.

Mais où sont donc les jeunes qui creusent le problème? Beaucoup se réfugient derrière la nécessité de "faire d'abord l'éducation" et tandis qu'ils font l'éducation (ô faux Moïse sur la montagne!), aucune solution n'est offerte aux problèmes pressants de notre politique quotidienne.

Vers le parti unique? Nous avons fait un grand pas cet été. Nous pas que M. Duplessis nous menace d'une dictature; mais comment expliquer que son régime si discuté ait balayé la province? Un électoral conscient aurait-il ainsi supprimé l'opposition en face d'un homme dont la tendance au pouvoir personnel n'est que trop évidente?

Pour le moment, nous avons affaire à des politiciens bourgeois, coulés de traditions benignes et qui, comparés aux vrais totalitaires, craignent leur ombre. Mais que viennent les militants, les fanatiques doctrinaires, d'extrême-gauche ou d'extrême-droite...

Nous paierons peut-être, dès la prochaine crise ou dès la prochaine guerre, notre démission égoïste d'aujourd'hui.

Gérard PELLETIER

Buts de la foire commerciale internationale du Canada

Les succès obtenus l'an dernier à Toronto — La grande publicité faite à nos industries à cette occasion

"La première foire commerciale internationale du Canada fut un succès", selon M. Jacques Kunstenaar, expert en matière de foires commerciales, au ministère américain du Commerce. Dans un article du *Foreign Commerce Weekly*, il exprime l'opinion que la foire tenue à Toronto, en juin dernier, marqua dans l'histoire de l'expansion du commerce international le coup d'essai d'une initiative ayant subi l'épreuve du temps en Europe, mais la première de cette envergure, sur ce continent. Les résultats obtenus ont si pleinement justifié la clairvoyance et les efforts concertés du gouvernement et de la classe commerciale du Canada, qu'une foire semblable sera de nouveau tenue en 1949 et deviendra, par la suite, un événement annuel.

Selon M. Kunstenaar, le but principal de toute foire commerciale internationale est de faciliter les transactions entre les acheteurs en gros et les fabricants qui exposent leurs produits. Il n'existe, cependant, aucun moyen de connaître le montant des ventes effectuées durant la foire, et même si ces chiffres étaient disponibles, ils ne fourniraient qu'une idée incomplète du succès de la foire commerciale. Nombre de transactions entamées durant la foire et de relations amorcées, à cette occasion, continuent d'être avantageuses au cours des années subséquentes. Très souvent, une seule commande placée durant la foire est suivie de commandes considérables réparties sur une période de plusieurs années. Souvent encore, des exposants concluent avec des firmes étrangères des arrangements relatifs à la représentation, qui peuvent résulter en un commerce considérable par la suite.

Le prix du bois plus bas au Canada

Ottawa, 16. (C.P.). — M. H.-R. MacMillan, chef d'un syndicat industriel de marchands de bois de la côte ouest du pays, a déclaré devant la commission d'enquête sur la hausse des prix que les sacrifices consentis par les moulins de la Colombie canadienne ont aidé considérablement à maintenir les prix du bois canadien à un niveau moins élevé que ceux des Etats-Unis.

M. MacMillan était interrogé au sujet des prix exigés par la H.-R. MacMillan Export Co. Ltd., une firme subsidiaire, des acheteurs domestiques, britanniques et autres. Les prix canadiens étaient sensiblement inférieurs à ceux exigés des acheteurs étrangers.

"Les moulins de la Colombie sont tellement intéressés au marché canadien qu'ils ne demandent pas de prix élevés au Canada qu'aux Etats-Unis, alors qu'ils auraient toute liberté pour le faire", a dit M. MacMillan. "Je ne puis comprendre pourquoi les prix canadiens ne sont pas montés au même niveau que ceux des Etats-Unis, et je crois que la raison principale vient du fait que les moulins de la Colombie se sont imposés des sacrifices."

LA PASSION DES LIVRES

Chez Henri Tranquille — Conversation dans une arrière-boutique — Depuis le collège — Expériences en librairie — Les intellectuels ne sont pas curieux

On vous dit souvent: "Moi, j'ai la passion des livres". D'abord, ça fait bien dans la conversation et puis, ce n'est pas si compromettant. Le même type qui vous l'affirme ne lit peut-être que des revues depuis sa sortie du collège. Il se peut aussi qu'il ait la passion des livres... de ses amis. On connaît l'engendre des parasites-empunteurs; au fond de lui-même, chacun de nous est un peu parasite de cette manière-là.

Mais quand vous causez avec Henri Tranquille, jeune libraire de la rue Sainte-Catherine, les trois mots: "passion des livres" prennent leur sens plein.

Tranquille, en effet, aime les livres, d'une passion que je dirais intégrale. Il les aime d'abord comme tout le monde, pour les dévorer; il les aime ensuite comme on aime le billard ou le golf, comme un sport; il les aime encore comme on peut aimer les timbres ou les faïences, d'un amour de collectionneur; il les aime enfin comme on aime son métier, puisqu'il en fait commerce et profession.

Ténacité

Je me suis arrêté l'autre jour dans sa boutique de la rue Sainte-Catherine, un peu à l'ouest de la rue Saint-Laurent. Tranquille s'y est installé depuis avril dans ses vieux locaux, comment moi-même j'en ai connu l'itinéraire qu'il a suivi depuis dix ans: rue Ontario, rue Roy, rue Saint-Denis avec divers associés, une fugue à Verdun pour le compte d'un autre libraire-éditeur. Me rappelant toutes ces années, il m'est venu soudain la curiosité de lui demander comment Tranquille s'était aventuré dans le commerce des livres et sur quel s'appuyait une telle ténacité dans son entreprise, depuis déjà toute une décennie.

Je suis donc entré, j'ai serré la main au propriétaire qui, devant mes questions de plus en plus curieuses, a fini par relâcher jusque dans son arrière-boutique où nous avons conversé trois quarts d'heure.

— La passion des livres, m'a dit Tranquille, elle me possède depuis le collège. Non seulement j'étais grand lecteur, ce qui m'a conduit très tôt dans les bibliothèques, mais j'ai connu très jeune le besoin d'acheter des livres, d'en posséder, de m'en entourer, de vivre au milieu d'eux. Rhétoricien, je connaissais à fond quinze librairies et tout ce qu'elles offraient. J'y passais de longues heures à explorer les rayons, à marchander avec les libraires.

— Ce sont eux qui vous ont lancé dans l'aventure? — Oui, eux et mes camarades de classe. Ces derniers me chargeaient de leur trouver certains ouvrages, à bas prix naturellement, et je m'acquittais de cette fonction avec un plaisir grandissant.

— Avec profit, en même temps?

— Des profits minimes, comme vous pensez bien. Sur un volume se vendait généralement cinquante sous et que je savais trouver à quinze, je pré-

La voix du Pape

(suite de la sixième page)

Aujourd'hui, il revient dans le vieux monde, en qualité d'ambassadeur de la république équatérienne près le Saint-Siège.

On devine la joie du Pape, au milieu des angoisses de l'heure présente, à recevoir ce méritant diplomate.

Pie XII, nous l'avons remarqué, ne parla pas des douloureuses vicissitudes de l'Eglise équatérienne dans le passé. Se référant à la situation présente du monde, il développa une idée exprimée par lui déjà dans plusieurs documents: c'est l'absence d'une norme fondamentale, reconnue de tous les Etats, c'est le mépris du droit naturel et de la loi chrétienne qui infirment aujourd'hui les accords internationaux. "On ne saurait, en effet, compter sur la fidélité aux traités, si les parties contractantes ne sont pas profondément convaincues des obligations qu'entraîne la parole donnée."

La signature d'accords internationaux ne suffit pas à la pacification du monde: il faut les tenir. Or, celui qui méconnaît ses devoirs envers Dieu, comment reconnaître-t-il ses devoirs envers les hommes? celui qui nie les exigences du droit naturel, comment admettra-t-il le caractère obligatoire et inviolable de la parole donnée?

Pie XII a relevé un autre point important: des partenaires qui croient en Dieu et qui suivent sa loi arrivent facilement à une entente, s'ils sont cohérents. Or, lorsque ce sens chrétien manque le seul point de rencontre: Là où s'est perdue la vie contact entre le temporel et le spirituel, manque également la conscience morale nécessaire pour s'élever, dans le dur conflit des intérêts, vers les hauteurs où se rencontrent la justice et la paix. G. H.

vais le profit scandaleux de cinq sous: je le leur vendais pour vingt! Vous devinez que ma petite agence devint vite populaire, surtout qu'à moi, elle n'imposait aucun travail; j'aurais sans leurs commandes, flâné aussi longtemps dans toutes les librairies de Montréal.

— Mais de quelle année date votre première boutique?

— De 1937. Ah! la belle aventure. Je parlais pour la gloire; entendez la gloire d'écritain, car la boutique que j'ouvris alors rue Ontario ne devait être qu'un prétexte, une béquille pour mon œuvre littéraire. Je me voyais d'avance élaborant mes ouvrages tandis que mes clients, discrets et silencieux, choisiraient des livres sur mes étagères.

— Et en fait...?

— En fait, ce fut très différent. D'abord, je lançais mon commerce sans autre mise de fond que ma bibliothèque, environ quinze cents volumes, offerte en devançant. Je n'avais ni téléphone, ni publicité, ni système bien précis de comptabilité, ni bailleurs de fonds, naturellement. C'était la crise, encore.

— Les clients, je suppose, ne vous ont pas dérangé souvent dans la rédaction de vos romans...?

— Non. Mais le résultat fut le même puisque cette abstention me tint dans la misère pendant assez longtemps. D'ailleurs, vous l'avez deviné, mes notions du commerce étaient par trop sommaires; j'étais basé sur mes expériences de collégien.

— Vous vous en êtes tiré, quand même?

— Oui, à force de persévérance. A travers succès et insuccès, je n'ai guère abandonné l'aventure que pour quelques mois.

— Il fallait être mordu.

— Certes! Et j'étais.

Coups d'oeil

Désormais, Tranquille est seul, à son compte dans ce coin grouillant de la ville. Une boutique à la devanture bleue et blanche,

deux vitrines où les livres s'étagent selon les plans les plus inattendus. C'est que Tranquille accueille maintenant dans sa boutique les jeunes peintres qui désirent des suggestions relatives à l'étalage. Le printemps dernier, Tranquille eut aussi comme commis-étalagiste le jeune romancier Jean-Jules Richard, l'auteur de *Neuf jours de haine*. Car la boutique, comme toute librairie qui se respecte, est un rendez-vous.

— Vous arrive-t-il, Tranquille, de juger vos clients?

— Je m'en défends mal, en effet.

— Dites-moi votre dernière surprise, votre dernière observation?

— Ce n'est peut-être pas la dernière... mais j'observe depuis toujours que les intellectuels manquent de curiosité alors que les gens simples et les autodidactes en ont une sans limite. L'intellectuel, sauf exceptions, suit la mode. Il veut lire Sartre ou Istrati "parce qu'on commence à parler de ces deux écrivains". Ou alors il vous demande un livre très rare... et si vous l'avez à plusieurs exemplaires, ne l'achète pas! La mode, quoi... Les simples, au contraire, s'intéressent à tout, veulent tout emporter, s'attachant à vider une question. Ce sont eux, les clients intéressants, dans tous les sens du mot.

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES

ARRÊTE LE MAL DE TÊTE

ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS

12 comprimés... 10¢
24 comprimés... 20¢
100 comprimés... 75¢

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

SANS L'AGENT D'ASSURANCE, CE SERAIT LE MONDE À L'ENVERS

Ainsi, qui procurerait à vos enfants l'instruction qui leur permettra de réussir dans la vie?

C'est au nom de vos enfants, de leur instruction et du succès de toute leur vie que notre agent frappe à votre porte. Recevez-le bien, c'est un ami et un expert, on ne se déplace pas pour s'assurer. Et pourtant, c'est presque toujours une nécessité de première importance. L'assurance c'est le programme de prévoyance, d'épargne et de sécurité le plus pratique et le plus répandu qui soit au monde. Notre agent étudiera soigneusement votre cas, car il sait que chaque cas est un cas particulier. Et soyez assuré qu'il est en réalité beaucoup plus à votre service qu'on ne le croit. Être agent d'assurance, c'est aujourd'hui une carrière.

Dominion Life ASSURANCE COMPANY

1405, rue Peel, MONTREAL

PAUL RABY Émile DAoust A. J. PINARD
Général provincial Gérants adjoints

STORES VENITIENS

BOIS, AGIER ou ALUMINIUM

STORES EN TOILE

(Dentelle et insertions auis)

STORES EN LAMELLES DE BOIS

(pour vérandas, balcons, etc.)

LAVIGNE WINDOW SHADE COMPANY

1159 1161, RUE BLEURY — MARQUETTE 6271

LE CLUB CHICAGO JOUERA ICI CE SOIR --- DEMAIN AU STADE

Jim Henry gardera les filets des Eperviers

Il succède à Emil Francis et sa présence dans les buts devrait renforcer le club de Conacher — Le Tricolore espère faire mieux que jeudi soir

Le Canadien a inauguré sa saison de hockey jeudi soir dernier alors qu'il annula avec les Rangers de New-York au compte de 1 à 1, mais ce résultat n'a pas eu le don de plaire aux nombreux partisans du Tricolore. Ils s'attendaient tous à voir les Rangers hors de la joute à cause d'un accident survenu récemment et le Bleu Blanc Rouge devra faire beaucoup mieux ce soir s'il tient à garder tous ses admirateurs.

Les amateurs sont exigeants mais ils ont droit à beaucoup de leur encouragement financier et moral et en retour la direction du Canadien doit nous doter d'une équipe de taille à rivaliser avec les autres clubs du circuit Campbell et nous croyons que des changements seront faits sur les lignes d'avants si les résultats attendus ne sont pas obtenus. Tout comme l'an dernier nos lignes d'attaque sont moins efficaces que par le passé et c'est en faisant l'essai de plusieurs combinaisons que Dick Irvin parviendra à remédier aux points faibles de notre club.

Jeudi dernier, le Canadien aurait dû l'emporter sur les Rangers car le Tricolore s'est révélé supérieur aux new-yorkais mais nos porte-couleurs ne sont pas encore en excellente condition physique et nous devons attendre encore quelques semaines avant de pouvoir nous prononcer sur les chances du Canadien à se classer avantageusement au cours de la saison 1948-49.

Ce soir, les Habitants de Frank Selke joueront leur deuxième partie locale alors qu'ils recevront la visite des Eperviers de Chicago et contre le club de Charlie Conacher nous pourrions nous rendre compte de la force de nos lignes d'avants car il est reconnu que le Chicago est le club qui a la plus faible défense du circuit Campbell et si nos hommes ne peuvent réussir à déjouer l'arrière-garde des Eperviers nous aurons alors petit espoir de voir notre club dans les éliminatoires mais il ne faut pas être trop pessimiste car une surprise agréable peut nous être réservée cette saison.

Les Canadiens ont toutefois mieux débuté que la saison dernière alors qu'ils furent battus par les Rangers. Rayner a affiché une tenue exceptionnelle dans ses buts et mérite un gros merci de la part de ses coéquipiers pour cette partie nulle. "Sugar" Jim Henry, ancien gardien de buts des Rangers,



REPARATIONS
une garantie d'un an avec
réparations de précision.
Inspection gratuite chaque mois
INITIALES GRAVES
SERVICE 24 HEURES
Ouvrez 9 h. à minuit
Briquet 10 avant 9 p.m.
prêt le matin suivant
LIGHTER KING REG'D
318 Ste-Catherine O., M.A. 0636
3 portes à l'est de Bleury

Service SPECIAL
PENDANT QUE VOUS
ATTENDEZ
Un nouveau ressort de tête
Roue à feu (meuble) posé
et ajusté 25c
Snuffer (partie avant)
remplacé 65c
Plunger (partie arrière)
remplacé et ajusté 75c
nouvelle mèche
ricompactage de coton
spécial et absorbant et
plein d'essence 15c
Tout travail exécuté par des
ajusteurs experts professionnels
Découpez et présentez cette annonce pour obtenir 5%
de réduction.

LIGHTER KING REG'D
318 Ste-Catherine ouest
Montreal - Canada
CERTIFICAT DE GARANTIE
sur réparations de précision.
FICHE: DATE: 1948



Votre garantie d'un an
avec réparations de précision
une garantie de 12 mois en
remplacement d'un seul ressort
de tête (partie dans le snuffer
actionnant la roue à feu) et
récessus. Cette garantie
donne droit à une inspection
gratuite chaque mois.
LIGHTER KING REG'D
Ajusteurs experts professionnels
Est: (prop.)

BOB RUSSEL CONTRE CORTEZ

CES DEUX LUTTEURS SE DISPUTERONT LE CHAMPIONNAT MIL-LOUJ JUNIOR LUNDI SOIR A MARCHÉ ST-JACQUES

La finale de lundi soir prochain au marché St-Jacques, opposera Manuel Cortez à Bob Russell. Ce match qui sera de 2 de 3 et à finir sera pour le championnat mondial des poids lourds junior, titre qui est toujours détenu par le brillant lutteur mexicain, Manuel Cortez. Cependant, ce dernier qui a défendu avec succès ce titre au cours de la saison d'été et la semaine dernière contre le champion d'Europe Yvon Marlinson, fera face cette fois-ci au plus rude lutteur actuellement dans nos murs.

Russell, qui est de retour au Canada après une assez longue absence, a toutefois prouvé hors de tout doute au cours des quelques combats qu'il a déjà livrés, qu'il est toujours tout aussi brutal qu'avant. Mais le champion qui peut tout aussi bien boxer que lutter et qui a fait face avec succès à des types tels que Kalmikoff, Christie, Vagone, et nombre d'autres, peut très bien prendre soin de lui-même.

Un excellent match par équipes servira de semi-finale, alors que George Cagney et Eddie Auger s'opposent pour faire face à Tony Lamaro et Jacques Trudeau, Auger, qui arrive des provinces Maritimes, où il a fait salle comble à Halifax, Moncton et St-Jean, est plus décidé que jamais à se mériter un match de championnat. Il sera donc par conséquent l'adversaire idéal pour le savant qu'est Cagney. René Florent, qui s'est crevé beaucoup de partisans à ses débuts lundi dernier sera aussi au programme dans le spécial qui sera précédé d'une préliminaire.

Les Canadiens se reposent ensuite jusqu'à jeudi soir alors qu'ils rencontreront leurs plus grands rivaux, les Leafs de Toronto, au Forum.

LES RESULTATS DU HOCKEY

HIER

Ligue Américaine:
Philadelphie 3, Washington 0.

CE SOIR

Ligue Nationale:
Chicago à Canadien.
Boston à Toronto.

Ligue Américaine:
New-Haven à Hershey.
Providence à Philadelphie.
Buffalo à Pittsburgh.
Indianapolis à Saint-Louis.
Cleveland à Springfield.

Ligue Senior:
Valleyfield à Ottawa.

Ligue des Etats-Unis:
Dallas à Minneapolis.
Houston à Tulsa.

DEMAIN

Ligue Nationale:
Rangers à Détroit.

Ligue Américaine:
Hershey à Buffalo.
Saint-Louis à Indianapolis.
Cleveland à New-Haven.
Washington à Providence.

Ligue Senior:
Valleyfield à Québec.
New-York à Shawinigan.
Sherbrooke à Royal.

Ligue des Etats-Unis:
Minneapolis à Saint-Paul.
Dallas à Kansas City.
Tulsa à O'Fallon.
Omaha à Houston.

Ligue Junior "A":
Québec à Valleyfield.
Royal à Trois-Rivières.
Leafs à Saint-Hyacinthe.
Cyclones à Victoriaville.

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale:

J. G. P. N. P. C. P.

Détroit. 1 0 0 0 3 1 2

Canadien. 1 0 0 1 1 1 1

New-York 1 0 0 1 1 1 1

Chicago. 1 0 0 1 1 3 0

Toronto. 0 0 0 0 0 0 0

Boston. 0 0 0 0 0 0 0

Ligue Américaine:

J. G. P. N. P. C. P.

Shawinigan 4 3 1 0 22 13 6

Royal. 2 2 0 3 0 4 4

Valleyfield. 3 2 1 0 10 9 4

Québec. 2 1 1 0 5 4 2

Ottawa. 2 1 1 0 10 9 2

Sherbrooke 0 0 0 0 0 0 0



Les Tigres de Hamilton eurent un moment de stupeur dans la deuxième période de la joute disputée mercredi dernier à Toronto alors qu'ils faisaient face aux Adanacs de New-Westminster, car les fans de l'équipe canadienne assistèrent à une démonstration de la part des Tigres. George Masters, à gauche, surpris attentivement les adversaires des Adanacs. Le club New-Westminster a gagné cette joute par 13 à 11.

L'inauguration de la saison des Juniors

Ce circuit fera demain l'ouverture des séries de 1948-49 alors que huit équipes seront à l'oeuvre

La ligue de hockey junior, un circuit qui s'est sensiblement amélioré depuis la venue de Frank Selke à Montréal, fera l'ouverture de sa saison demain après-midi alors que huit clubs seront à l'oeuvre.

Les joutes de demain après-midi marqueront les débuts des Tigres de Victoriaville et des Saints de St-Hyacinthe dans le circuit Thérien.

A Valleyfield, les Braves recevront la visite des Citadelles de Québec, un club qui a créé une forte impression l'an dernier. Les Citadelles seront aussi présents que l'an dernier et parmi leurs joueurs on remarque le gardien de buts Jacques Plante, qui a eu un essai avec les Texans de Dallas et "Specs" Laliberté. On ne connaît pas encore l'alignement du Valleyfield.

A Victoriaville, les Tigres de Roland Hébert seront opposés aux Cyclones qui se sont amalgamés avec le Saint-François-Xavier. Les amateurs de Victoriaville auront l'occasion de voir à l'oeuvre Jean-Marie Filiou, jeune frère de Bob des Canadiens. Parmi les autres joueurs, on remarque Béliveau, qui a compté trois buts aux Trois-Rivières.

Le Royal aura le Sherbrooke comme rival demain

Possédant un record de deux victoires contre une défaite, le Royal Senior fera l'ouverture de sa saison locale demain après-midi alors qu'il recevra la visite du St-François de Sherbrooke, qui en est à sa première saison dans la ligue Québec Senior.

Frank Carlin, choisi l'instructeur de l'année dans la ligue Québec Senior l'an dernier, alignera trois nouveaux joueurs lors de la partie de demain après-midi. Ce sont Claude Robert, un joueur de centre du National, Dugger McNeill, du Halifax, et Crawford, qui a commencé la dernière saison avec le National.

Parmi les joueurs de l'an dernier qui reviendront avec le club, on remarque: les joueurs de défense Joe Lépine, Jimmy Orlando et Ernest Laforce, les joueurs d'avant Pete Morin, Jimmy Haggerty, Grant Morrison, Bob Perry, Gerry Plamondon, Bob Fryday, etc.

Gerry McNeill, qui a été choisi sur l'équipe d'étoiles durant les deux dernières saisons, reviendra dans les filets du Royal. McNeill, considéré comme le successeur de Bill Duran, a déjà décroché deux blanchissages depuis le début de la saison. Il n'a pas encore été déjoué en 120 minutes de jeu.

La série finale entre Mayport et Drummondville

C'est demain après-midi au stade Notre-Dame à 2 h., que débutera la série finale de 2 dans 3, pour le championnat senior de la province du baseball amateur, alors que le club Mayport d'Emile Zakaib, champion de la ligue indépendante senior pour la 2e année consécutive, recevra le champion de la ligue Laurentienne du président Paul Guilbeault, le Drummondville des sportsmen Edouard Perreault et d'Olivier Carignan. Cette série promet d'être intéressante à suivre car elle met deux clubs champions aux prises. Le Mayport est légèrement favori pour remporter les honneurs de cette série, mais les joueurs du Drummondville sont confiants de gagner et offriront de l'opposition à ceux du club d'Emile Zakaib.

Le Drummondville possède un imposant record pour la saison 1948, il a remporté 16 victoires et perdu seulement 4 joutes durant la saison et il a terminé en tête de sa ligue dans les éliminatoires.

Le Drummondville aligne une forte équipe avec les frères Couture, les frères Dionne, les frères Morrissette, Callahan, F. Bernier, R. Guilbeault, J. Bourbeau, L. Duplain, H. Lafond, M. Hamel et autres tandis que le Mayport possède de durs frappeurs en T. Farrell, T. Thompson, Labrèche, McCurry, D. Lambton, T. Dimaul, K. Bowles, Juchuck, A. Zakaib et Kert. Léandre Couture ou Jean Bourbeau sera envoyé au monticule pour le Drummondville, tandis que Oscar Gignac qui a été l'étoile des éliminatoires du circuit Monil en fin de saison lancera pour le club Mayport dans la 1ère joute de cette série. Dimanche prochain cette série se continuera à Drummondville.

G. McQUINN EST CONGEDIÉ

LE JOUEUR DE PREMIER BUT DES YANKEES EST MIS A PIED SANS CONDITION

New-York, 16. — George McQuinn, premier-but vétéran âgé de 37 ans des Yankees de New-York, de la ligue de baseball Américaine, a reçu, hier, son congé sans condition.

Les Yankees avaient mis McQuinn sous contrat au début de la saison 1947 alors qu'il était agent libre. Son excellent jeu sur la défensive ainsi que sa puissance à l'offensive ont considérablement aidé les Yankees à décrocher le championnat du circuit. Cette saison il évolua régulièrement jusqu'à la mi-saison.

McQuinn n'a pas fait fureur cette saison et il fallait s'attendre à ce que la direction du club new-yorkais lui donne son congé. Casey Stengel, le nouveau pilote du club, a également annoncé qu'il ne comptait pas sur l'ancien joueur pendant deux saisons sous les ordres de l'ex-pilote Bucky Harris, a reçu la permission de négocier avec d'autres clubs des ligues majeures pour tenter de se trouver un nouveau poste.

On a rapporté récemment que Dessen, dont le contrat avec les Yankees est encore bon pour un an, rejoindrait son ancien patron Léo Durocher, qui est aujourd'hui le pilote des Giants de New-York. Durocher et Dessen étaient ensemble il y a quelques années avec les Dodgers de Brooklyn.

Stengel a également annoncé que John Schulte, instructeur pour les lanceurs dans le camp des Yankees, a demandé et reçu son congé. Schulte a laissé savoir à Stengel qu'il était en pourparlers pour obtenir un poste de gérant avec un club de calibre AAA.

C'est dire que les Yankees ont déjà commencé à se réorganiser pour l'an prochain, mais la question de joueurs n'a pas encore été abordée, si l'on fait exception de McQuinn. Il était évident cependant que McQuinn recevrait son congé à la fin de la présente saison.

AUTRE VICTOIRE DU PHILADELPHIE

Washington, 16. — Les Ramblers de Philadelphie ont enregistré leur deuxième victoire consécutive dans les séries de la Ligue Américaine de Hockey en triomphant hier, des Lions de Washington par le compte de 3 à 0. Grâce à cette victoire le club de Philadelphie est maintenant en première position de la section de l'est du circuit Podoloff, sur un pied d'égalité avec les Rouges de Providence.

Composition des équipes: PHILADELPHIE: Buts, Jessiman; défenses: Bush et Kraiger; centre, Stefinaw; ailiers: Narduzzi et Hergesheimer; substituts: Waldriff, Drummond, Wochy, Mulholland, Defelice, Prentice, Killea, Mahaffy, Pidhirny.

WASHINGTON: Crowdis; Vitale et Wilson; Schultz; Archambault et Mousseau; Foley, Dick, Babey, Cieman, Brenchley, McGuire, F. Porteous, D. Porteous, Hayes et McAttee.

Sommaire:

Première période

1. Philadelphie, Prentice... 6.54 (Pidhirny, Killea)

Punitions: Narduzzi, Dick 2, Defelice.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions: Dick, Vitale, Waldriff.

Troisième période

2. Philadelphie, Stefinaw... 4.18 (Hergesheimer, Waldriff)

3. Philadelphie, Kraiger... 19.18 (Hergesheimer, Stefinaw)

Pun.: Wilson et Drummond.

VOYEZ TOUJOURS Jules Brunet

TAILLEUR POUR DAMES ET MESSIEURS

OUVRAGE FAIT A LA MAIN

4452, rue Papineau, CH. 2090

FORUM

Ce soir, à 8 h. 30

HOCKEY PROFESSIONNEL

CHICAGO

CANADIENS

Billets de \$1.50 en vente à 10 h. a.m.

Billets de \$1.25 en vente à 7 h. p.m.

à l'entrée de la rue Saint-Luc

seulement.

Dimanche, 17 oct., à 2 h. 30 p.m.

LIGUE SENIOR DE HOCKEY

SHERBROOKE

ROYALS

Prix: \$1.50, \$1.25, \$1.00, Enfants, 50

Les Alouettes ont besoin d'une victoire pour demain

Le club de Lew Hayman devra nécessairement l'emporter sur les Wild Cats de Hamilton pour pouvoir conserver une chance dans les éliminatoires

Les locaux au grand complet

La joute de demain après-midi entre les Alouettes du président Léo Dandurand et les Wildcats de Hamilton, au stade Delorier, sera une partie très importante pour le club local. Une victoire pour les Alouettes est absolument nécessaire afin d'être en position de se classer dans les éliminatoires pour le championnat du Big Four.

A date les deux clubs se sont rencontrés deux fois et chaque équipe a remporté une victoire sur son propre terrain. Les Alouettes seront au grand complet demain, Bronco Reese et Red Noil, les deux joueurs qui étaient blessés à Ottawa la semaine dernière sont complètement rétablis.

Les autres bloqueurs des Alouettes que l'on verra à l'oeuvre demain sont Herb Trawick, Mel Wilson, Ralph Webber, Fred Lamoureux, Bill White, Olle Segatore, Kas Vidruk et Steve Chamko. On sait que le seul point faible sur la défensive des Alouettes est au centre de la ligne avant, mais l'instructeur Lew Hayman croit que la dernière semaine de pratique a fait beaucoup pour éliminer ce point faible.

Aux ailes extérieures on verra quatre des meilleurs extérieurs du Big Four dans les quatre équipes au du griddiron qui ont appris leur football dans les collèges de Montréal: Ralph Toohy, Keith English, Johnny Taylor et Glenn Douglas.

A l'arrière, Steve Nemeth et Bones Coulter dirigeront l'attaque de la position de quart-arrière avec Norm Cox, Red Noil, Virgil Wagner, Bill Bass, Chas McCance, Doug Maitland, Roy Kirbyson, Fred Kiek, Earl Smith, Joey Ral et Bob Cunningham.

L'équipe de Frank Gnuip sera également au complet. Dans l'autre joute du Big Four en fin de semaine, les Argonauts de Toronto rencontreront les Rough Riders d'Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée

COURTIERS D'ASSURANCES

461, St-François-Xavier, Montréal

AVOCATS

Trudeau, Beauregard, Beaulieu & Ethier

AVOCATS ET PROCUREURS

204 ouest, Notre-Dame - L.A. 1126-7-8

ANATOLE VANIER, C.S., Guy Vanier, C.S.

VANIER & VANIER

AVOCATS

87 ouest, rue Saint-Jacques

Tél. HARBOUR 2841

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'inventeur

106

ALBERT FOURNIER

934 STE-CATHERINE MONTREAL

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

DESSEINS DE FABRIQUE

en tous pays

MARION & MARION

Raymond-A. Roode, J.-Alfred Bastien

761 ouest, rue Ste-Catherine

MONTREAL

COMPTABLES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables agréés

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier, C.A.

Maur. Chartré, C.A. Maur. Samson, C.A.

A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.

Léon Gauthier, C.A. G.-M. Gauthier, C.A.

Luc-P. Bélair, C.A. Lionel Roussin, C.A.

Jacq. Angers, C.A. Dollard Huot, C.A.

Alb. Gauthier, C.A. Raym. Fortier, C.A.

Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.

Percy Auger, C.A. H. Bourgoin, C.A.

Roger Roy, C.A.

Montréal Québec Rouyn

LUCIEN VIAU

ASSOCIÉS

Comptables agréés

LUCIEN VIAU, C.A.

CHAS DESROCHES, C.A.

FERNAND RHEAULT, C.A.

159 O., rue Craig, M.A. 1339

(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN

Comptables Agrés

LUCIEN D. VIAU, C.A.

R.-LIONEL ROBIN, C.A.

JACQUES R. CHADILLON, C.A.

4457, rue Wellington, VERDUN

YO. 0642

MEDECIN

Tél. CR. 3958

Tous les jours: 2 à 4 p.m.

Exception samedi et dimanche

Soir: 7 à 9 p.m.

Lundi - Mercredi - Vendredi

Dr Alfred Adam

6780 ST-DENIS

Spécialités

RHUMATISME

DESINTOXICATION

Montréal

Electricité médicale

Rayons X

Dr Maxime Brisebois

L.G.M.C.

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle
et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 902

Samedi, 16 octobre 1948

Les C. J. N. à l'exposition provinciale

Pour la deuxième fois les cercles des Jeunes Naturalistes ont eu l'honneur d'avoir un kiosque à l'Exposition provinciale, à Québec, au cours du mois de septembre. Des milliers de visiteurs ont admiré leur œuvre et ont complimenter les personnes qui en avaient la garde. Ce n'était là, pourtant, qu'une faible partie de l'exposition générale des travaux des C.J.N., qui s'ouvrira dans une dizaine de jours au Jardin Botanique de Montréal, exposition à laquelle sont invités particulièrement tous les directeurs et directrices des C.J.N. et leurs élèves.

Afin de prouver aux Jeunes Naturalistes que leurs travaux étaient appréciés, M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'enseignement agricole au ministère de l'Agriculture de Québec, a offert au directeur général des C.J.N. de faire venir à Québec le (ou la) jeune naturaliste le plus méritant. Ses dépenses de voyage et de séjour à Québec étaient entièrement pa-

yées par le ministère de l'Agriculture, qui lui accordait en plus un prix d'encouragement de cinq dollars.

Parmi les quelque 30,000 jeunes naturalistes, c'est mademoiselle Marguerite Sainte-Marie, du cercle Saint-Jérôme de l'Ecole Normale de Saint-Jérôme, qui a eu le grand honneur d'être déléguée à Québec. Marguerite Sainte-Marie a présenté dans le passé douze concours qui eurent l'honneur d'être primés lors des expositions de la "Cité des Plantes". Il me fait plaisir de mentionner qu'au nombre des C.J.N., celui de l'Ecole Normale de Saint-Jérôme, dirigé par Soeur du Saint-Nom-de-Marie, S.S.A., figure toujours glorieusement. La jeune naturaliste Marguerite Sainte-Marie a représenté magnifiquement son cercle propre et tous les C.J.N. de la province, en portant la parole au nom de ses camarades, en présence de personnages très distingués qui prirent place à la table d'honneur, et d'un auditoire attentif et intéressé.

Les lecteurs trouveront ci-dessous un petit article rédigé par notre déléguée. Toutes nos félicitations à mademoiselle Marguerite Sainte-Marie et au cercle Saint-Jérôme.

Marcelle GAUVREAU

Le 7 septembre dernier une foule de jeunes se réunissaient sur le terrain de l'Exposition, à Québec, pour vivre des heures délicieuses d'attente et de joie. Des membres des différentes associations : les jeunes agriculteurs, les jeunes éleveurs, la J.A.C., les Clubs 4H et les jeunes naturalistes, ont pris le meilleur d'eux-mêmes pour le succès splendide de ce jour qui leur était dédié.

Le grand ralliement de 10 heures a.m. ouvrait le programme de la journée. Sur toutes les figures, de la gaieté; sur les lèvres, des chansons; dans les cœurs, de l'enthousiasme à déborder. A midi, un banquet est offert par la Direction de l'Exposition aux nombreux délégués de chaque mouvement. Danses et chants de folklore donnent une saveur de jeunesse aux heures de l'après-midi. Et le soir, nouveau banquet, gracieusement offert par le Gouvernement de la province, marqué par de brillantes allocutions suivies de la proclamation des lauréats du mérite agricole et d'une distribution de prix spéciaux aux différents groupements de jeunesse.

Au cours de cette fête magnifique à laquelle j'ai eu le privilège d'assister, faveur insigne du Ministère de l'Agriculture, j'ai semé dans ma mémoire des paroles et des images capables de prêter vie à mon souvenir. Aujourd'hui j'y glane une gerbe fraîche d'impressions pour l'offrir à mes sœurs et frères naturalistes.

Dis-je, vous dire que l'émotion m'a gagnée en ce jour où les autorités daignaient présider, et avec quelle condescendance, aux manifestations des jeunes ruraux. Votre présence, Messieurs les Ministres, Messieurs les Députés, Messieurs les organisateurs de cette journée, nous a fourni une preuve tangible de l'intérêt que vous entretenez à notre endroit.

Hommes expérimentés, ils ont jeté un regard sur leur passé pour se faire compréhensifs et bienfaisants. Au sein même de notre survivance, ils ont puisé des conseils à l'effort soutenu et au labeur ardent. Leur voix convaincante a remué nos âmes pour y découvrir l'amour de la province, l'amour des beautés de chez nous. Dans nos cœurs de jeunes, les paroles d'un M. Barré, d'un M. Dussault, d'un M. Tardif, d'un M. Magnan resteront à jamais gravées; elles valent un programme de vie.

Si l'attitude des autorités fut révélatrice d'encouragement et de bienveillance, celle des jeunes ne fut pas moins d'exubérance et de gratitude. Notre joyeux entrain, notre merveilleuse collaboration, nos conversations animées, notre admiration manifeste ont dévoilé notre dynamisme et notre initiative. Animés d'un même désir de connaître et d'embellir notre province, nous poursuivons des travaux de défricheurs et de bâtisseurs qui témoignent de notre goût des risques et de notre élan vers l'idéal.

Nous sommes une jeunesse vibrante, l'avenir en fleur; nous sommes "les bies qui vivent". Nos distingués bienfaiteurs sont la moisson "humaine" du Québec. C'est à eux que nous avons clamé de chaleureux mercis tout le long de ce jour mémorable. Puissent-ils pénétrer encore les jardins secrets de notre âme de jeunes pour y voir épanouie la fine fleur de notre fidèle reconnaissance.

Marguerite SAINTE-MARIE

Le coloris des feuilles

En marge du concours de septembre : LE COLORIS DES FEUILLES. Spécimens botaniques et dessins d'après nature. Les concours ferment hier, le 15 octobre. Prière de faire parvenir vos travaux à l'adresse suivante : Concours des C.J.N., Jardin botanique (Local 322-323), 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal 36.

La culture...

(suite de la sixième page)

avoir seulement à communiquer au représentant de la France la décision qui aura été prise.

2. En Bulgarie, 8,000 élèves parlant couramment le français se trouvaient dans les établissements religieux à Sofia, chez les Frères des Ecoles chrétiennes, à Rousse, chez les Soeurs de Notre-Dame-de-Sion, à Yambol, chez les Oblates de l'Assomption, ou chez les Pères augustins de l'Assomption, qui avaient également un collège à Plovdiv.

Dans ces deux dernières villes existaient, en outre, des centres dotés de bibliothèques qui, eux, étaient des établissements français d'Etat, 12,000 élèves, au total, fréquentaient le centre de Varna et les lycées bulgares dotés de professeurs français.

Ceux-ci, qui étaient, en Bulgarie, au nombre de sept, ont pu jusqu'ici demeurer à leurs postes. L'Institut français de Sofia, qui compte 1,000 étudiants, échappera, peut-être, comme c'est jusqu'ici le cas pour celui de Bucarest, à la suppression pure et simple.

A de nombreuses reprises, la légation de France à Sofia s'est déclarée prête à examiner les réformes que le gouvernement bulgare pourrait juger nécessaire d'apporter au statut des établissements français. En dépit de cette attitude conciliante, la plupart d'entre eux ont été fermés sans que la légation de France en ait préalablement été avisée et le praeidium de l'Assemblée nationale a décidé de dénoncer la Convention scolaire franco-bulgare de 1936.

L'attitude des autorités roumaines n'est pas moins singulière. C'est ainsi qu'elles prétendent s'emparer, non seulement des locaux proprement dits du collège des Soeurs de Notre-Dame-de-Sion à Bucarest, mais aussi de leurs locaux conventuels et même de leur chapelle.

Il y a lieu de noter qu'il y a peu de mois, le français était encore, en Roumanie, la langue étrangère obligatoire et que, lorsque le russe venant d'être placé sur le même pied, l'option leur fut offerte, les intéressés, dans leur immense majorité, se prononcèrent en faveur du français.

Navire portugais lancé à Québec

Québec, 16 (C.P.) — On a procédé jeudi au lancement du second navire construit ici pour le compte de la compagnie portugaise "Sociedade General de Comercio Industrial Transportes". Construit par la St. Lawrence Shipbuilding Company, le navire a été baptisé par le R. P. Manuel Pereira de Almeida, qui suit actuellement des cours à la faculté des lettres de l'Université Laval. Le navire portera le nom de *Cordoba*.

Le premier navire, le *Marlazo* avait été lancé le 29 septembre dernier. Deux autres bateaux, le *Coruche* et le *Covilha*, seront tout probablement prêts à être lancés avant la fermeture de la navigation.

Chef de délégation

Ottawa, 16. (C.P.) — M. T.-A. Stone, ministre à l'Ambassade canadienne de Washington, dirigera la délégation canadienne à la conférence de radiodiffusion à haute fréquence de l'Union internationale des télécommunications, à Mexico.

M. Stone était président de la délégation canadienne à la conférence de télécommunications, à Atlantic City, l'an dernier.

Cotons - Toiles - Lainages

C.-X. TRANCHEMONTAGNE & CIE LTEE

(Les Fils d'Alfred Bernier)

TEXTILES

EN GROS

DE 2531-2

459 St-Sulpice

MONTREAL 1



Le petit Robert Hanson, de Londres, est tout réjoui de pouvoir caresser son nouvel ami, un lionceau de deux mois, du nom de Jimmy. Et Jimmy, lui, n'a pas l'air de se déplaire à faire la connaissance de Bobby. Mais gare à l'âge mûr, qui viendra plus vite pour le lion que pour l'enfant! (Photo T.S.)

Fortes sentences

Quatre individus ont écopé de fortes sentences, jeudi, devant le recorder Roland Paquette, pour avoir été trouvés flânant la nuit. Ils ont été condamnés à \$100 d'amende ou 60 jours de prison, pour trois d'entre eux, tandis que le quatrième écopait d'une amende de \$200 ou 90 jours de prison.

Bénédiction de l'église St-Stanislas

Dimanche, le 17 octobre, Son Excellence Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, fera la bénédiction solennelle de la nouvelle église de Saint-Stanislas. La cérémonie commencera à neuf heures et demie a.m. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Adrien Patenaude, curé de la Cathédrale et directeur diocésain des œuvres d'Action catholique.

D'autres restrictions?

Toronto, 16. (C.P.) — M. Robert Saunders, président de l'Hydro ontarienne, a déclaré jeudi soir qu'on imposait d'autres restrictions à l'usage de l'électricité si la consommation ne diminuait pas. Ces restrictions ne seront pas imposées avant mardi prochain, toutefois.

Les biens d'Hitler sont confisqués

Francfort, 16. (Reuter) — Un tribunal allemand de dénazification siégeant en zone américaine d'occupation a décrété la confiscation de l'entière fortune d'Adolf Hitler, après avoir jugé et condamné l'ancien chancelier par contumace. Les biens personnels d'Hitler étaient évalués à 200,000 marks, soit à peu près \$60,000. Après un procès de seulement 70 minutes, le président du tribunal, George Raab, a prononcé le jugement et examiné en même temps sa conviction et celle de ses collègues que l'ex-chancelier est bel et bien mort maintenant, de même que son amie, Eva Braun, qui était jugée et condamnée "in absentia" en même temps que lui.

NOUVEAU A MONTREAL
L'AGENCE DE VOYAGE

Touris Taide
CHAMBRE 5
HOTEL WINDSOR
MONTREAL

Té. Plateau 7181

Spécialités :
NOCES — AVION
BERMUDES — FLORIDE

Le Katholikentag

(suite de la sixième page)

Allemagne. Il y a aujourd'hui exactement cent années que Ketteler, encore jeune à cette époque, prêchait dans la cathédrale de Mayence, où aujourd'hui reposent ses cendres. Les six semaines sur la question sociale qui devaient révolutionner son époque. Ils avaient l'éclat, la dureté de son d'une fanfare.

Que disait Ketteler à ses auditeurs? La grande misère, le souffrance aiguë des masses de travail, le devoir pour les privilégiés de la fortune matérielle de s'arracher à la béatitude qu'ils s'efforçaient d'enfermer et s'endormaient, d'ouvrir les portes, de briser les barrières mauvaises. La même voix montait le remède: "Le christianisme seul, disait Ketteler, détient la solution de la question sociale".

Ces thèmes ont été repris depuis et par de plus grandes voix. Ils avaient pur son cœur pour l'Allemagne d'alors.

J'ai quitté la ville après ces grandes journées où furent fraternellement mêlées, sur le terrain où la fraternité des cœurs est la plus naturelle, la voix de l'Allemagne et celle de la France. J'emporte un inoubliable souvenir de ce dimanche 5 septembre où, sur une foule de 180,000 assistants vibrant du même cœur, les ondes apportèrent après le son des cloches de Rome la voix du Père des fidèles. Comme le mot "catholique" prenait alors bien son sens d'universalité, et avec quelle poignante plénitude!

Que va-t-il rester de cette grande vibration de quelques jours, les lampes éteintes, les drapeaux roulés, les haut-parleurs devenus muets? Mystère qui est celui de toutes les grandes manifestations de foi collectives. La fécondité de journées pareilles est faite des examens de conscience intimes, des déclarations précises formulées dans le secret des cœurs. Les émotions collectives ne durent qu'à condition de se prolonger en résolutions personnelles.

IMPORTANT!

Lithines
du D Gustin

Il est important d'exiger
toujours les véritables

Produit importé de France. 40 ans
de succès en Europe, qui produisent
ECONOMIQUEMENT la meilleure
eau de table et de régime.

ALCALINE — LITHINE
PETILLANTE — DIGESTIVE

Très efficace contre

• L'ACIDE URIQUE • GOUTTE

• RHUMATISME •

et maladies du FOIE, des REINS, de

l'ESTOMAC, de la VESSIE ainsi que

dans les AFFECTIONS DE LA PEAU.

Refusez les imitations

IMPORTATEURS EXCLUSIFS

POUR LE CANADA

Cie Can. Agences Modernes

6784, Delermier, Montréal, D.O. 1358

Linoléums incrustés, grand choix de couleurs, vendus et posés

Georges-Emile Champeau

1628 SAINT-DENIS

(en face du théâtre St-Denis)

PL. 2463

Rés. AM. 6488

1892
TRANQUEMONTAGNE
"La Vieille Maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

Cotons - Toiles - Lainages

C.-X. TRANCHEMONTAGNE & CIE LTEE

(Les Fils d'Alfred Bernier)

TEXTILES

EN GROS

DE 2531-2

459 St-Sulpice

MONTREAL 1

DUPUIS
Il faut faire place aux démolisseurs

Afin de pouvoir commencer la construction de la deuxième section de notre nouvel édifice il nous faut démolir plusieurs rayons et trouver de l'espace dans les autres parties du magasin.

Au lieu d'envoyer des quantités considérables de marchandises dans nos entrepôts, qui sont déjà remplis, nous avons décidé de les liquider rapidement à grands rabais.

Nous mentionnons quelques-unes de ces aubaines dans nos annonces aujourd'hui, mais il y en a beaucoup d'autres qui vous feront épargner sur vos achats en vue de la saison prochaine.

LAINE ANGORA 100% "lup" .25
Ord. .50 SPECIAL 1/4 oz.

COUVRE-CHAUSURES pour enfants
(6 à 12) LA PAIRE 1.99
(13 à 3) LA PAIRE 2.19

ROBES à pois pour tailles fortes 3.89
(38 à 52)

ECHARPES laine angorine — 12" x 45" 1.00
Ord. 2.00 1/2 PRIX

600 COMBINAISONS pour hommes 2.35
SPECIAL

CREPE uni BRUCK "THUMBS UP" 1.59
39" LA VERGE

CENTRES dentelle INDOUE .42 à 3.10
forme ronde ou oblongue
Ord. .84 à 6.15 SPECIAL

PANNEAUX filet de FRANCE 6.75
Ord. 8.95 SPECIAL

PANNEAUX filet rayonne 1.75
Ord. 3.49 SPECIAL

STORES toile à l'huile 1.45
Ord. 2.00 SPECIAL

MARQUISSETTE de couleur .59
38" Ord. 1.79 LA VERGE

Plusieurs autres spéciaux non annoncés feront épargner les premières clientes lundi chez DUPUIS.

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.J. DUGAL, v.p. et gér. gen.

Les escaliers roulants vous conduisent jusqu'au quatrième étage chez DUPUIS.

MOBILIERS DE SALON — fabrication à ressorts, sofa et deux fauteuils 129.00

TABLES A CAFE — bois franc 5.39
24" x 21 1/2" CHACUNE

TABLES DE BOUT, bois franc, fini ton 3.95
pâle ou foncé. CHACUNE

GANTS SPORT — peau PYGTEX pour 1.00
dames. Ord. 1.69 - 1.95 LA PAIRE

BAS COURTS pour enfants 1.10
Ord. .59 — 3 PAIRES

BOUSSOLES TAYLOR pour scouts, etc. .98
Ord. 1.75 CHACUNE

CRAYONS EVERSHARP à répétition 1.89
Ord. 2.50 CHACUN

TAILLE-CRAYONS marque DIXON 3.95
Ord. 5.00 SPECIAL

JEUX DE CARTES PINOCHLE .59
SPECIAL — LE JEU

RADIO phonographe combiné 59.95
DE FOREST Seulement

SPARTON Seulement 59.95

NORTHERN ELECTRIC 229.00
Ord. 329.00 — LUNDI